

# **DEUX BERGERIES UN SEUL TROUPEAU**

Josette Keller-Evrard





Josette Keller-Evrard

## Ruth et Boaz

### DEUX BERGERIES UN SEUL TROUPEAU

*Une vision renouvelée de l'Église  
Vers la stature parfaite du Christ*

Fresque de couverture : "*Troupeau en robes blanches*" :  
Francis Evrard

Les textes bibliques sont généralement cités d'après la version Louis Segond 1910(LSG). Parfois aussi SER/ Colombe : la B.Segond révisée. Ou bien TOB : Traduction œcuménique de la B, ou JER : B. de Jérusalem, ou PDV : Parole de Vie, ou Sem. : B.du Semeur, et Se21 : B.Segond 21 (2007).

Il n'y a pas de copyright sur ce livre. Néanmoins, si vous désirez reproduire des passages, il est expressément demandé de préciser les références de l'ouvrage et de l'éditeur : <http://www.thebookedition.com/>

Pour les commandes : [service-clients@thebookedition.com](mailto:service-clients@thebookedition.com) ou sur Google à Josette Keller-Evrard

ISBN : 978-2-332-46867-3  
Dépôt légal : décembre 2011  
Édition augmentée  
14 /07/2014

## ABRÉVIATIONS DES RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Abdias	Ab	Josué	Jos
Actes des Apôtres	Ac	Jude	Jud
Aggée	Ag	Juges	Jg
Amos	Am	Lamentations	Lm
Apocalypse	Ap	Lévitique	Lv
Cantiques des Cant.	Ct	Luc	Lc
1 Chroniques	1 Ch	Malachie	Ml
2 Chroniques	2 Ch	Marc	Mc
Colossiens	Col	Matthieu	Mt
1 Corinthiens	1 Co	Michée	Mi
2 Corinthiens	2 Co	Nahum	Na
Daniel	Da	Néhémie	Né
Deutéronome	Dt	Nombres	Nb
Écclésiaste	Éc	Osée	Os
Éphésiens	Ép	Philémon	Phm
Ésaïe *	És	Philippiens	Ph
Esdras	Es	1 Pierre	1 P
Esther	Est	2 Pierre	2 P
Exode	Ex	Proverbes	Pr
Ézéchiël	Éz	Psaumes	Ps
Galates	Ga	1 Rois	1 R
Genèse	Gn	2 Rois	2 R
Habaquq	Ha	Romains	Rm
Hébreux	Hé	Ruth	Rt
Jacques	Ja	1 Samuel	1 S
Jean	Jn	2 Samuel	2 S
1 Jean	1 Jn	Sophonie	So
2 Jean	2 Jn	1 Thessaloniens	1 Th
3 Jean	3 Jn	2 Thessaloniens	2 Th
Jérémie	Jr	1 Timothée	1 Tm
Job	Jb	2 Timothée	2 Tm
Joël	Jl	Tite	Tt
Jonas	Jon	Zacharie	Za

\* Isaïe dans les versions catholiques et juives Ne pas confondre avec Isaï, père de David, nommé aussi Jessé..

## TABLE DES MATIÈRES

À PROPOS DU LIVRE.....	7
PREFACE.....	11
CHAPITRE 1 – L’ENSEIGNEMENT DE RUTH .....	15
CHAPITRE 2 – LES DEUX BERGERIES.....	23
CHAPITRE 3 – ALLONS-NOUS COMPRENDRE ? .....	43
CHAPITRE 4 – LE TROUPEAU.....	61
CHAPITRE 5 – PREPARONS-NOUS !.....	69

CHAPITRE 6 – VERS LA STATURE PARFAITE DU CHRIST.....	81
A. LES DEUX TÉMOINS.....	83
B. VERS LA STATURE DE MOÏSE ET D'ÉLIE.....	90
C. RESTAURATION DU TABERNACLE DE DAVID.....	96
D. VERS LA STATURE PARFAITE DU CHRIST.....	104
CHAPITRE 7 – HARMAGUÉDON & GOG ET MAGOG.....	107
CHAPITRE 8 – COMPRENDRE NOS RACINES.....	117
CHAPITRE 9 -- POINT DE VUE MESSIANIQUE	123
ANNEXE – À PROPOS DU TEXTE « ÉGLISE ET ISRAËL » (C.E.L – CEPE) .....	155

LES CHAPITRES PEUVENT ETRE LUS

INDEPENDEMMENT LES UNS DES  
AUTRES,

SUIVANT L'INSPIRATION

## À propos du livre

À un tournant de ma vie, cherchant la volonté du Seigneur pour les prochaines années, j'ai reçu en très peu de temps plusieurs « pensées » de diverses personnes, dans différents contextes, chaque personne ne sachant rien de ce qui avait déjà été dit à mon sujet.

La première, d'après le texte d'Es. 40 v. 1-3, en rapport avec l'avenir d'Israël et le désert dans lequel je vis (1 Timothée 5 v.5).

*« Consoler... parler...crier... »*

La deuxième : *« je vois un désert plein de fruits... »*

Du pasteur Weber qui n'était pas non plus au courant : *« Oui, je vais mettre en plein désert un chemin, des fleuves dans la terre aride ».*

Puis, de passage à Saverdun, j'ai reçu confirmation de Fabienne Pons et Yves Cornaz, d'après Osée 2 v.14. (ou 16 suivant les versions) à propos du châtement et du rétablissement d'Israël : *« Je vais la conduire au désert et je parlerai à son cœur ».*

N'ayant que peu de moyens de m'exprimer et surtout d'être entendue dans mon église d'alors, j'ai écrit certaines des réponses que m'inspirait le témoignage des chrétiens fréquentés pendant cette période, complètement dépourvus de l'idée que l'Israël restauré (selon la promesse biblique) et l'Église fidèle avaient une place de choix dans le plan de Dieu à la fin des temps...

C'est à eux que s'adressent ces quelques réflexions.

Une dernière personne, la jardinière du Centre Chrétien de Gagnières dans le Gard, me donnait dans le même temps ce qui aurait pu devenir le titre du présent essai :

« *Je vois un olivier gelé avec des rejets pleins de bourgeons.* »

Un Olivier gelé depuis 20 siècles, avec aujourd'hui des rejets pleins de bourgeons. Israël, l'olivier franc dont parle l'Apôtre Paul aux Romains chapitre 11, sera greffé à nouveau sur son propre tronc !

Un observateur attentif peut déjà discerner en Israël les prémices de cette restauration du Tabernacle de David selon Amos 9/11-12 et selon l'Apôtre Jacques dans Ac. 15/15-17 :

*15 Avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: 16 Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, J'en réparerai les ruines, et je la redresserai, 17 afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses.*

Et version TOB :

*16 Après cela, je viendrai reconstruire la hutte écroulée de David. Les ruines qui en restent, je les reconstruirai, et je la remettrai debout. 17 Dès lors le reste des hommes cherchera le Seigneur, avec toutes les nations qui portent mon nom. Voilà ce que dit le Seigneur. Il réalise ainsi ses projets.*

Ce qui fait dire à l'Apôtre Paul que cette période sera la VIE pour beaucoup... (Rm.11/15 ; Joël 2/28-32 ; Ac.2/16-21).



**« À l'ange de l'Église de Philadelphie :**

(Ap. 3/7-8)

*Voici ce que dit (...) celui qui a la clef de David,  
Celui qui ouvre, et personne ne fermera,  
Celui qui ferme, et personne n'ouvrira. (...)  
J'ai mis devant toi une porte ouverte,  
Que personne ne peut fermer. »*

**Philadelphie, nouvelle ouverture ?**

**OUI ! Mais la clef n'ouvre pas  
n'importe quelle porte.**

**La clef de David signifierait-elle  
l'ouverture des portes de la synagogue ?  
Et ce qui en découle pour l'Église de demain ?**

**L'Église d'aujourd'hui  
se dirige-t-elle vers *Philadelphie* ou vers *Laodicée* ? (Ap. 3)**

Puisse ce modeste ouvrage  
contribuer à orienter l'Église  
dans la bonne direction



## Préface

Les pensées prophétiques relatées page sept dans "A propos du livre" n'occupaient pas du tout mon esprit lorsque j'ai commencé ce livre. C'est pour me défouler du silence qui m'était imposé par la tradition de mon église que j'ai commencé à écrire ce qui bouillonnait dans mon cœur. Pour moi d'abord. Et aussi pour essayer d'éclairer mes amis sur ces questions. Les femmes ne sont guère écoutées dans certaines églises. (Déjà, encore attachés aux traditions juives en cours, les disciples de Jésus eux-mêmes, tinrent pour des rêveries <sup>(Luc 24/11)</sup> le témoignage des femmes ayant vu Jésus ressuscité, et ils ne les crurent pas !)

Après avoir parcouru un des aspects du livre de Ruth, au cours duquel je dénonce la théologie du "remplacement" (l'Église remplaçant Israël), j'ai trouvé intéressant de continuer l'étude<sup>1</sup> à partir des citations de l'Évangile de Jean, chapitre 10, verset 16 et chapitre 17, versets 20 et suivants.

Dans Jean 10/16 Jésus dit aux Juifs :

*J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie. Celles-là, il faut que je les amène, et il y aura un seul troupeau.*

Et dans sa prière au Père (Jean 17/20ss), il ajoute :

---

<sup>1</sup> Pour vérifier mes pensées, je me suis servie de *l'Encyclopédie des difficultés bibliques* de A. Kuen, aux éditions Emmaüs.

*Ce n'est pas pour eux seulement (ses disciples juifs) que je prie, mais encore pour ceux (Juifs et non-Juifs) qui croiront en moi par leur parole... afin que tous soient un !*

Jésus n'a pas échoué dans sa mission comme certains pouvaient le croire à ce moment-là, car dès avant sa crucifixion, il a foi en la victoire (Jn. 16/33) qui permettra au Père de sauver ceux du monde qui, d'après Jean chapitre 17,

- ont reçu sa Parole,
- l'ont gardée, <sup>(v. 6)</sup>
- ont cru <sup>(v. 8)</sup>,
- ont connu <sup>(v. 25-26)</sup>,
- sont haïs du monde vers lequel, cependant, ils
- sont envoyés <sup>(v. 14,16,18)</sup>
- Christ est en eux <sup>(v. 10,13,23-24,26)</sup>, c'est-à-dire en ses disciples de tous les temps, ceux qui le suivent,
- Juifs d'abord,
- et ceux des nations (ainsi que Juifs) qui croient à cause de leur parole.

Il est temps aujourd'hui, plus que jamais selon Matthieu 24/4 à 25/13ss, de remplir les lampes d'huile, pas encore pour « l'Enlèvement » comme certains le croient (cf. p.66) mais pour comprendre ce que Dieu attend des disciples de la fin des temps, Juifs et non-Juifs, qui forment ensemble un même troupeau, « UN SEUL HOMME NOUVEAU » <sup>(Ép. 2/11-16)</sup>. Dieu veut qu'ils apprennent à combattre ensemble, d'un même cœur, dans un même esprit, malgré leur diversité ! (Je ne dis pas dans une même chapelle). L'Apocalypse nous dit qu'ils confirmeront pour leur part et avec Christ, définitivement et parfaitement, ce qui a déjà été accompli sur la croix : la glorieuse prophétie de Gn. 3/15b reprise par Rm. 16/20, aboutie en Ap. 12/11 et 17/14b : Écraser la tête du serpent.

*... L'Agneau (les) vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi.*

Je pense que Dieu compte sur l'Église de Philadelphie qui a peu de puissance mais qui garde sa Parole, qui verra devant elle une porte ouverte que personne ne peut fermer <sup>(Ap. 3/7)</sup> dont nous parlerons.

Après avoir rappelé les caractéristiques de chacune des deux bergeries formant le troupeau unique : l'HOMME NOUVEAU dont parlent Ep. 4/24 et Col. 3/10, je brosse rapidement le tableau des événements qui arriveront très bientôt, pour lesquels nous devons nous préparer. J'ai trouvé pratique de faire le parallèle entre Matthieu 24 et Apocalypse 6 qui décrivent assez bien le contexte de vie sans précédent de cette Église renouvelée de la fin, celle qui vaincra avec Christ.

Puis viendra le chapitre 6 (p.81ss) qui me semble le plus important, dans lequel je développe la façon dont je crois que Dieu s'y prendra pour conduire l'Église jusqu'à...

**« la stature parfaite du Christ. »**



# Chapitre premier

## L'enseignement du livre de Ruth

*Je vais tirer du passé un enseignement caché...*  
(Ps. 78/2b, PDI)

CONTEXTE HISTORIQUE : L'époque des Juges <sup>(Rt. 1/1)</sup> est marquée par l'infidélité persistante d'Israël à l'alliance de l'Éternel. Il en résulte le chaos politique, l'oppression exercée par les ennemis, et une famine, signes de châtement divin <sup>(2 S. 24/13)</sup>.

### Une famille *se coupe* du peuple de la promesse

Cette histoire présente une famille cherchant des solutions en dehors de Dieu. Le patriarche Élimélek, dont le nom signifie « mon Dieu est roi », ne pense pas que celui-ci soit assez puissant pour le faire vivre au temps de la famine <sup>(Jb. 5/17-20 ; Ps. 33/18-19)</sup>. Il s'expatrie dans le pays de Moab, nation type <sup>(Jr. 48/42)</sup> des ennemis du royaume de Dieu, pays de mort. Il en résulte la mort pour les trois chefs de famille, Élimélek, Mahlon et Kilyon, ses fils, dont les noms signifient maladie et

fragilité. Par contre Boaz, autre personnage du récit, dont le nom signifie « la force est en Dieu » reste fidèlement sur place, dans la foi et l'espérance. Il prospère après avoir souffert un temps...

### **L'Église se coupe de ses racines**

L'Église, tout comme Élimélek, Mahlon et Kilyon, s'est très vite coupée de ses racines juives. Comment s'étonner de sa faiblesse ? Interrogeons l'histoire. Un dictionnaire de théologie (Bergier, 1844) entre autres ouvrages, m'apprend que dès la fin du 2<sup>e</sup> siècle les prétentions de l'évêque de Rome se font jour avec Victor, qui, aux environs de l'an 190 prie l'évêque d'Éphèse de réunir en concile ses collègues d'Asie mineure pour leur faire adopter sa position qui pratique « Pâque(s) » le premier dimanche après la pleine lune de printemps. En effet, les églises d'Asie mineure, composées en majorité de judéo-chrétiens, obéissent encore à la Parole de Dieu adressée à Moïse et célèbrent toujours « la Pâque » le 14/15 Nissan (Lv. 23/5).

Brunchaut, reine des Francs (6<sup>e</sup> siècle), s'est vu reprocher par le « pape de Rome », de laisser les Juifs et les chrétiens de son royaume fêter les jours de Pâque (sans « s ») ensemble dans le même lieu de culte...

D'autres conciles, dont certains excluent les Juifs, se réunissent à ce propos (en Palestine, dans le Pont, en Mésopotamie, dans les Gaules).

Irénée (« *Contre les hérésies* », livre 3) note que « c'est avec cette église, **à cause de sa principauté plus forte**, qu'il est nécessaire que s'accorde toute église ». France Quéré dans son livre *Les Pères Apostoliques* (Seuil, 1980) en explique la raison. « C'est parce que le gouvernement impérial réside à Rome » ! Les judéo-chrétiens d'Asie mineure répondent qu'il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Ils ne se laissent pas intimider par les menaces d'exclusion :



« Si un évêque, un prêtre ou un diacre célèbre le saint jour de Pâques avant l'équinoxe du printemps comme les Juifs, qu'il soit déposé » (*Dictionnaire de théologie*, Bergier, 1844 p. 70).

Les fêtes « de l'Éternel » (Exode 23; Lévitique 23; Nombres 28; Deutéronome 16) prennent ensuite une signification exclusivement « chrétienne », souvent loin de la signification biblique, ou bien disparaissent complètement. Ainsi la Pâque devient « les pâques » et célèbre désormais la Résurrection.

Après un temps de vie commune avec les croyants juifs dans l'Église, les croyants non-juifs ont fini par rejeter ce peuple tout en gardant leur Dieu, malgré la priorité biblique : *les Juifs premièrement* (Rm. 1/16; 2/9; 3/2; ch.9-11,etc). De ce fait, l'Église, oubliant que ce n'était pas elle qui porte la racine mais qu'elle a été greffée sur l'olivier franc de Romains 11, négligeant l'avertissement de Gn. 12/3 : « *Je maudirai ceux qui te traitent à la légère* » (litt) a coupé le CORPS en deux, en a rejeté une partie, et a pris toute la place. C'est ainsi qu'elle a donné naissance à la **théologie de la substitution ou du remplacement**.<sup>2</sup>

Elle s'est non seulement coupée du vécu et de la compréhension plus intime d'événements fondateurs de l'histoire juive et de la rédemption du monde (que représentent notamment les fêtes de l'Éternel) mais le comble, elle interdit la lecture « du Livre » (juif) la Bible, sous peine de mort, pendant plus de 400 ans ! L'évêque Épiphane proclame même que le trône de David est passé dans l'Église. Les mariages mixtes sont punis de mort, les excommunications se multiplient... Aujourd'hui, la séduction est différente et se présente sous diverses formes. Je parle de la totale indifférence

---

<sup>2</sup> Les versions protestantes de la Bible ont malheureusement traduit Rm11/17 par « à leur place » au lieu de « parmi eux »... La traduction de Rm.11/17 devrait être : « Tu as été greffé parmi eux (ou elles— les rameaux ou les branches — ) de l'olivier franc et tu es devenu participant de la racine et de la sève de l'olivier ».

de l'Église envers Israël et les prophéties la concernant. Orgueilleuse et auto-suffisante, toujours coupée de ses racines et mutilée, elle ne se sent en rien responsable de l'état misérable dans lequel elle se trouve ! Sous la malédiction de Gn. 12/3 ou de Jr. 30/16 entre autres, malades et fragiles comme Mahlon et Kilyon, les adeptes de la théologie du remplacement sont devenus aveugles et leur lecture du plan de Dieu s'en est trouvée parfois faussée. Souvent, on ne prend plus la peine d'expliquer le contexte juif dans lequel et pour lequel le texte biblique a été premièrement écrit. Désormais, le Juif, branche de « l'olivier franc », doit abandonner ses propres racines pour se greffer sur « l'olivier sauvage » contrairement à ce que dit la Bible en Rm. 11/2. Dès lors, il prend la Sainte-Cène avec du pain levé (symbole de la chair pécheresse) contrairement à Ex.12 et 34/25 où le pain sans levain symbolise l'agneau sans défaut, Jésus sans péché.

Autre exemple : j'ai rarement entendu, pour ne pas dire jamais, expliquer que le premier enclos (ou bergerie), celui auquel Jésus s'adresse en Jn. 10/16, était l'Israël de Dieu parmi les Juifs, et que le deuxième enclos était celui des Gentils. (Les deux devenant un seul troupeau avec un seul berger.) En revanche, j'entends dire que c'est nous, l'Église des Gentils, qui sommes l'Israël de Dieu, les Juifs étant naturellement exclus.

Or, le passage de Galates 6/15-16 signifie exactement : paix et miséricorde aux Galates incirconcis nés de nouveau, comme aux Juifs déjà circoncis 'nés de nouveau' qui sont l'Israël de Dieu par opposition à l'Israël selon la chair, ce dernier étant circoncis dans la chair sans être né de nouveau. Parce que greffée, l'Église des Gentils est devenue aussi « l'Israël de Dieu ». Cela signifie qu'elle est comprise dans l'unique troupeau, greffée sur l'unique tronc où sont déjà des Juifs nés de nouveau, et où d'autres seront encore bientôt **regreffés** <sup>(Rm. 11/24)</sup>.

## **L'histoire de Noémi, Ruth et Orpa**

Lorsque Noémi, intégrée depuis des années à Moab, apprend que « *l'Éternel est intervenu en faveur du peuple juif et lui a donné de quoi se nourrir* », elle se met en route avec ses deux belles-filles pour rentrer au pays de Juda. D'étranges rumeurs ne circulent-elles pas aujourd'hui à propos de Juifs qui, après deux mille ans de famine spirituelle entrent en nombre dans la Nouvelle Alliance depuis quelque temps ? Nous pouvons constater par les chiffres que l'olivier gelé depuis les premiers siècles de l'Église est aujourd'hui garni de rejets pleins de bourgeons. On compte aujourd'hui en Israël environ dix mille Juifs messianiques. (Messianiques signifie qu'ils ont trouvé leur Messie, Jésus ou Yéshoua, en hébreu).

Leur nombre est chaque jour plus grand aujourd'hui parmi les nations. Il y a quelques années ils étaient entre 500 000 et un million.

### **Noémi nous invite à rentrer à la maison.**

Ruth fait plus que suivre Noémi : « *Ton Dieu sera mon Dieu, ton peuple sera mon peuple* » <sup>(Rt. 1/16)</sup>.

L'Église du 21<sup>e</sup> siècle qui sera probablement celle de la moisson, ne devrait-elle pas, comme Ruth, Abraham <sup>(Gn. 12/1)</sup> ou l'apôtre Paul <sup>(Ph. 3/8)</sup>, quitter ses traditions extra-bibliques, ses convictions pré-établies, se repentir <sup>(Rt. 3/3)</sup> des crimes et des erreurs d'un long passé adultère <sup>(Rm. 11/21)</sup> et revenir humblement, les mains vides comme Noémi <sup>(Rt. 1/21)</sup> pour glaner comme Ruth dans le champ de Boaz.  
Ruth renoncera totalement à son passé...

Cependant certains (ou certaines églises) à l'instar d'Orpa, (nom qui signifie « la nuque »), préféreront rester dans leur culture, leurs traditions et leurs habitudes, ouvrant ainsi, sans même s'en rendre compte, la porte à l'ennemi du peuple de Dieu qui développera sournoisement l'antisémitisme au milieu

d'eux, leur dérobant les bénédictions promises. Orpa sera laissée au bord du chemin...

La Réforme n'a pas été sensible à ce problème et l'Église des Gentils, aujourd'hui, doit se repentir afin de pouvoir vivre un renouveau avec les Juifs, les deux bergeries n'en formant plus qu'une : " l'Homme Nouveau" d'Ép.2/15b.

### **Les voilà de retour**

Acte prophétique ici, bien que dans la normalité : En se couchant « aux pieds » de Boaz, Ruth reconnaît ses futures « racines » (L'olivier sauvage sera greffé sur l'olivier franc de Rm. 11/24)

Boaz paie le prix du rachat après confrontation avec Celui (le Prince de ce monde qui est Satan) qui avait des droits sur elle (préfiguration de la croix sur laquelle Jésus a payé le prix du rachat pour chacun de nous). Orpa sombre dans l'oubli. (Image des vierges folles de l'Église aveuglée et endormie dans ses traditions ?)

### **Mariage de Ruth et Boaz**

Ruth, la païenne, fait le pas de la foi. Elle est finalement assimilée par les Anciens et tout le peuple, à Rachel et Léa dans la construction de la nation <sup>(Rt. 4/11)</sup>. Tous ces gens de Bethléem voient-ils prophétiquement dans ce couple la racine de David et, comme Abraham dans Hé 11/10, le fondement de la solide construction spirituelle de la nouvelle Jérusalem d'Ap. 21/2, 9-10 ? <sup>(Voir aussi Za. 6/15, Semeur)</sup>

Voici donc le plan de Dieu : le rassemblement des deux bergeries <sup>(Jn.10/16)</sup>. Il faut bien prendre conscience que ce n'est pas Boaz qui va chez Ruth, mais bien le contraire <sup>(Rm. 11/18b)</sup>. Ruth pourrait représenter l'Église non-Juive, l'Église des nations ayant accepté le Dieu de Noémi sans en rejeter le peuple, c'est-à-dire les Juifs messianiques, remplis de l'Esprit

dynamisant leur connaissance et leur pratique de l'Ancien Testament.

André Wénin<sup>3</sup> a écrit que « *Le livre de Ruth raconte comment Israël passe de la décadence et de la mort à la nouveauté du Messie, et développe, sur le mode de la parabole, ce qui permet au Messie d'advenir et à l'alliance d'être restaurée.* »

Ce qui signifie qu'il était nécessaire que la païenne Ruth entre dans l'alliance du Dieu et du peuple juif pour permettre au « *Serviteur de l'Éternel* » d'advenir. Le fruit de l'union de Boaz et de Ruth donnera **Obed**,<sup>4</sup> dont sera issu le roi David, aïeul et type de Jésus-Christ, Roi et Sacrificateur de Dieu son Père, qui fut le *Serviteur de l'Éternel* par excellence<sup>(És. 42)</sup>.

La même exigence sera demandée à *l'Homme Nouveau* inclus dans l'Alliance restaurée appelée *Nouvelle Alliance* en Jésus-Christ.

Mais n'allons pas si vite...

---

<sup>3</sup> André Wénin, bibliste catholique de Louvain « *Le livre de Ruth, une approche narrative* », *Cahiers Évangile* n° 104 (Cerf).

<sup>4</sup> Nom signifiant prophétiquement « *Serviteur de l'Éternel* » donné honorifiquement aux rois et dont Moïse et Josué bénéficièrent aussi. L'unique troupeau issu des deux bergeries de la Nouvelle Alliance a reçu le même appel à être *Serviteur de l'Éternel* en communauté de rois et sacrificateurs pour Dieu. (cf. p.101: Ex19/6 ; És. 61/6a pour la première et Ap.5/10 et 1Pi.2/9 pour la deuxième).



## Chapitre 2

### Les deux bergeries

Il était une fois un roi du nom de David. Dieu l'aimait, et il aimait Dieu. Dieu fit avec lui une alliance éternelle (2 S. 23:5 ; És. 55:3)

Mais le fils et le petit-fils de David étaient différents de leur père. Ils entraînaient leur peuple dans le péché et abandonnèrent le Dieu de David. Alors, Dieu décida de diviser le pays qui comportait douze régions. Il garda pour lui-même Jérusalem, la capitale qu'il s'était choisie et sa région composée de deux tribus (Juda et Benjamin) à cause de l'alliance éternelle faite avec David.

Un prophète nommé Achija, ou Ahija, nom qui signifie « frère de Yahvé » avertit un serviteur éphraïmite du palais, Jéroboam, qu'il « règnerait sur les dix autres tribus (Éphraïm<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Éphraïm, à la tête de l'Israël du nord (Le prophète Osée emploie Ephraïm 37 fois pour désigner les 10 tribus du Nord) s'est fondu dans les nations après sa déportation (**2 R.17/21-23**). C'est ce qui le distingue maintenant de Juda au sud, qui lui, est revenu et dont le chef sera « le LION de JUDA », Christ, le Messie. Éphraïm se confond avec les peuples des nations d'après Gn. 48/5,19; '*Ne sera plus un peuple*' Ésaïe ch.7/8b; Os.7/8. Voir aussi pages 46, 124ss.

ou Israël). Il termine sa prédiction dans 1 Rois 11/39 en disant que  
« *L'Éternel humiliera de la sorte la postérité de David, cependant pas pour toujours.* »

La morale de l'histoire, c'est que ce verset 39 désigne à l'avance la restauration de la maison de David, au-delà de l'exil, avec la réunification et la réintégration du peuple sous le règne glorieux d'un Roi de sa lignée, selon Amos 9/11-12 et Actes 15/16-18. Jésus, (Yéshoua ou Yéchoua') fils de David !

Ceci dit, il faudrait peut-être situer Jacob-Israël dans sa propre famille pour mieux comprendre la suite.

Souvenons-nous des Paroles de Dieu à Abraham :

*J'établirai mon alliance avec **Isaac**, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine* <sup>(Gn. 17/20-21)</sup>

*C'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre.*  
(Gn. 21/12 ; voir aussi Rm.9/7-8)

Isaac était le fils de la promesse. Il devait avoir autour de 25 ans, d'après les écrits de Josèphe, lors du « sacrifice ». Il prouva son obéissance et sa foi, autant qu'Abraham son père, en la Parole de l'Éternel qui lui avait promis une nombreuse postérité.

Ismaël, nom qui signifie « *Dieu entend* », était l'aîné d'Abraham, issu du raisonnement humain et non de la foi. Il n'hérite pas de la promesse bien que circoncis, mais l'Éternel a *entendu* Abraham, Agar, et Ismaël <sup>(Gn.17/20 ; 16/11 ; 21/17)</sup>. Il promet une riche bénédiction pour Ismaël mais l'éloigne pour un temps avec sa mère de l'univers de l'héritage divin. La porte lui sera tout de même proposée à la croix <sup>(Jn.3/16)</sup> dans le cadre



du salut offert au monde par le sacrifice de Jésus dont le nom signifie « L'Éternel est salut ». Suivant son propre choix il pourra être intégré lui aussi dans l'héritage.

Un deuxième drame se prépare avec les fils d'Isaac. L'héritage divin doit passer à l'aîné, Ésaü. Mais il est écrit qu'Ésaü méprisa son droit d'aînesse. Il l'échangea contre un bon repas.

Ésaü devient Édom, qui signifie « roux » en souvenir du plat de lentilles. Il épouse une fille d'Ismaël, ce qui n'arrange pas les choses, on le voit encore aujourd'hui.

Curieusement, Édom était chasseur comme Nimrod <sup>(Gn. 10/8-9)</sup> et il engendrera de nombreux peuples animés de « l'esprit d'Édom », apparenté à celui de Nimrod (voir p. 63 ; 96) « redoutable chasseur devant l'Éternel », et son ennemi.

**L'esprit d'Édom (et de Nimrod) dont la haine est éternelle** <sup>(Éz. 35 :5)</sup> **poursuivra les héritiers de la promesse jusqu'à la fin des temps.** Édom qui ne compte que sur sa propre force humaine <sup>(Mt. 1/3-4)</sup> pour regagner l'héritage perdu devient le type de « l'homme naturel », profane, totalement dépourvu d'intelligence spirituelle, des nations ennemies de Dieu <sup>(És. 34 ; Éz. 35 ; Ps. 83 ; et Abdias)</sup>. Son jugement apparaît aussi comme le type du jugement universel final selon le même principe. Jacob, qui s'empare de l'héritage de la promesse divine et de la bénédiction qui lui est attachée, devient Israël <sup>(Gn. 32)</sup>.

Laissez-moi maintenant partager quelques chapitres de ce que dit l'apôtre Paul, 2 000 ans après Jacob, au sujet des héritiers de la promesse, la première bergerie, et ses explications (non exhaustives) sur l'entrée de la deuxième bergerie de Jean 10, pour ne plus former qu'un seul troupeau (Rm.9/2 à 11/33 ; Ép.2 à 4).

Dès le chapitre 2 de la lettre de Paul aux Éphésiens, celui-ci s'adresse aux païens et aux Juifs pour leur expliquer le mystère, caché auparavant, mais dont lui, Paul, a eu la révélation <sup>(Ép. 3/3)</sup>. Je vais concentrer mon choix de textes principalement sur Romains, chapitres 9 à 11, que je vous invite à étudier dans vos Bibles, personnellement.

**ROMAINS 9/4,14-16** (...) *Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement.*

Bien que l'avantage des Juifs soit « grand, de toute manière, tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés » (Rm.3/1), Paul spécifie dans les chapitres 2/1 à 3/8 que Dieu ne tiendra pas compte de ces privilèges. Chacun sera jugé selon la nature de sa foi, selon sa conduite envers Dieu... (2/6-10) Et selon l'élection de Dieu. (11/14-16) **14** *Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là !* **15** *Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion.* **16** *Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.*

**Rm. 9/6** *tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël...* **9/8** *c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.* **9/11** *car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle.* **9/21** *Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ?* **22** *Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la*

perdition, **23** Et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire ? **24** Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens (entrée de la deuxième bergerie). **25** Selon qu'il le dit dans Osée : J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée **26** et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! Ils seront appelés fils du Dieu vivant. (Dieu ne fait, en Jésus-Christ, acception de personne !) **30** Que dirons-nous donc ? Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, **31** tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. **32** Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, **33** (et És. 28/16) selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus.

Au chapitre 10 (le souci pour ses frères juifs demeure) : **2** Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : **3** Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu **4** car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. **8** c'est la parole de la foi, que nous prêchons. **9** Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. **10** Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, **11** Selon ce que dit l'Écriture (És. 28/16) : **Quiconque croit en lui ne sera point confus.** **12** Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. **13** Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

C'est pourquoi il n'y aura plus, dès lors, qu'un seul troupeau composé des deux bergeries...

Paul pose alors une importante question :

*14 Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? 15 Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !*

Il affirme (Rm.1/16) : *Je n'ai point honte de l'Évangile, c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec. Rm.10/16 : Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Aussi Ésaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? 17 Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. 18 Mais je dis : n'ont-ils pas entendu ? Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.*

**Les pagano-chrétiens pousseront le peuple juif à la jalousie** (Rm. 10/19, 11/11, 14)

*19 Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ? Moïse (Dt. 32/21) le premier dit : **J'exciterai votre jalousie** (voir p.51) par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. 20 Ésaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. 21 Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant.*

Paul continue au chapitre 11 :

*1 Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la*

tribu de Benjamin. 2 Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture rapporte d'Élie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël : 3 Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont renversé tes autels je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ? 4 Mais quelle réponse Dieu lui fait-il ? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal. 5 De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce. 6 Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce autrement l'œuvre n'est plus une œuvre. 7 Quoi donc ? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis, 8 Selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour. 11 Je dis donc : Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché ? Loin de là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. 12 Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous. 13 **Je vous le dis à vous, païens** : en tant qu'apôtre des païens, je glorifie mon ministère, 14 **Afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de ma race, et d'en sauver quelques-uns.** 15 Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, **que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ?** 16 Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi et si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

### **Avertissement à la deuxième bergerie :**

Un seul troupeau, mais attention au péché d'orgueil !

*17 Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté<sup>6</sup> « parmi elles » et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, 18 Ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, **sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte.** 19 Tu diras donc : Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. 20 Cela est vrai, elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains 21 Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. 22 Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté autrement, tu seras aussi retranché, 23 Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. 24 Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et enté contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier. 25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.*

Comprendre ici, la totalité des élus païens à travers toute l'histoire.

*26 Et ainsi tout (la totalité) d'Israël sera sauvé(e)*

Que de discussions à propos de ce « tout Israël » ! Aussi, sans nier le retour en masse vers Dieu lorsqu'il les couvrira d'un Esprit de grâce et de supplication, nous pouvons affirmer que « TOUT Israël » peut être compris comme la totalité des élus juifs à travers toute l'histoire (mais aussi comme la

---

<sup>6</sup> Voir note 2, p.17.

réunification dans le salut de la maison de Juda avec celle du Nord, Ephraïm. TOUT signifie : pas l'une sans l'autre).

**L'Alliance sera nouvelle pour la totalité de ceux qui croient en Christ parmi les Juifs et les non-Juifs,**

*Rm. 11/27 Et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. 28 En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. 29 Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.*

À discuter : [*« Pour Paul, il n'y a pas d'autre peuple qu'Israël, dans lequel les non-Juifs peuvent entrer, par la foi au Messie des Juifs, YéCHoua'.*

*Les Juifs n'ayant pas cru en Jésus comme Messie gardent leur place au sein d'Israël (Rm. 11/1). L'Église catholique, par la voix de ses théologiens et de ses conciles l'a réaffirmé à la suite de Jésus, de Paul et des Apôtres, en passant outre à l'anti-judaïsme des pères de l'Église : néanmoins, selon l'Apôtre, les Juifs (qui n'acceptèrent pas l'Évangile) restent encore, à cause de leurs pères, très chers à Dieu, dont les dons et l'appel sont irrévocables (cf. Rm. 11/28-29) (Déclaration Nostra Aetate du concile Vatican II).*

*« Dieu fait reposer sur le peuple juif un appel que saint Paul qualifie d'irrévocable ». (Orientations pastorales du comité épiscopal français pour les relations avec le judaïsme, 16 avril 1973.)*

*« La permanence d'Israël est un fait historique et un signe à interpréter dans le plan de Dieu... il reste le peuple choisi... » (Jean-Paul II, 6 mars 1982.) »] Citations de M. Helmlinger sur <http://www.paraboles.net/site/itw12.php>*

**S'adressant aux nations, Paul continue :**

*Rm.11/30. De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu*

*miséricorde, 31 de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. 32 Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. 33 Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !*

**Toujours de Paul, dans sa lettre aux Éphésiens, chapitre 2/11ss :**

*11 Vous, autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous 12 Que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. 13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. 14 Car il est notre paix, lui qui des deux\* n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, 15 L'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul HOMME NOUVEAU en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. 17 Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près 18 car, par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit. 19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. 20 Vous avez été édifiés sur le fondement des Apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. 21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.*

---

\* (Paul parle des Juifs et non-Juifs rapprochés, devenus un seul troupeau.)



Le mot « parvis » (du temple), « enclos » (de la bergerie) en grec donne un relief particulier aux brebis provenant d'une autre bergerie. Il s'agit du parvis des GoYiM, des non-Juifs, des Gentils, qui est le plus excentrique du temple, tandis que l'enclos de la première bergerie, est le parvis des Juifs <sup>(Rm. 11/18)</sup>.

Dans Romains 11/11ss, nous avons vu que Paul compare le peuple juif à l'olivier (du latin *oleum*, « huile ») **franc** dont certaines branches ont été coupées et que des rameaux greffés (les Gentils) provenant de l'olivier sauvage ont été greffés **parmi** les branches restantes.

L'olivier sauvage <sup>(Ne. 8/15)</sup> serait le bois d'éléagne (répandu justement en Samarie, territoire non juif) dont l'huile et les olives sont loin de valoir celles de l'olivier franc. Malgré cela, les Églises des nations ignorent toujours ou répugnent à se savoir greffées sur l'olivier franc, rendues participantes de sa racine « opulente » <sup>(Rm. 11/17 Version Chouraqui)</sup>.

Le peuple d'Israël reste toujours, aujourd'hui comme hier, le peuple de Dieu représenté par l'olivier nourricier franc, constituant la racine de la révélation selon Romains 9/4-5.

De grandes promesses au sujet de la destinée d'Israël restent à accomplir à la fin des temps et dans « le siècle » à venir. Israël redeviendra « l'olivier verdoyant » <sup>(Jr. 11/16)</sup>, remarquable par la beauté de son fruit. Sa réintégration sera comme la vie à partir de la mort <sup>(Rm. 11/15)</sup> pour tous ceux qui attendent le salut en Sion et la gloire sur Israël <sup>(És. 55/3-5 ; 46/13)</sup>

**Dieu restaurera son temple spirituel à travers le ministère de la repentance, de la confession et de la réconciliation des Juifs et des Gentils, par le sang de Jésus.**

L'Église devra entrer dans son ministère auprès des Juifs <sup>(Rm. 11/11,13-14,31 ; 10/14-15,19)</sup> comme nous le verrons plus loin. Les Juifs redeviendront promoteurs du salut des nations. Mais ce n'est la préoccupation ni des uns, ni des autres.

Les églises qui veulent annoncer la vérité le font dans un contexte non Juif. Le Juif messianique au contraire, retourne avec une foi de nouveau-né de l'Esprit, à son identité biblique, non frelatée. De nombreuses assemblées messianiques se sont développées en Israël et parmi les nations et elles tendent, en effet, à abandonner notamment tout ce qui vient d'une relecture grecque de la Parole et de la tradition romaine ou païenne, tout en passant au crible du Saint-Esprit leur propre culture juive biblique...

Croyons-nous la Parole lorsqu'elle nous dit que Dieu se garde toujours « un Reste » ? Celle-ci affirme que :

– Romains 11/5 « *De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce.* » ;

– 1 Rois 19/18 « *Mais j'épargnerai en Israël sept mille hommes* » ;

– 7 000, nombre symbolique cité par Paul en Rm. 11/4, représente à l'époque d'Élie toute l'armée d'Israël par laquelle Dieu vaincra les ennemis <sup>(1 R. 20/15)</sup> ;

– 2 Rois 19/31 « *Car de Jérusalem il sortira un reste* » ;

– Ésaïe 10/20-22 « *En ce jour-là le reste d'Israël (...) Un reste reviendra, le reste de Jacob* »... (voir aussi Rm. 9/27) ;

– Michée 4/7 « *Des boiteux je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés je ferai une nation puissante et l'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours* »... ;

– Zacharie 13/8-9 « *Les deux tiers seront exterminés, périront, Et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or* ». *Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai. Je dirai : C'est mon peuple ! Et il dira : « L'Éternel est mon Dieu ! »*

Ce sujet ne nous a-t-il pas laissés trop longtemps indifférents ?

*Il ne sommeille ni ne dort celui qui veille sur Israël* (Ps. 121/4).

Cessons de croire autre chose que ce que dit la Parole. Nous avons cru par leur parole ! Selon la Parole soyons « un » avec eux et nous verrons les résultats :

**Alors, le monde croira !** (Jn. 17/20-21)

Tout en étant d'accord avec ce que dit Rick Joyner dans son livre *La Moisson* lorsqu'il pense qu'une vive controverse se développera dans l'Église sur la place d'Israël et des Juifs dans le plan de Dieu, je dirais plus volontiers qu'à l'heure actuelle ce n'est pas encore une vraie préoccupation.

Aucune réflexion sérieuse n'a abordé ces questions dans les églises issues de la Réforme en France. (Cf. Annexe, page 155

L'exemple qui suit montrerait plutôt le contraire et abonderait dans le sens de R. Joyner.

Savez-vous que le 11 septembre 2001 était aussi un jour où le Conseil National Libéral des Églises devait tenir à New York une conférence de trois jours pour promouvoir la Théologie du remplacement et pour réprover l'État d'Israël qui « n'avait pas abandonné sa terre aux Palestiniens » ?

La conférence n'a jamais eu lieu à cause de l'attaque « terroriste » !

À l'instar de Matthieu 25/31-46 qui relate le jugement futur des nations, beaucoup estiment que l'un des fondements principaux du jugement divin sur les nations et les églises des Gentils sera la manière dont celles-ci auront traité les Juifs. Celles qui auront montré de la miséricorde envers les Juifs recevront celle de Dieu. Celles qui l'auront refusée se verront aussi refuser celle de Dieu <sup>(Jr. 30/16)</sup>.

On ne touche pas impunément à « la prunelle des yeux » de Dieu. Des nations « chrétiennes », et même des empires en ont fait l'expérience et les exemples sont innombrables.

– Au 16<sup>e</sup> siècle, l'Espagne dominait l'Europe. Elle a expulsé les Juifs, et est devenue une petite nation en l'espace d'un siècle.

– La Grande-Bretagne, de même, s'est illustrée par son attitude négative envers les Juifs de retour des camps de la mort, en les rejetant à la mer et en essayant d'empêcher la naissance de l'État d'Israël. On ne parle plus aujourd'hui de « l'Empire britannique. »

*Ceux qui te dépouillent seront dépouillés (Jr.30/16).*

Dieu, cependant, a les yeux fixés sur le « Reste » qu'il s'est gardé, tandis que l'Église pense qu'Israël n'est plus vraiment le peuple de Dieu.

Le bien-être ou le mal-être des nations, la bénédiction dans l'Église, dépendent des attitudes vis-à-vis d'Israël et de sa terre. Israël et l'Église sont interdépendants.

Charles Spurgeon disait que la plénitude de la gloire de l'Église ne serait jamais atteinte tant que le peuple juif n'aurait pas reconnu son Messie.

Qu'attendons-nous ?

Après avoir chassé les Juifs de l'Église (juive) qui nous avait accueillis, nous, chrétiens des nations n'avons pas jugé bon, dans les siècles qui ont suivi, d'essayer de faire comprendre à toute leur nation que leur Dieu était devenu le nôtre et que nous avions trouvé le Messie qu'ils attendaient... L'apôtre Paul affirme pourtant que l'Évangile est puissance de Dieu pour le salut du Juif premièrement <sup>(Rm.1/16)</sup>.

La Bible dit aussi qu'il faut que l'Évangile atteigne toutes les régions du globe pour que « tout Israël » soit sauvé !

D'où l'urgence de nous préparer activement, en priant et travaillant nous-mêmes comme ouvriers à notre petit niveau dans la moisson.

Ceux des « Gentils » qui travaillent partout dans le monde avec *Juifs pour Jésus*<sup>7</sup>, entre autres, sont prophétiques à cet égard. Prier pour « la paix de Jérusalem » (P.s. 122) implique une attitude (prophétique, elle aussi) caractérisée par la prière et le travail avec et pour le salut du peuple juif (toujours premier pour Dieu<sup>8</sup>.)

Assoupis comme nous le sommes, nous oublions les exemples donnés dans les Écritures... Nous oublions que des multitudes d'Israélites ont bu l'eau du Rocher (Christ) au désert et que deux hommes seulement, Josué (d'Éphraïm) et Caleb (de Juda), symboles des deux futures bergeries, sont entrés en terre promise... Préférons-nous errer dans les déserts pendant quarante ans ?

*Cela a été écrit pour nous servir d'exemple !* (1 Co. 10/6, 11).

Il en fut de même lorsqu'une foule cria « *Hosanna !* » un jour à Jérusalem, et dans la même semaine, cette même foule

---

<sup>7</sup> *JUIFS POUR JÉSUS*, 11 rue Crozatier 75012 Paris [www.juifspourjesus.org](http://www.juifspourjesus.org).

<sup>8</sup> Actes 3/26 : *C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.*

– Actes 13/46 : *C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens.*

– Romains 1/16 : *Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.*

– Romains 2/9 : *Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec !*

– Romains 2/10 : *Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec*

cria « Crucifie-le ! », pour ne laisser devant la croix qu'une poignée de personnes « *qui n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort* » (Ap. 12/11) : quelques femmes qui lui étaient proches et Jean, le disciple que Jésus aimait...

– Quelle est la qualité de notre foi ?

– Prenons-nous toute la Parole au sérieux ou seulement ce qui ne nous dérange pas trop ?

– Aimons-nous assez ?

Nous esquivons sans cesse des questions importantes soulevées par Jésus lui-même. Nous négligeons par exemple de chercher à comprendre et à traduire dans nos vies ce que Jésus entend par « un seul troupeau ».

J'ai découvert que, comme nous attendons la repentance d'Israël tout en le critiquant abondamment, Dieu attend aussi la nôtre, notamment au sujet de l'indifférence de l'Église par rapport à son frère juif (Ex. 4/22-23) et par rapport à la théologie de la « substitution » ou du « remplacement ».

L'Église qui continue à vivre en ignorant ses racines juives, comme si elle était, à elle seule, le troupeau tout entier sera ignorée de Dieu. Elle est orgueilleuse, égoïste, et son dessèchement est le châtement de la part de Dieu, nous le constatons tous les jours.

A-t-elle conservé la moindre conscience de sa situation de pièce rapportée et de sa situation de greffée sur le tronc d'Isaï (És. 11/1, 10ss ; Rt. 4/17, 22 ; Rm. 15/12) même si les deux bergeries ont des caractères différents ?

Galates 2/7-9 me paraît important pour montrer que le Saint-Esprit a tenu compte de ces caractères différents des deux bergeries puisque dès le commencement il rendit Pierre responsable de l'une tandis que Paul était rendu responsable de l'autre.

*Celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi (Paul) l'apôtre des païens...*

Ces deux bergeries ne progressent pas à la même vitesse. Une partie de l'une a été écartée <sup>(Rm. 11/15)</sup> lorsqu'elle a rejeté Christ, juste le temps de laisser la deuxième entrer. Quand celle-ci sera totalement entrée (prions pour cela) la première sera, elle aussi, brebis après brebis, individuellement (non plus collectivement, et non plus biologiquement en tant que race) complètement réintégrée <sup>(Éz. 34/16-17; Jr. 3/14)</sup>.

*Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel (...). Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, Et je vous ramènerai dans Sion. Je vous donnerai des bergers selon mon cœur.*

Au fur et à mesure que l'évangélisation progresse et que la superficie non atteinte du globe diminue, la lumière grandit en Israël (le peuple) et lorsque Israël sera réintégré, alors, quelle sera la richesse du monde !

*Si la mise à l'écart des Juifs a entraîné la réconciliation de l'univers, leur réintégration n'apportera rien de moins que la vie à partir de la mort <sup>(Rm. 11/15)</sup> !*

La première bergerie, juive, fait partie d'une façon naturelle de l'olivier franc dont la racine et le tronc à la fois (la théologie hébraïque comprend les deux, racine et tronc, pour le mot « racine ») sont, pour l'Apôtre Paul :

*« l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, et Christ, c'est-à-dire Dieu, béni éternellement » <sup>(Rm. 9/4-5)</sup>*

Les branches et les feuilles, toujours d'après ce que je comprends de l'Apôtre, seraient constituées par les patriarches et leurs descendants spirituels, l'Israël (messianique), le « reste » juif que Dieu se garde, plus les rameaux de l'olivier

sauvage (non-Juifs) que nous sommes, comme des pièces rapportées, greffées sur l'olivier franc.

Quand Jésus dit que « *le salut vient des Juifs* », il s'identifie lui-même avec le peuple qui est le berceau choisi, historique, appelé fils premier-né dans Exode 4/22 <sup>(d'où Rm. 1/9 et 2/9-10)</sup>, ayant reçu le premier la révélation du salut, pour l'étendre ensuite vers les nations, et non le contraire <sup>(Es. 2/3)</sup>.

Les textes manuscrits de Dt. 6/4 (*Écoute Israël...*) marquent **une énorme** accentuation sur la **dernière** lettre du premier et du dernier **mot**. Ces deux lettres réunies donnent le mot **ED** qui signifie « **témoïn** ».

Israël est la nation témoin <sup>(Es.55/4)</sup> du Dieu unique et de son plan rédempteur.

La source du salut vient de Dieu, et s'étend et s'étendra dans le monde par le biais d'Israël <sup>(Ac.13/45ss)</sup>. Nous, pagano-chrétiens, sommes les rameaux de « l'olivier sauvage » greffés sur l'arbre qui a la seule bonne racine de vie éternelle, l'olivier franc de Rm. 11, qui porte toutes les branches élues. Nous demeurons les pièces rapportées dans la famille de Dieu, bien qu'ayant la même valeur à ses yeux. Il ne fait acception de personne <sup>(Ac. 10/34)</sup> pour la grâce comme pour le châtement.

*Si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus* <sup>(Rm. 11/21)</sup>.

Comme les fils de Lévi, nous sommes appelés, par les épreuves à venir, à être purifiés et épurés comme l'or et l'argent <sup>(Mt. 3/3)</sup>.

J'ai compris aussi que les deux bergeries qui resteront à la fin comme Josué et Caleb, sont très probablement aussi les deux oints de Zacharie 4/9-14; 6/15... qui, par une onction exceptionnelle, atteindront d'abord la stature de Moïse et d'Élie, puis la stature du Christ et participeront au rétablissement de toutes choses en se trouvant aux côtés de



l'Agneau pour vaincre avec lui <sup>(Ap. 17/14)</sup>. C'est le sujet du chapitre 6 de ce livre (p. 81ss).

Pour mieux comprendre les voies de l'Éternel, Moïse recommande, dans son cantique, de se remémorer le passé de génération en génération <sup>(Dt. 32/7)</sup>. C'est ce que je ferai à plusieurs reprises :

Genèse **11** rapporte le désir des hommes **d'usurper le trône de Dieu** afin que leur nom soit célébré, et cela n'a pas cessé depuis. Apocalypse **11** rapporte le « **rétablissement de toutes choses** » : le Royaume du monde repasse aux mains du Seigneur et de son Christ pour les siècles des siècles.

Dieu nous fera l'honneur de participer à ce rétablissement, l'honneur et la gloire d'arriver à la parfaite stature du Christ afin d'être rendus capables de régner avec lui, et il se servira d'Israël pour nous emmener jusque-là.

(Je dois spécifier que je navigue sans arrêt<sup>9</sup> dans l'expression terrestre d'une réalité spirituelle ou céleste <sup>(Voir Jn 2/19-21)</sup> surtout lorsque je parle du trône de Dieu, de Sion, de Jérusalem ou de la Terre promise. Les exemples ne manquent pas dans la Bible.)

---

<sup>9</sup> *Au sujet des réalités terrestres et célestes à la fois, lire, entre autres, Jn.2/19-21 et au chapitre 11 de la Lettre aux Hébreux les versets 9-10 et 13.*



## **Chapitre 3**

### **Allons-nous comprendre ?**

**Avant d'être en travail elle a accouché** (És. 66/7)

Comme cela représente bien la réalité !

Il manque quelque chose au travail d'enfantement d'Israël. Ézéchiel 37/8 parle de deux temps : d'abord la chair, ensuite l'Esprit. C'est une loi spirituelle confirmée par 1 Co. 15/46.

*Le spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel. Ce qui est spirituel vient ensuite.* (Colombe)

#### **Le but du combat : le trône de Dieu**

*En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel* (Jr. 3/16). L'héritier du trône est Yéshoua. Ce n'est qu'en lui qu'Israël trouve sa véritable identité en tant que peuple. On pourrait dire que pour le moment Israël est encore Jacob et qu'il faut qu'il retourne à Péniel et dise : « *Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni* » (Gn. 32/26).

Et nous, Église des Gentils, que nous disions : « *Je ne te laisserai point aller, que tu n'aies béni la nation d'Israël* » (et la bénédiction nous reviendra au centuple).

Je voudrais ajouter ici que Jésus ne parle jamais du rétablissement d'un État, mais qu'il appelle les Juifs à le reconnaître comme Messie, par une conversion à un ÉTAT qui

n'est pas selon le monde actuel, mais qui est le Royaume de l'Alliance nouvelle en son sang...

Par contre, au sujet de la terre d'Israël (Eretz Israël) Dieu déclare :

*Le pays est à moi, car vous êtes **chez moi** comme étrangers et comme habitants* <sup>(Lv. 25/23)</sup>.

*(...) se sont donnés **mon** pays en propriété* <sup>(Éz. 36/5)</sup>.

*(...) Il choisira encore Jérusalem* <sup>(Za. 1/17 ; 2/12)</sup>.

Dieu a encore et toujours des projets pour Jérusalem !

Depuis que Dieu a réconcilié toutes choses avec lui-même, par le sang purificateur de Jésus versé à la croix <sup>(Col. 1/20)</sup> le peuple juif se trouve dans l'impossibilité de pratiquer le rite de l'expiation <sup>(Lv. 16)</sup> des péchés d'Israël (Yom Kippour).

La perception de ses fautes sans rédemption par les sacrifices sanglants pour le péché a donc quitté la nation d'Israël (sauf pour ceux qui ont reconnu le sang du Messie <sup>(Jn3/16)</sup> rédempteur, l'Agneau de Dieu). Il faut donc nous attendre à une énorme mesure de grâce et de révélation de la part du Seigneur, pour que le peuple prenne conscience des 20 siècles d'errance et se repente afin que Satan perde ses droits sur la nation.

*Les enfants d'Israël **resteront longtemps** sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim. Après cela, les enfants d'Israël reviendront; ils chercheront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi et ils tressailliront à la vue de l'Éternel et de sa bonté, dans la suite des temps* <sup>(Os. 3/4-5)</sup>.

Les événements actuels doivent donc conduire les Juifs (et l'Église des nations) à la repentance et les faire retourner à l'Éternel <sup>(Za. 2/15 ou 2/11 suivant versions; 6/15 ; 8/20-23 ; 9/1-2, 7-8)</sup>.

*Alors ils reconnaîtront leurs fautes et celles de leurs ancêtres, leurs rébellions contre moi et la résistance qu'ils m'auront opposée* <sup>(Lv. 26/40)</sup>. (Semeur)

*Je réglerai leur compte, celui de vos fautes et des fautes de vos pères* <sup>(És. 65/6-7)</sup>. (Colombe)

Nous comprenons que l'ennemi, l'esprit de l'Antichrist, veuille détruire Israël avant que sonne l'heure de sa rédemption. Mais Dieu permet et exerce son jugement (És. 42/24) pour réveiller le peuple et le conduire à la repentance selon son plan.

*Dieu l'a élevé (Christ) par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. (Ac.5/31)*

Tout comme Joseph devenu presque Pharaon en Égypte fut dur et inflexible envers ses frères quand il les vit venir à lui, tout comme il attendit patiemment pour enfin se révéler à eux, que ceux-ci fussent rendus capables de comprendre avec leur cœur la signification de toute leur histoire, de même Dieu **use de patience** pour pouvoir proclamer bientôt que les iniquités sont pardonnées en Jésus-Christ et qu'Israël a reçu un double châtiment pour ses péchés.

*Le Seigneur ne tarde pas (...) mais use de patience envers vous (...) voulant que tous parviennent à la repentance* (2 P. 3/9 ; Dn. 12/10)

*Dieu purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent...* (Ml. 3/3)

Voici ce que je lis le 15 mai 2006 sur le site de l'Union des Patrons et Professionnels Juifs de France. (J'ai extrait de l'article trois petits points très courts mais suffisants et je me suis permis d'appuyer ces affirmations par des versets bibliques de mon choix) :

### *JE DÉSESPÈRE D'ISRAËL*

*de Joseph Farah*

*« – À maintes reprises dans l'histoire, Israël a fait l'erreur de se détourner de son Dieu* (És. 3/8-9 ; Éz. 20/32)

– À maintes reprises dans l’histoire, Israël a fait l’erreur de se fier davantage à des rois et à des hommes qu’aux promesses célestes (És. 1/4b).

– À maintes reprises dans l’histoire, Israël a fait l’erreur de transiger avec ses plus cruels ennemis, qui veulent non seulement détruire les Juifs, mais opprimer leur propre peuple » (És. 28/15).

Comment Christ peut-il venir en tant que Roi de cette nation dans ces conditions ? Il faudra qu’il se passe encore beaucoup de choses pour que la Parole de Dieu sorte de Jérusalem (És. 2/3 ; Mi 4/2). Israël est appelé à être un peuple de sacrificateurs (Ex. 19/6), mais n’a nulle envie d’accomplir sa propre destinée. C’est pourtant la prière fervente et l’apport de l’Église des nations qui devraient l’y aider, mais celle-ci refuse aveuglément sa propre vocation auprès des Juifs (Jr. 31/10 ; És. 60/9-10).

Je pense à la parabole de l’enfant prodigue. Le père guette le retour de ce fils pour s’élancer dans des retrouvailles qu’il veut fêter brillamment. Il ne cesse de l’attendre, ce fils qu’il aime toujours, au point qu’il l’aperçoit de très loin et, perdant toute dignité, il court se jeter à son cou (Jr. 31/1-22; Luc 15/18-32).

L’aîné, qui revient des champs, trouvera cette attitude profondément injuste. Nous, les Gentils, sommes devenus aujourd’hui le fils aîné (à l’instar des « seconds » dans les plans de Dieu : Ismaël et Isaac, Ésaü et Jacob, Manassé et Éphraïm (Jér.31/9b et ch.9, page124ss). On peut penser aussi qu’Israël a perdu momentanément son droit d’aînesse en refusant de reconnaître son Messie, pourtant annoncé clairement par les prophètes. Le fils aîné que nous sommes alors devenus pour un temps, se rebelle de voir le fils prodigue encore aimé du père reprendre sa place (et une place de choix) dans la famille.

*Ils t’appellent la repoussée, cette Sion dont nul ne prend souci* (Jr. 30/17b).

*Ils méprisent mon peuple, au point de ne plus le regarder  
comme une nation !* (Jr. 33/24)

*Aucun ne prend souci de toi ! Nul ne défend ta cause pour  
bander ta plaie* (Jr. 30/13, Voir aussi Lc. 10/29-37)

*Ils disent : les deux familles que l'Éternel avait choisies, il les  
a rejetées !* (Jr. 33/23)

*Vous n'êtes pas montés sur les brèches pour protéger la maison  
d'Israël par une clôture, tenant ferme au combat, au jour de  
l'Éternel .* (Éz.13/5Colombe)

*Je suis saisi d'une grande irritation contre les nations  
orgueilleuses; car je n'étais que peu irrité, mais elles ont  
contribué au mal.* (Za.1/15)

L'Éternel parle à l'Église des nations (comme il parla jadis, par  
Moïse, à Aaron et ses fils). Il dit : Vous bénirez ainsi les  
Israélites, vous leur direz : (Nb. 6/24-27)

*Que l'Éternel te bénisse et te garde !*

*Que l'Éternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa  
grâce !*

*Que l'Éternel lève sa face vers toi et te donne la paix !*

*C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les Israélites,*

*Et je les bénirai.*

Cela me fait retourner à Abraham, à la source de la  
bénédition ou de la **malédiction** pour les nations :

*Tu deviendras une source de bénédiction pour d'autres. Je  
bénirai ceux qui te béniront et **je maudirai ceux qui te  
maudiront*** (Gn. 12/2-3).

Cessons donc d'ignorer cette Parole divine !

Les nations, dans leur grande majorité, exècrent, abhorrent  
le peuple de Dieu et son pays, déformant honteusement contre  
Israël les faits qu'elles dénoncent quotidiennement dans les  
médias. C'est l'exacte traduction du mot **qalal**, « maudire »,

dans le sens de « faire du mal ou créer des ennuis ». Ce sens est adapté à l'attitude des nations, actuellement.

Le deuxième sens du mot maudire est plus adapté à l'Église des nations. Le mot est *arar* qui signifie « traiter à la légère », « faire peu de cas » ou « attacher peu d'importance ». C'est exactement ce que fait l'Église des nations dans sa grande majorité.

« Je ferai *peu de cas* de ceux qui font *peu de cas de toi* » dit Dieu;

« *Je traiterai à la légère ceux qui te traiteront à la légère* » ;

ou, par extension :

« *J'abandonnerai ceux qui t'abandonneront* ».

Quelle inconscience de la part de l'Église à laquelle Paul dit de la part du Père : « *Si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus.* » (Rm. 11/21).

Voir aussi Jr. 30/16 :

– *Tous ceux qui te dévorent seront dévorés ;*

– *Tous ceux qui te dépouillent seront dépouillés ;*

– *Tous ceux qui te méprisent seront méprisés.*

Je voudrais utiliser une image pour ce que j'ai à dire :

« Vous avez une belle et bonne voiture automobile, et vous en prenez le plus grand soin. Vous vérifiez régulièrement tous les niveaux, et tout est O.K.

Cependant, vous pourriez y ajouter un petit plus : un liquide spécial qui a la propriété de booster le moteur...

Cela ne prend pas plus de temps... et ne coûte pas cher. Cependant la différence sur la route, sur la longévité et la vitalité du moteur est très significative. »

Voici en clair ce que je veux dire :

Si vous voulez que Dieu booste la vie de votre église, demandez-lui de ne plus oublier de bénir Israël dans son cœur et



dans votre cœur, dans ses prières et dans vos prières. L'apôtre Pierre nous recommande de *bénir afin d'hériter la bénédiction* <sup>(1 P. 3/9b)</sup>. C'est simple, cela ne nécessite pas de programme particulier, et tous pourront constater aussitôt la différence, car Israël est dans le cœur de Dieu, et Dieu aime particulièrement ceux qui aiment Israël.

« *Je bénirai ceux qui te béniront* » (Gn. 12/3).

Les portions de textes que je vais citer maintenant montrent que lorsque Dieu bénit Israël, il accomplit dans le même temps ses desseins pour l'Église *fidèle* d'entre les nations, car les deux destins sont liés à ses yeux.

Pour aller vite, je ne cite que la bénédiction qui nous revient :

**Gn. 12/3**, *toutes familles de la terre bénies en toi.*

**Jr. 4/1-2**, (...) deux traductions possibles :

1. *Alors les nations se diront bénies en lui (Israël) et tireront de lui (d'Israël) leur gloire ;*

2. *Alors les nations seront bénies par l'Éternel et tireront de lui leur gloire ;*

**Actes 15/16ss**, tiré du livre d'Amos 9/11-12 (...) *Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur,*

*Oui, toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué.*

**Rm. 11/15**, (...) *Une vie d'entre les morts !*

**Éz. 36/23, etc.** (...) **Les nations reconnaîtront que je suis l'Éternel !** (59 fois dans *Ézéchiel*).

Les versets 14 à 23 du psaume 102 expliquent que ces promesses s'accompliront pour la génération qui, alors, craindra et louera l'Éternel, ceux qui seront créés <sup>(Colombe)</sup> ou, "recréés" <sup>(TOB)</sup> à ce moment-là.

« *Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion ; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme ; (...) Alors les nations*

*craindront le nom de l'Éternel, et tous les rois de la terre ta gloire.»*

*C'est ainsi que ceux qui aiment l'Éternel de tout leur cœur, de toutes leurs forces et de toutes leurs pensées et appliqueront toute la Parole boosteront la vie de leur église en bénissant Israël et en témoignant du projet de Dieu pour eux.*

*Nations, écoutez la parole de l'Éternel, et publiez-la !(...) Dites: Celui qui a dispersé Israël le rassemblera,(...) et il le gardera comme le berger garde son troupeau. Car l'Éternel rachète Jacob, il le délivre de la main d'un plus fort que lui.* <sup>(Jr.31/10-11)</sup>

***Elevez une bannière vers les peuples !** Voici ce que l'Éternel proclame aux extrémités de la terre : **Dites** à la fille de Sion : Voici, ton sauveur arrive ; voici, le salaire est avec lui (...) On les appellera peuple saint, rachetés de l'Éternel ; Et toi, on t'appellera recherchée, ville non délaissée.* <sup>(És.62/11-12)</sup>

***Fortifiez... affermissez... dites...** Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; Voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; Il viendra lui-même, et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds...* <sup>(És.35/3ss)</sup>

***Préparez** au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. (...) Alors la gloire de l'Éternel sera révélée* <sup>(És. 40/1-5)</sup>

Et voici ce que dit l'apôtre Paul <sup>(Rm. 11/13-16)</sup> aux chrétiens d'origine païenne que nous sommes :

*Je m'adresse particulièrement ici à vous qui êtes d'origine païenne : dans la mesure où je suis l'apôtre des non-Juifs, je me fais une idée d'autant plus haute de mon ministère que je parviendrai peut-être, en l'exerçant, à rendre jaloux mes compatriotes et à en conduire ainsi quelques-uns au salut.*  
(Semeur, voir aussi Rm.10/19a)

L'histoire d'Anne et Péninna <sup>(1S.1)</sup> peut, entre autres, nous faire comprendre **la jalousie** que Dieu veut susciter dans le peuple juif à travers l'Église des nations <sup>(De.32/21b)</sup> :

Anne (dont le nom signifie « grâce », « faveur », « tendresse »,) pourrait représenter Israël (et plus tard symboliser la Jérusalem actuelle) à qui appartiennent la double portion <sup>(És.61/7)</sup> l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, les patriarches, et de qui est issu selon la chair Jésus-Christ, Dieu éternel <sup>(Rm. 9)</sup>. Seulement sa matrice est fermée (version Darby). C'est le mot qui décrit la stérilité d'Anne. Celle-ci est frustrée. De plus, Peninna (dont le nom signifie « Perle de corail » et qui pourrait représenter l'Église des nations) n'est pas douce. Elle griffe, et Anne, blessée, meurtrie, est finalement très **JALOUSE** de Peninna qui enfante en nombre.

Depuis 2000 ans ces deux femmes s'évitent... Ces deux bergeries du même troupeau, dont l'unique berger est représenté par le mari de ces dames : Elqana, dont le nom signifie « Dieu qui a racheté ». N'est-ce pas prophétique ?

Anne/Israël implorera son Dieu de lui faire grâce <sup>(Za.12/10)</sup> et Dieu l'exaucera. Elle donnera naissance à Samuel qui verra revenir l'arche, c'est-à-dire la présence de Dieu, en Israël. (C'est David qui se chargera, ensuite, de ramener l'arche à Jérusalem.)

*Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas plus ! (...) Car les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui est mariée, dit l'Éternel.(...) Car tu te répandras à droite et à gauche (...) Car ton créateur est ton époux : L'Éternel des armées est son nom ; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre. Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel <sup>(És.54/1-8)</sup>.*

Pourquoi donc « les Gentils » ont-ils été sauvés et pourquoi les Juifs ont-ils été écartés ? Est-ce pour tomber qu'ils ont

bronché ? Loin de là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie, dit Paul, dans le but de les rendre jaloux <sup>(Rm. 11/11)</sup>.

Toutes les nations qui sont sous le ciel, c'est-à-dire non seulement Canaan et Japhet de Gn. 9/25-27, mais aussi celles issues de Gn. 25/1à18 et Gn. 36 ont obtenu ce qui revenait premièrement aux Juifs, peuple choisi !

Comme le dit J. Ellul dans son livre : Ce Dieu injuste... une théologie chrétienne pour Israël :

« Puisque les Juifs ne remplissaient pas la mission dont ils avaient été chargés (porter au monde la bonne nouvelle de l'Alliance) (...) Dieu, alors, choisit un autre chemin pour atteindre le monde entier, et Dieu attend qu'Israël entre, lui aussi, dans ce chemin pour être sauvé avec les autres. Maintenant, c'est la foi des païens qui atteste l'Évangile et les Juifs ont à recevoir des païens cette nouvelle alliance, cette nouvelle promesse du salut. (...) Si les chrétiens avaient manifesté devant les Juifs une vertu supérieure à celle qui peut venir de l'observance de la loi, une sainteté, une pureté de mœurs devant quoi il n'y aurait eu qu'à s'incliner, une pureté dans l'adoration du Seigneur sans que s'y mêlent des rites païens, des croyances enfantines, des confusions (que j'appellerais idolâtres), s'ils avaient agi selon un amour complet du prochain, s'ils avaient vécu selon la loi royale de la liberté acquise en Christ, si les sociétés dites chrétiennes avaient été pour tous des modèles de justice personnelle, sociale ou politique, alors, sans aucun doute, la prophétie de Paul, correspondant au dessein de Dieu, se serait réalisée. »

Les Juifs, convaincus par cette vie-là, auraient compris que notre Dieu est LEUR DIEU, et les bandelettes de leurs yeux auraient pu sauter. L'apôtre Paul dit que c'est MAINTENANT le temps de la miséricorde pour eux <sup>(Rm. 11/31)</sup>.

C'est Jésus qui ordonne à Lazare, son ami décédé, de sortir du tombeau <sup>(Jn. 11/43)</sup>. Il s'adresse ensuite aux personnes présentes et leur demande de délier le mort de ses bandelettes, et de le laisser aller...

Où ? Retourner chez lui... « À la maison ». Cela signifie que la maison du peuple juif est le tronc d'Isaï <sup>(És. 11/1)</sup> le tronc de l'olivier franc sur lequel il doit être greffé <sup>(Rm. 11/24)</sup>.

Soyons clairs : il ne s'agit pas d'attirer les Juifs qui ont trouvé le Messie vers la gentilité... Ils ne doivent pas être greffés sur l'olivier sauvage. C'est le contraire !

Voir à ce sujet la prophétie de Noé à Japhet qui représente l'Occident chrétien, et par extension l'Église des nations :

***Qu'il demeure dans les tentes de Sem*** <sup>(Gn. 9/27)</sup>.

C'est Japhet, qui demeurera sous les tentes de Sem, c'est-à-dire "sous la couverture" de Sem, et non le contraire <sup>(És. 56/8)</sup>. Cela signifie que l'Église ne sera plus première. Sem reprendra sa place.

En réalité, ce sont eux qui nous ont enfantés. Ils sont nos parents... Nous demeurerons sous leur couverture, car nous leur devons tout. Jésus l'a affirmé à la Samaritaine <sup>(Jn. 4/22)</sup> :

*Le salut venant des Juifs*<sup>10</sup>.

Je pose la question : N'est-ce pas ainsi que nous pourrions comprendre les derniers versets de Malachie :

*Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants* (dont ils ignorent l'existence

*Et le cœur des enfants* (qui sont complètement indifférents) *à leurs pères... ?*

---

<sup>10</sup> Jésus dit explicitement : « le salut venant des Juifs » (verbe au présent permanent). Il ne dit pas « est venu » ou « vient » des juifs, comme le disent nos versions. Le salut continue de venir des Juifs (Za. 8/23).

Ils sont les pères et nous sommes leurs enfants. Et à cause des événements et du poids de Jérusalem sur toutes les nations (qui devient insupportable) l'Église des Gentils sera acculée à la repentance elle aussi, et au changement.

Cette repentance et ce changement des deux parties seront obligatoires pour vivre selon Dieu pendant la tribulation qui vient...

Lève-toi Église et repens-toi, car le temps est court. Accepte les exigences de cette vocation spécifique, non seulement parce qu'il s'agit d'Israël, mais aussi parce qu'il s'agit de la Parole et de la gloire de Dieu.

Malgré cela nous entendons encore dans les rangs de certaines églises ou communautés que les Juifs ne se convertiront que lorsque Jésus paraîtra et qu'alors leurs yeux le verront !

Si c'était la vérité, cela signifierait que ces Juifs seraient sauvés par la vue alors que les nations le sont par la foi ?

Lorsque Zacharie 12/4-10 déclare qu'un esprit de grâce et de supplication sera répandu sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem <sup>(Za. 12/7)</sup>, n'est-ce pas comparable à ce qui s'est passé à la Pentecôte ?

Jean19/37, déclare dans un autre contexte qu'ils regarderont à celui qu'ils ont percé. N'est-ce pas un regard spirituel **vers** celui qu'ils ont percé ? Ils regarderont *à* ou *vers* celui qu'ils ont percé au lieu de regarder à *Tsahal*, leurs forces armées.

S'il était question de la vue physique seulement, pourquoi Dieu aurait-il besoin de « répandre un esprit de grâce et de supplication » ?

Je voudrais attirer aussi l'attention sur le verset 3 du psaume 110: *Du sein de l'aurore arrive la rosée qui vivifie ta jeunesse*. Cela signifierait que la jeunesse du peuple juif serait bien touchée à l'aurore des événements. Cette jeunesse s'approcherait de la « montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant », c'est-à-dire du trône de Dieu et de son Royaume, « de

l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux... de Jésus, médiateur d'une nouvelle alliance et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel » ! (Hé 12/22-24). (Remarquer le symbolisme dans toutes ces expressions.)

Voici ce que j'ai trouvé sur le site <http://www.a7fr.com/news.php?id=67884> (Aroutz 7).

**« Une organisation juive empêche le baptême de centaines d'Israéliens :**

*Une information, parvenue aux locaux de l'organisation Yad Leahim, a empêché des centaines de Juifs de se faire baptiser dans un monastère de Beersheva." Selon cette information, la secte des "Juifs messianiques", secte chrétienne missionnaire agissant entre autres à Beersheva et dirigée par un certain Haward Bass, s'apprêtait à baptiser plusieurs centaines de Juifs dans le monastère lui appartenant. De nombreuses familles ainsi que des centaines d'adolescents venus de tout le Sud du pays avaient été invités à participer à la cérémonie.*

*Le directeur de Yad Leahim, le rabbin Shalom Dov Lifshitz, a immédiatement pris contact avec le rabbin de la ville, Yehouda Déry, et l'a mis au courant de la tenue de ce baptême public.*

*Le rabbin Déry a ensuite publié des tracts appelant "ceux qui craignaient Dieu à se rassembler durant Shabbat et à prier Moussaf (une des prières du shabbat matin LD) devant le monastère". Des centaines de personnes se sont alors réunies sous l'égide du rabbin Déry, malgré la pluie et le froid, et ont entamé leur prière devant les locaux de la secte.*

*Pendant ce temps, des dizaines d'autobus transportant les "candidats au baptême" faisaient route en direction de Beersheva à partir d'Arad, Dimona, Ashkelon, Mitspé Ramon...*

*Les portes du monastère se sont ouvertes devant les manifestants qui ont été bouleversés d'y découvrir des dizaines d'adolescents attendant d'être baptisés. Au centre de l'édifice*

*se tenait un bassin de baptême et des centaines de chaises l'entouraient.*

*Lorsque les dirigeants des "Juifs messianiques" ont pris conscience que la cérémonie ne pourrait avoir lieu, ils l'ont immédiatement annulée et ont ordonné aux chauffeurs d'autobus de faire demi-tour. Deux autobus, qui avaient déjà atteint la ville, ont déposé leurs passagers à une extrémité de la ville, d'où ils ont pris un taxi pour atteindre l'Église. Arrivés sur les lieux, ils ont compris également que le baptême ne pourrait avoir lieu dans ces conditions et sont revenus sur leurs pas.*

*En fin de compte, une rixe a éclaté entre manifestants et missionnaires. La police a préféré arrêter quatre des participants à la manifestation pour "désordres sur la voie publique" plutôt que les membres de la secte missionnaire, bien que ses activités soient interdites par la loi israélienne. »*  
(Signature de l'auteur de l'article : LD.)

D'autre part, j'ai appris qu'un rabbin influent d'Israël, Yitzhak Kaduri, aurait révélé le nom du Messie par écrit peu de temps avant sa mort, le 28 janvier 2006 : « Le Messie est Jésus. »

Il l'aurait rencontré dans une vision. La source n'est pas, par nature, entièrement vérifiable bien qu'on puisse la retrouver sur Wikipédia et sur des sites Internet juifs et non juifs. En admettant qu'à la limite l'information soit fausse, il n'en reste pas moins vrai qu'elle a fait grand bruit et que la polémique a fait rage dans les milieux juifs orthodoxes et au-delà. La question de « Jésus le Messie » est remontée à la surface, et chacun a pu se la poser. Elle persiste, le Saint-Esprit faisant le reste.

Je fais précéder la fin du texte en anglais, daté du 30.04.07, de ma traduction en français :

*« Israel Today (Israël Aujourd'hui) a vu beaucoup de manuscrits du rabbin, écrits de sa propre main pour*



*l'utilisation exclusive de ses étudiants. Le plus frappant était les symboles semblables à la croix peints par Kaduri partout dans les pages.*

*Dans la tradition juive, on n'utilise pas de croix. Même l'utilisation du signe + (plus) est découragée parce qu'il pourrait être confondu avec une croix. Mais là, ils étaient sur les pages manuscrites, gribouillés de la propre main du rabbin. Quand nous avons demandé ce que ces symboles signifiaient, le rabbin David Kaduri (son fils) a dit qu'ils étaient "les signes de l'ange". Nous avons insisté davantage sur le sens des "signes de l'ange," il a dit qu'il n'en avait aucune idée. Le rabbin David Kaduri (son fils) a continué à expliquer que son père avait eu une relation spirituelle avec Dieu et avait rencontré le Messie dans ses rêves.*

*Les Juifs orthodoxes autour de Nahalat Yitzhak Yeshiva ont dit à Israel Today quelques semaines plus tard que l'histoire de la note secrète du rabbin Kaduri ne devrait jamais être publiée et qu'elle avait nui au nom du vieux sage révééré. »*

*« Israel Today was given access to many of the rabbi's manuscripts, written in his own hand for the exclusive use of his students. Most striking were the cross-like symbols painted by Kaduri all over the pages. In the Jewish tradition, one does not use crosses. In fact, even the use of a plus sign is discouraged because it might be mistaken for a cross.*

*But there they were, scribbled in the rabbi's own hand. When we asked what those symbols meant, Rabbi David Kaduri said they were "signs of the angel." Pressed further about the meaning of the "signs of the angel," he said he had no idea. Rabbi David Kaduri went on to explain that only his father had had a spiritual relationship with God and had met the Messiah in his dreams.*

*Orthodox Jews around the Nahalat Yitzhak Yeshiva told Israel Today a few weeks later that the story about the secret*

*note of Rabbi Kaduri should never have come out, and that it had damaged the name the revered old sage. »*

De nombreux textes bibliques peuvent vouloir signifier que c'est AUSSI du sein des nations que le peuple « se souviendra » et « reconnaîtra » l'Éternel.

*Je laisserai quelques restes d'entre vous, qui échapperont à l'épée parmi les nations, lorsque vous serez dispersés en divers pays. Vos réchappés se souviendront de moi parmi les nations où ils seront captifs, parce que j'aurai brisé leur cœur adultère et infidèle, et leurs yeux qui se sont prostitués après leurs idoles ; ils se prendront eux-mêmes en dégoût, à cause des infamies qu'ils ont commises, à cause de toutes leurs abominations. Et ils sauront que je suis l'Éternel, et que ce n'est pas en vain que je les ai menacés de leur envoyer tous ces maux.* (Éz.6/8-10)

*Si je les ai dispersés en divers pays, je serai pour eux quelque temps un asile dans les pays où ils sont venus* (Éz.11/16).

Lorsque Jésus paraîtra, les Juifs se trouveront dans le même contexte que tout le monde.

*Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons* (Ml. 3/2).

Les Juifs seront comme toutes les familles de la terre :  
*Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui.* (Ap. 1/7)

Les événements actuels en Israël et parmi les nations posent de nombreuses interrogations et ces quelques lignes d'introduction ci-dessous du livre prophétique de Zacharie dans la version d'étude *Semeur 2000* me paraissent utiles pour comprendre un peu mieux l'actualité :

*« Ce n'est pas toute la communauté des Judéens rentrés d'exil qui bénéficiera du salut à venir. Celle-ci connaîtra encore un ou plusieurs jugements par lesquels seront retranchés du peuple de Dieu ceux qui lui sont infidèles <sup>(Za. 5/3ss, 13/2)</sup>. Plus précisément l'attitude adoptée par les uns et les autres vis-à-vis du Messie <sup>(ch. 11)</sup> constituera le critère de séparation ».*

On ne peut concevoir le retour et le maintien définitif du peuple d'Israël dans sa terre sans le rendez-vous parallèle du peuple avec le Dieu de la promesse faite sous conditions.

*Ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.* <sup>(Rm. 4/13)</sup>

*C'est dans le retour à Dieu (dans lequel ils reconnaîtront Yéshoua, Dieu sauveur) et le repos, que sera votre salut. (...) Mais vous ne l'avez pas voulu <sup>(És. 30/15)</sup> (Colombe). C'est pourquoi l'Éternel attend pour vous faire grâce <sup>(És. 30/18)</sup> (Colombe).*

*Soyez circoncis pour l'Éternel, circoncisez vos cœurs, hommes de Juda et habitants de Jérusalem, de peur que ma fureur n'éclate comme un feu et ne s'enflamme, sans qu'on puisse l'éteindre* <sup>(Jr. 4/4)</sup> Colombe.

Il est évident que par l'Esprit de Dieu des événements se passeront dans le visible et dans l'invisible :

*Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs transgressions je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et je les purifierai, ils seront mon peuple, et je serai*

*leur Dieu. Mon serviteur David (Yéshoua) sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères, ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité, et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux, je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux (Éz. 37. 21ss).*

## Chapitre 4

### Le troupeau

L'apôtre Paul a appelé « mystère » (Rm. 11/25 ; Ép. 3/6) l'union du « reste » des nations qui se joindra au « reste » d'Israël pour former un seul troupeau.

C'est seulement quand nous aurons compris en quoi et comment ce mystère peut changer notre vision de l'Église que nous pourrons saisir pleinement le dessein de Dieu pour la fin des temps.

*Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, (avec les Juifs convertis à Jésus) et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile* (Ép. 3/6).

Quelle bonne nouvelle. L'héritage et la promesse pour tous !

J'ai coutume de dire que nous devons toujours tendre à devenir ce que la Bible dit que nous sommes. Mais ici, il y a un réel problème. J'entends souvent dire que les Juifs qui ont rencontré Jésus doivent s'intégrer à l'Église des nations.

Comment devenir un seul troupeau avec les brebis de la première bergerie que la majorité de la deuxième ne connaît ni n'accepte, ou n'accepte que si la première s'intègre à la seconde, ce qui est contraire au plan de Dieu décrit dans la Bible.

Autre problème : les chrétiens semblent ignorer leurs racines judaïques telles qu'elles sont rapportées dans l'Ancien Testament et ne comprennent pas que leur foi en est l'expression, amplifiée par Jésus-Christ lui-même. Alors,

- Quel avenir dans les rapports de l'une avec l'autre bergerie ?
- Quel avenir commun dans des temps qui s'annoncent particulièrement difficiles ?

Au risque de me répéter, je vais un peu développer le sujet. L'impression que j'ai souvent au sujet de notre attente des événements de la fin, c'est que nous regardons, mais ne voyons pas, nous écoutons, mais n'entendons pas et ne comprenons pas (Mt. 13/13).

Nous voulons continuer à ignorer le mystère de l'union des Juifs et des non-Juifs formant un seul troupeau dans lequel les non-Juifs sont les pièces rapportées tout en ayant les mêmes racines, les mêmes droits et les mêmes devoirs.

*Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême...* (Ép. 4/5).

Ce verset ne concerne pas, si vous étudiez bien le contexte d'Éphésiens, les chrétiens des différentes dénominations, mais les Juifs et les non-Juifs. J'ai souvent entendu des prédications sur la lettre aux Éphésiens, notamment ch. 2/11ss. Ce texte n'a jamais été développé selon les indications du titre : « *les païens et les Juifs unis par la croix de Christ* ». Voilà la clé.

Dieu ne se gardera qu'un "reste" d'entre les Juifs comme d'entre les Gentils, tous unis par la croix de Christ.

Ce reste des deux communautés formera le seul troupeau de l'unique Berger, Yéshoua, Dieu sauveur, Jésus-Christ.

Nous devons réaliser dans notre esprit, notre âme, notre pensée et notre conduite afin de le réaliser au niveau de l'Église, que *Dieu nous a fait asseoir ensemble* (Juifs et non-Juifs) *dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* (Ép. 2/6-7).

Concrètement, cet unique troupeau est-il pour bientôt ? Et quels événements dramatiques pousseront les Juifs à sortir des nations pour rentrer en Israël ?

Ce qui suit n'est qu'une probabilité, et non une certitude.

Dieu appellera du milieu de nous des témoins fidèles...

Peut-être sont-ils les "*pêcheurs*" de Jr. 16/16 qui devront vivre leur prédication en faveur des Juifs qui, avant la délivrance finale, descendront symboliquement de Jérusalem à Jéricho, de 750 m d'altitude à 250 à 300 mètres en dessous du niveau de la mer, et qui se trouveront sur leur route, poursuivis par des "*chasseurs*" animés de haine, de l'esprit d'**Édom** et de **Nimrod**, de Jr. 16/16ss (voir p. 25; 96ss).

Je parle de la parabole du bon Samaritain, tout un programme d'aide et de secours <sup>(Lc. 10/30-37)</sup>

- **Le voyageur** : le peuple juif, poursuivi <sup>(Jr. 10/19ss)</sup> ;
- **le sacrificateur ou lévite** : La loi, incapable de lui venir en aide dans cette situation ;
- **le samaritain** avec l'huile et le vin : l'Église des nations ;
- **l'hôtel** : Jésus <sup>(Jr. 30/17ss)</sup>.

***Malheur à moi ! Je suis blessée ! Ma plaie est douloureuse.***

***- Je te guérirai, je soignerai tes plaies*** <sup>(Jr. 10/19; 30/17)</sup>

*Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face* <sup>(Éz. 20/34-38)</sup>.

***J'ouvrirai un chemin*** à travers le désert et je ferai jaillir des fleuves dans la steppe (...) pour abreuver mon peuple, celui que j'ai élu. <sup>(És.43/19-20 Semeur)</sup>

L'exégèse de nombreux textes bibliques m'a conduite à comprendre, je crois, cette signification prophétique de la parabole du bon Samaritain,

- 1) *Je leur donnerai d'abord le double salaire de leur faute et de leur péché...* (Jr. 16/14, 18-21),
- 2) *Je vous ferai passer sous la verge,*
- 3) *Je vous mettrai dans les liens de l'alliance* (Éz. 20/37; 49/14-18).

Lorsque vraiment l'heure sonnera, nous le saurons d'une manière tout à fait certaine, car alors, Dieu demandera à l'Église des nations d'être prête à le suivre au quotidien, à l'instar de l'Église fidèle de Philadelphie (Ap. 3, Voir p. 98 quoi qu'il en coûte, méprisée et gênante pour le monde comme aussi pour l'Église infidèle de Laodicée. Il aura préparé l'Église fidèle au désert (És. 40/3) et l'aura placée dans des positions stratégiques pour qu'elle conduise spirituellement (És. 62/10-11), de même que physiquement (És. 49/22), Jacob-Israël vers la terre promise Eretz Israël.

Il se peut qu'il nous demande d'avoir compassion et d'aider ou d'héberger les Juifs, les bons **et les mauvais** et de leur donner tout ce dont ils auront besoin :

*Ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel : Voici : Je lèverai ma main vers les nations, je dresserai ma bannière vers les peuples et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur les épaules. Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices. Ils se prosterneront devant toi la face contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds, et tu sauras que je suis l'Éternel, et que ceux qui espèrent en moi ne seront point confus* (És. 49/22-23).

Les habitants du Chambon-sur-Lignon, village d'un millier d'habitants en Haute-Loire, ont déployé prophétiquement leur compassion, individuellement et communautairement, au risque de leur vie pendant la dernière guerre mondiale, pour le salut physique d'enfants juifs. Cette fois-ci il s'agira sans doute de salut physique, mais aussi et surtout, de « retour à la maison » du peuple juif qui entrera dans sa destinée spirituelle selon Jérémie 16/14ss. J'imagine que Dieu dira à ceux qui les



aideront à ce moment-là : « Tout ce que vous possédez est à moi pour faire ce que je vous demande. En fonction des besoins, je pourvoirai avant même que la question ne se pose. Faites appel à moi et je répondrai. »

*Tu suceras le lait des nations, tu suceras la mamelle des rois et tu sauras que je suis l'Éternel, ton sauveur, ton rédempteur* <sup>(És. 60/16)</sup>.

C'est alors que beaucoup d'entre ces Juifs, devant cet amour de Dieu manifesté, se convertiront à leur Messie Yéshoua.

*Je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël (...) Il a trouvé grâce dans le désert* <sup>(Jr. 31/1-2)</sup>.

En ce jour-là, les saints seront le lieu où la gloire du Seigneur sera vue et admirée <sup>(2 Th. 1/3-10)</sup>.

*Votre foi fait de grands progrès, et la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. Aussi nous glorifions-nous de vous dans les églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. (...)lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru. C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.*

Ce sera alors « la révélation des fils de Dieu » que la création attend avec un ardent désir <sup>(Rm. 8/19)</sup> et le début de l'exaucement de Jean 17/20-21 !

Les vrais fidèles le suivent *partout où il va*. (Ap. 14/4 ; Voir aussi Jean 12/23-26). Cette Église-là parviendra à la stature parfaite du Christ et vaincra Satan.

Mais alors, que dire de ceux qui attendent encore « l'enlèvement » AVANT ces jours décisifs ?

Chaque fois que nous prenons part au repas du Seigneur, nous témoignons et annonçons son retour <sup>(1 Co. 11/26)</sup> et nous l'attendons avec persévérance.

Malheureusement les lectures des Écritures divergent beaucoup sur le sujet. Je parlerai notamment du dispensationalisme.

De grands chrétiens consacrés ont accepté ce système qui a été contré par de grands chrétiens tout aussi consacrés et tout aussi compétents.

Poythress, cité par A. Kuen<sup>11</sup> suggère que Dieu voudrait nous guider vers la vérité en nous faisant écouter des chrétiens en dehors de notre cercle doctrinal immédiat. C'est ce que je me suis toujours efforcée de faire. Moi aussi j'ai étudié, lorsque j'avais 18 ans, le fameux *Jésus revient* de Blackstone (W.E.B.) et j'ai eu une Bible Scofield (prétribulationniste) qui m'a bénie en son temps... Mais le Saint-Esprit m'a dirigée tout doucement vers une autre compréhension des Écritures.

Bien que le dispensationalisme du 19<sup>e</sup> siècle ait été le premier à enseigner que les Juifs devaient revenir dans leur pays pour accomplir les promesses faites à Abraham, il a aussi enseigné qu'aucune prophétie de l'Ancien Testament n'est destinée à l'Église ! En d'autres termes, quand la Bible parle d'Israël cela ne concernerait jamais l'Église et lorsqu'elle parle de l'Église cela exclurait Israël.

Ce qui a entraîné un grand désintéret de l'Église des nations pour l'Ancien Testament et l'idée de l'enlèvement avant la grande tribulation, au lieu de l'attendre à tout moment avec,

---

<sup>11</sup> A. Kuen, *le Labyrinthe du Millénium*, (Emmaüs)

en prime, la démobilisation de l'Église face aux événements de la fin. Cette fâcheuse idée vient des milieux irvingiens. Introduite par une révélation donnée à une jeune fille dans une vision,<sup>12</sup> elle fut répandue par Darby.<sup>13</sup>

Pour ma part, je continuerai à lire ma Bible et à écrire comme si Jésus ne revenait pas AVANT la tribulation, mais à tout instant, et je me fortifierai en vue des épreuves et des combats à venir, pour le cas où je devrais les vivre.

Il faut dire tout de même par ailleurs, qu'à la suite des discussions avec leurs opposants, les dispensationalistes ont profondément modifié leur système au cours du 20<sup>e</sup> siècle et un certain nombre de traits caractéristiques du « vieux dispensationalisme » n'est plus accepté par les « modérés », « modifiés » ou « progressistes ».

---

<sup>12</sup> Cf. A. Kuen, *Le Christ revient*, chap. 3, p. 40 notamment, et « Le retour de Jésus-Christ selon le Nouveau Testament », A. Kuen, in la revue *Ichtus* n° 58 de janvier 1976.

Sur google « Le retour du Christ selon le Nouveau Testament » par A. Kuen repris par *le Berger d'Israël* : (voir notamment le 4<sup>e</sup> paragraphe : Imminence ou non du retour)

<sup>13</sup> Darby répandit ses vues en Amérique au cours de six voyages. Deux livres contribuèrent à les diffuser dans le monde entier : *Jésus revient* de Blackstone, (W.E.B.) en 1878, distribué gratuitement à des centaines de milliers d'exemplaires aux serviteurs de Dieu, et la *Sainte Bible avec les commentaires de C. I. Scofield* (1909). Les notes de cette Bible suggéraient un système d'interprétation des prophéties appelé dispensationalisme car il distingue 7 dispensations ou alliances dans les voies de Dieu envers l'humanité : Éden, Adam, Noé, Abraham, la Loi ou l'ancienne Alliance, la grâce ou la parenthèse de l'Église, le royaume ou Millenium. Entre l'enlèvement qui marque la fin de la parenthèse de la grâce et avant le millenium, on retomberait dans le régime de l'ancienne alliance. Cette théorie a maintenu la possibilité d'un retour imminent à tout moment mais au prix de prouesses exégétiques parfois difficilement conciliables avec le sens premier des textes.



## Chapitre 5

### Préparons-nous !

*La création tout entière souffre les douleurs de l'enfantement*

(Rm. 8/22)

Bien que la Révélation de l'Apocalypse soit destinée à l'Église tout entière depuis le jour où Jean nous la rapporte <sup>(Ap. 1/9)</sup>, **l'objet de mon étude n'est pas ce dernier livre de la Bible, mais le rôle glorieux et puissant de la véritable Église des derniers jours, constituée de Juifs et de non-Juifs, renouvelée par le feu et la pluie de l'arrière-saison avec une onction digne de celles de Moïse ou d'Élie.**

Les chapitres 4 à 20 de l'Apocalypse montrent l'Église confrontée aux problèmes de son temps jusqu'à la fin, dont nous avons un bref exposé dans les chapitres 6-7 et 11 qui sont intéressants à cet égard. Nous y discernons le plan de Dieu en accord avec les avertissements multiples des Écritures :

*Si la population d'un pays pèche contre moi en multipliant ses infidélités, je porterai ma main contre eux en détruisant leurs réserves de pain, je leur enverrai la famine qui fera disparaître hommes et bêtes. S'il y avait parmi les habitants de ce pays,*

*ces trois hommes, Noé, Danel (ou Daniel suivant les versions, et pas le même que le prophète que nous connaissons) et Job, eux seuls obtiendraient la vie sauve par leur droiture. Si je lâche des bêtes féroces... ou si j'envoie la guerre contre ce pays-là (...) Ou si j'envoie la peste (...) pour exterminer hommes et bêtes (...) Si Noé, Danel et Job se trouvaient là, ils ne sauveraient ni leurs fils ni leurs filles, car eux seuls sauveraient leur vie par leur droiture. (...) Quoique j'envoie contre eux mes quatre châtiments terribles, l'épée, la famine, les bêtes sauvages et la peste, (...) il en réchappera un reste.* (Éz. 14/12-23 ; Semeur).

Apocalypse 6 commence par le cheval *blanc*, parti en vainqueur et pour vaincre. Suivi par le cheval *rouge* feu, pour que les hommes s'égorgent. Suivi par le cheval *noir* de la famine. Suivi par le cheval *vert* qui annonce la mort et le séjour des morts...

Les avis sont partagés au sujet du premier cavalier. Les uns pensent qu'il s'agit de l'Agneau, (les similitudes avec le ch.19/11-16, la couleur blanche, la couronne). On pourrait le croire en effet, d'autant plus que l'arc peut aussi être employé par le Seigneur <sup>(Lm.2/4)</sup>. Mais, contrairement au ch.19, le mode passif attribué au premier cavalier de ce chapitre 6 (*Il lui fut donné*) indique que celui-ci n'agit que sur la permission d'une autorité supérieure.

Les deux descriptions sont différentes et je me range du côté de ceux qui voient les quatre chevaux comme les réponses des ténèbres aux quatre êtres vivants qui les introduisent (ch. 6/1). Comprenons en outre, que ces quatre êtres vivants représentent allégoriquement l'Éternel.

Satan peut imiter Christ. Ce peut donc être aussi bien une force satanique prenant l'apparence des forces du bien... Un devoir religieux par exemple, à cause de la couleur blanche dont il se pare avec un fort esprit de conquête victorieuse qui

vaincra par la séduction et la persécution. (Ap. 11/7; 13/7). Le prophète Daniel décrit très bien l'époque de cette persécution des saints (7/21,25-26) :

*Les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps. Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et perdue pour jamais.*

Satan va dorénavant singer les faits et gestes des deux témoins comme il l'a fait pour Moïse devant Pharaon (Ap. 13/13-14)

Les deuxième et troisième cavaliers décrivent notamment la persécution du peuple de Dieu dont certains membres sont « égorgés ». Cette persécution revêtira aussi un aspect économique : pauvreté, famine, chômage...

Le quatrième cavalier va engranger les victimes des malheurs qui frappent la planète (un quart d'après Ap. 6/8). Les quatre premiers cavaliers ne font qu'un tout : ils indiquent tous la destruction, l'horreur, la terreur, et ils sont des instruments dans la main de l'Agneau qui les introduit pour éprouver et mesurer les siens et punir les autres (Za.13/9), pour fortifier et sanctifier son peuple pour la tâche ultime qui l'attend et pour le préparer à l'éventualité du martyre. J'aurais aimé intituler ce chapitre « Vision renouvelée de l'Église », mais j'ai jugé plus important de spécifier « Préparons-nous »... car sans préparation, Christ ne pourra plus compter sur personne !

Ci-dessous, d'après des textes parallèles parmi bien d'autres, les quatre ou cinq premiers sceaux ne seraient que le commencement des douleurs. « **Ce ne sera pas encore la fin** ». (Mt. 24/7 allie famines et séismes, et Apocalypse en donne le résultat : la mortalité)

Mt. 24/5	<b>séduction</b>	1 <sup>er</sup> sceau	Ap. 6/1-2
Mt. 24/6-7	<b>terrorisme</b>	2 <sup>e</sup> sceau	Ap. 6/3-4
Mt. 24/7	<b>famines</b>	3 <sup>e</sup> sceau	Ap. 6/5-6
Mt. 24/7-9	<b>mortalité</b>	4 <sup>e</sup> sceau	Ap. 6/7-8

Les deux ou trois derniers sceaux correspondraient à la tribulation de la fin des temps.

*C'est là que les membres du peuple de Dieu, ceux qui obéissent aux commandements de Dieu<sup>14</sup> et vivent selon la foi en Jésus, doivent faire preuve d'endurance* (Ap. 14/12) Semeur.

Alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais (Mt. 24/21-22).

Les manifestations du sixième sceau accompagnent l'apparition sur les nuées du Fils de l'homme, et annoncent la colère divine au septième sceau.

Mt. 24/9-10	<b>persécutions</b>	5 <sup>e</sup> sceau	Ap. 6/9-11
Mt. 24/16-22	<b>égorgés</b>		Ap. 6/9
Mt. 24/29-35	<b>ébranlement cosmique</b>	6 <sup>e</sup> sceau	Ap. 6/12-17

La liste des cataclysmes dressée en Lc. 21/9-12 et 25-26 paraît, elle aussi, très proche de celle d'Apocalypse 6 : guerre ethnique (Luc 21/10), terrorisme international (la signification première du mot *machaira*, traduit par « grande épée », est le couteau du sacrifice, pour égorger), famine, peste, persécutions, tremblements de terre et signes cosmiques.

---

<sup>14</sup> Les membres du peuple de Dieu sont ceux qui obéissent aux commandements de Dieu, et vivent selon la foi en Jésus.

Pour notre édification personnelle, il pourrait être intéressant de méditer les textes de Deutéronome 6/4-9 ; 11/18-19 (Mt. 22/36-40); Jn. 14/15, 21, 23-24 et Jn. 15 repris pas Ap. 14/12... etc.



« *Machaira* » est utilisé également dans un contexte de persécutions (Mt. 10/34 ; Rm. 8/35 ; Hé 11/34 ; Ap. 13/10,14). L'idée de persécution est aussi apparente dans le fait que ***sphazô*** (tuer) est utilisé sans exception par Jean pour la mort du Christ (immolé) ou de ses disciples (égorgés) (Ap. 5/6,9,12; 6/9; 13/8; 18/24).

L'expression « s'entretuer » (Ap. 6/4) peut aussi suggérer la guerre civile et les tribulations mentionnées dans les lettres (Ap. 2-3), les sceaux (Ap. 6/1-8/1), les trompettes (Ap. 8/2 -11/15), les fléaux/coupes (Ap. 15- 16), les paroles (Ap. 17 -19/10), et le résumé en sept visions. (Ap. 19/11-22/5).

Remarquons l'intensification de chaque tribulation par rapport à la précédente, et évaluons l'acheminement vers la fin au fur et à mesure que les avertissements de Dieu sont négligés. Les visions marquent le caractère final et total des châtiments et des destructions.

### **Qui peut subsister ?**

C'est la question posée à la fin du chapitre 6 du livre de l'Apocalypse, à l'aube du jour de la colère et de la vengeance. Le chapitre 7 ne nous donnera pas, dans un ordre chronologique, la réponse que nous attendons, car le récit de l'Apocalypse n'est pas chronologique. Il suffit de lire 6/17 qui décrit le cataclysme final, suivi de 7/3 (qui nous replace avant les événements du chapitre 6) où l'ordre est donné de ne pas faire de mal à la terre, à la mer et aux arbres... pour le comprendre. En effet, l'auteur transmet les images qu'il visionne en différentes sections parallèles, qui, comme je l'ai fait remarquer plus haut, augmentent progressivement la tension, jusqu'à la victoire finale du Christ et de son Église fidèle.

Le chapitre 7 semble me donner raison au sujet du seul troupeau composé d'Israël d'une part (7/4-8) et des nations d'autre part (7/9-14). On remarquera que le peuple juif est

mentionné *premièrement* dans le troupeau (cf. note 8 p. 37). Les versets 9 à 14 affirment la présence de l'Église de toutes les nations dans la grande tribulation. Mais Dieu reste le Dieu d'Israël, c'est le nom du troupeau. Les nations demeurent « les pièces rapportées ».

Les anges reçoivent l'ordre de ne pas toucher à la terre, ni à la mer, ni aux arbres jusqu'à ce que les 144 000 "**serviteurs de Dieu**" de toutes les Tribus<sup>15</sup> des enfants d'Israël soient marqués sur leur front du sceau (Ap. 7/3ss).

Tout serviteur de notre Dieu a déjà été scellé du Saint-Esprit. *En lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire* (Ép. 1/13).

---

<sup>15</sup> Plusieurs listes des douze tribus existent dans la Bible, mais deux d'entre elles ne mentionnent pas la tribu de Dan, et la liste d'Ap.7/5ss est particulièrement inquiétante pour Dan (voir Gn 49/17-18), Éphraïm y étant remplacé par Joseph. (Voir aussi les listes généalogiques dans les chapitres 4 à 7 de 1 Chroniques desquelles sont omis Dan et Zabulon). Cela signifie sans doute que l'Israël de Dieu n'est pas « tout Israël » ! Mais Ésaïe prophétisa qu'aux temps messianiques Zabulon recevrait de grandes bénédictions (És.9/1ss).

La prophétie de Jacob pourrait expliquer l'éviction de Dan :

*Gn.49/17 : **Dan sera un serpent sur le chemin,***

***Une vipère sur le sentier,***

*Mordant les talons du cheval,*

*Pour que le cavalier tombe à la renverse.*

Mais, sans doute, un petit reste de Dan sauvera-t-il le nom de la tribu dans le Royaume rétabli parce que Dan se retrouve dans la liste d'Ézéchiel 48. Et la prière suivante de Jacob sera en partie exaucée puisque Ézéchiel le replace en premier dans sa liste.

*Gn. 49/18 : J'espère en ton secours, ô Éternel !*

La première bergerie saura sans doute nous éclairer à ce sujet!

Lévi est à mon avis, maintenant inclus dans la liste, parce qu'en Jésus-Christ nous sommes tous devenus des sacrificateurs pour Dieu notre Père (Ap. 20/6). Les anciens sacrificateurs n'auront plus de statut particulier.

Est-ce au cours de ces événements tragiques que beaucoup de Juifs trouveront leur Messie ? Dans ce cas, ceux-là seraient candidats à l'onction du Saint-Esprit selon Ép. 1/13b accordée au nouveau-né d'en Haut...

Mais pas seulement !

Le sceau du Saint-Esprit comprend naturellement l'appartenance à Dieu pour être témoins selon Ac.1/8, martyrs en grec, dans le sens le plus élevé du mot, mais il y a sans doute davantage ici, une limitation des forces de destruction qui va avec une protection spirituelle renforcée, grâce à laquelle ils seront désormais capables de subsister et témoigner et de rester debout jusqu'à la fin de leur ministère. Si c'est la gloire de Dieu qui les préoccupe, c'est la pensée qu'ils doivent avoir. Dieu signifie là que tous ses serviteurs fidèles et persévérants demeureront sous sa protection physique et spirituelle jusqu'au terme de leur ministère, à l'instar de Jésus dans Jean 7/30 quand personne ne mit la main sur lui parce que « *son heure n'était pas venue* », à l'instar de Moïse et d'Aaron qui furent protégés jusqu'au terme de leur témoignage. Pharaon aurait pu les arrêter et les faire tuer. Jézabel n'a pu atteindre Élie. Paul a été gardé de la mort de multiples fois lui aussi, jusqu'au terme fixé à l'avance par Dieu.

*Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* <sup>(Ap. 3/10)</sup>.

*Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.* <sup>(Mt. 10/28)</sup>.

*Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?* <sup>(Rm. 8/35)</sup>.

Les autres appartiennent à la bête et sont scellés de sa marque sur leur main droite ou sur leur front. Ils sont vaincus d'avance. Il n'existe pas de position intermédiaire, exactement comme dans Apocalypse 21 v. 7 et 8. C'est l'un ou l'autre.

*Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort* <sup>(Ap. 12/11)</sup>.

**Ap. 14** semble signifier que les 144 000 qui ont la marque en question sur leur front sont « *les rachetés de la terre* », rachetés **d'entre les hommes** et non pas seulement rachetés d'entre le peuple d'Israël.

*Voici l'Agneau qui se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts (v. 1).*

*Personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre (v.3).*

Ce sont les mêmes que ceux du chapitre 7. L'unique troupeau composé de Juifs et non-Juifs, tous « serviteurs de notre Dieu » sans que leur origine ethnique soit précisée.

Rappelons-nous cependant que l'enfant né de l'union du Juif Boaz et de Ruth, la femme qui vient des nations (p.20-21) est Obed, dont le nom signifie justement « *Serviteur de l'Éternel* ». (Voir aussi Ap. 1/1; 2/20...)

Ils portent tous le nom de l'Agneau et de son Père sur leur front et forment la cité de Dieu. Non seulement ils sont les fidèles qui traverseront en vainqueurs les épreuves de la grande tribulation, mais je pense aussi, d'après ce qui suit, qu'en Ap.14 le nombre de 144 000 représente la totalité des rachetés de tous les âges et de toute la terre, vue comme le véritable Israël.

Je pose cette question : Si nous, l'Église des nations, ne sommes pas concernés par les douze tribus, pourquoi lisons-nous encore l'Épître de Jacques et la prenons-nous pour nous-mêmes ? <sup>(Jc. 1/1)</sup>

Ou bien, comme Jacques, pouvons-nous considérer que l'Église chrétienne peut être appelée « les douze tribus » ? <sup>(És. 56/3 ; Ga. 3/26-29 ; Lc. 22/30 ; Mt. 19/28)</sup>

Si tel n'est pas le cas, nous qui avons été édifiés sur le fondement des douze Apôtres et sur le fondement des prophètes <sup>(Ép. 2/19-20)</sup>, comment pouvons-nous encore espérer faire partie de la Nouvelle Jérusalem qui descendra des cieux, dont les douze portes sont nommées d'après les noms des douze tribus d'Israël, et dont la muraille de 144 coudées avait douze fondements portant les noms des douze Apôtres de l'Agneau ? Tous ces détails sont des symboles juifs !!!<sup>16</sup>

Si les 144 000 doivent être pris comme nombre symbolique, les 144 coudées de la muraille multipliées par mille, coefficient de multitude, les sauvés des nations feront partie de la multitude incluse dans la Nouvelle Jérusalem.

---

<sup>16</sup> Pourquoi avoir utilisé des symboles juifs ?

D'après Exode 4/22 les Juifs sont « le fils premier-né » **donc le fils aîné**. C'est ainsi qu'ils ont été les premiers dans le plan et le cœur de Dieu. Même pour les Gentils, Dieu se définit toujours comme le **Dieu d'Israël**. Lorsque toutes les nations le connaîtront, ce sera toujours en tant que Dieu d'Israël auquel il s'est lié de façon irréversible <sup>(Rm. 11/29)</sup> et dont nous sommes, nous, l'Église des nations, **les pièces rapportées...** Nous faisons partie de la famille de Dieu et nous prenons le nom de sa famille : Israël, qui devient le nom de la famille entière. <sup>(Ép. 2/19)</sup>

*Ainsi vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu*

Comment peut-on imaginer que Dieu puisse retourner en arrière à la fin des temps en séparant de nouveau ceux que Christ avait réunis par la croix, lui qui **des deux** n'en a fait **qu'un** !

*Il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul Homme Nouveau, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix <sup>14-15)</sup>.*

144 000 est un nombre symbolique, comme tous les nombres de l'Apocalypse 21/9-17 décrivant la nouvelle Jérusalem.

En clair, voici comment je comprends la signification de ce nombre dans la Bible : tout chiffre multiplié par lui-même conserve sa signification, mais en amplifie le sens : milliers de milliers, myriades de myriades, etc

Douze fils de Jacob multipliés par 12 Apôtres de l'Église de Jésus-Christ = 144, soit la totalité des serviteurs de Dieu, (Juifs et non-Juifs).

Multiplions ce chiffre par mille (coefficient de multitude) et nous avons les 144 000 marqués du sceau de Dieu préservés de l'épreuve qui vient sur le monde, tout en restant dans le monde pour prêcher l'Évangile du Royaume qui vient et combattre les ennemis de l'Agneau <sup>(Ap. 12/11)</sup>.

Il est impensable de dissocier les 144 000 de la Nouvelle Jérusalem. C'est-à-dire que, comme tous les autres symboles du livre qui commencent petits et s'amplifient au fur et à mesure des événements, décrits chacun sous des aspects différents, avec des noms différents qui caractérisent chacun de ses aspects, la nouvelle Jérusalem <sup>(Ap. 21-22)</sup> ne serait rien de moins que les vainqueurs <sup>(Ap. 3/12)</sup> ou les 144 000 qui ont évolué sous les aspects des témoins, Juifs et non-Juifs <sup>(Ap. 11/3)</sup>, ou des deux oliviers et des deux chandeliers <sup>(Ap. 11/4)</sup>, ou de la femme au désert <sup>(Ap. 12/14)</sup>, ou des « appelés, élus, fidèles » <sup>(Ap. 17/14)</sup> ou de l'Épouse, la femme de l'Agneau <sup>(Ap. 21/9)</sup>. Si je me trompais, je ferais alors une entorse à la symbolique du livre entier, notamment à la description de la nouvelle Jérusalem, et nous, Église des nations, en serions exclus...

Voici un autre calcul possible :

3 est le chiffre de Dieu et 4 est celui des 4 points cardinaux ;

$3 \times 4 = 12$  représente le peuple de Dieu sur toute la terre, l'Église par laquelle Dieu œuvre dans le monde entier ;

$12^2$  ou  $12 \times 12$  (signifiant l'amplification) = 144 ;

10 est le nombre des royaumes du monde (10 doigts de la statue de Dn. 2/42) ;

$10^3$  ou  $10 \times 10 \times 10 = 1000$  ou la totalité tridimensionnelle, dans toutes ses dimensions ;

$1000 \times 144 = 144\ 000$ . La multitude des rachetés de toute la terre, de tous les temps (voir Ap. 14/3-5) ;

« Ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les anciens. Personne ne pouvait apprendre le cantique sinon les 144 000 qui avaient été rachetés de la terre... Ils ont été rachetés d'entre les hommes » (et non seulement d'entre les Juifs !).

La totalité des « serviteurs de notre Dieu » (Ap. 7/3) est ainsi scellée.

N'oublions pas que l'Église attend la pluie de l'arrière-saison (Jc. 5/7). Alors, elle se tournera vers son grand frère juif et ils travailleront ensemble dans l'unité, et de ce fait, si surnaturellement puissants, qu'ils gagneront, à l'instar de Jean-Baptiste, en peu de temps pour le Christ, les élus de cette génération.

Cela me fait penser à « *Cette nuit-là, ils ne prirent rien* » (Jn. 21/6) (C'est le cas de l'Église aujourd'hui) mais sur la Parole du Seigneur, « *Ils n'étaient plus capables de retirer le filet à cause de la grande quantité de poissons* »

Une grande moisson de Juifs, musulmans, bouddhistes, païens de toutes nations (És. 43/19-21 ; És. 60) ... Quelle magnifique espérance pour la petite église de « Philadelphie » qui aura su, quoi qu'il arrive, garder la Parole et n'aura pas renié le nom de Jésus.

Les 144 000 remplissent leur mission se sachant soutenus et protégés et grandissant spirituellement jusqu'à la fin. Alors, ils seront recueillis dans la gloire. S'ils sont immolés, ils le sont

debout, car l'Éternel a mis son sceau sur eux et a renouvelé sans cesse leur force à l'intérieur du sanctuaire <sup>(Ap. 11/1)</sup>.

La victoire de l'Antichrist est incomparablement fragile et maigre comparée à la victoire complète, totale et toute-puissante du Christ et des siens lors de sa Parousie.



## **Chapitre 6**

### **Vers la stature parfaite du Christ**

*Moi Jésus j'ai envoyé mon ange pour rendre témoignage de ces vérités destinées aux églises (Ap. 22/16a).*

*« Christ a donné sa vie pour nous appeler à être formés en lui, à être comme lui, à être des géants sur la terre, surtout en ces derniers jours où le cœur des hommes défailira lorsqu'ils verront ce qui va survenir sur la terre. » (A. Katz)*

#### **Le témoin fidèle**

Jésus est présenté dans l'Apocalypse comme la Parole de Dieu <sup>(19/13)</sup> et comme le témoin fidèle <sup>(1/5)</sup> dont la parole est une épée à deux tranchants <sup>(1/16 ; 2/12 ; 19/15)</sup>.

**Les vrais fidèles le suivent partout où il va** <sup>(Ap. 14/4, Voir aussi Jn. 12/23-26)</sup>

→ Dans ses *souffrances*.

→ Jusqu'à *la mort*, égorgés <sup>(Ap. 6/9)</sup> ou décapités <sup>(20/4 ; Ap. 13/5-7)</sup>.

C'est voulu ou permis par Dieu <sup>(Ap. 6/1, 13/7-8)</sup> mais la vraie vie ne leur sera en aucun cas ôtée <sup>(Ap. 7/2-3)</sup>.

*Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme* <sup>(Mt. 10/28)</sup>.

Il faut aller jusque-là pour que le témoignage soit complet et glorieux <sup>(Ap. 12/11)</sup>.

→ Jusqu'à leur *résurrection*, (pour les deux témoins, 3 jours et demi après leur assassinat) <sup>(Ap. 11/11)</sup>.

Ap. 20/5 parle de « première » résurrection et exclut donc la possibilité d'une précédente résurrection dont la Bible ne parle pas, sinon en Col. 2/12 et 3/1 où il est question d'une résurrection spirituelle, du fait de la nouvelle naissance.

→ *Leur ascension* <sup>(11/12)</sup>.

Comme dans Actes 1/9, marquant ainsi devant l'univers entier la victoire du Christ et des siens <sup>(Ap. 17/14)</sup>.

→ Jusque dans *la gloire*.

*Je vis les vainqueurs de la bête, de son image et du chiffre de son nom debout sur la mer de cristal. Ils tiennent les harpes de Dieu et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu et le cantique de l'Agneau* <sup>(Ap. 15/2 ; Colombe)</sup>

## **A. LES DEUX TÉMOINS** **Qui sont-ils ?**

« *Le salut vient de l'Éternel* <sup>(Jonas 2/9)</sup> *mais il n'opère jamais en solo* » <sup>(R. Bonnke)</sup>.

Une des interprétations au sujet des « deux témoins » voit deux personnes réelles. Certains pensent qu'ils sont réellement Élie et Moïse ou Hénoc... ou bien serait-ce deux témoins remplis de l'esprit d'Élie et de Moïse (cf. Ap. 11/5-6) ?

L'Éternel choisit ceux qui sont prêts à travailler avec lui, dont il fera de futurs vainqueurs. Le Royaume des cieux, ce sont les violents qui s'en emparent <sup>(Mt. 11/12)</sup>. Il envoie donc deux témoins qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre <sup>(Za. 4/14)</sup>.

Il nous envoie aussi aujourd'hui, comme il envoya Moïse, avec le même message :

*Laisse aller mon peuple* <sup>(Ex. 5, 7, 8)</sup>.

Je m'associe aux questions suivantes de Zacharie 4 (version Colombe) :

*Que sont ces deux oliviers à la droite du chandelier et à sa gauche ?* <sup>(Za. 4/3 et 11)</sup>

*Que sont les deux **rameaux** d'olivier qui sont près des tubes d'or d'où découle l'huile dorée ?* <sup>(Za. 4/12)</sup>

– *Ce sont les **deux oints** qui se tiennent debout devant le Seigneur de toute la terre.* <sup>(Za. 4/14)</sup>

– *Ce sont là les deux oliviers et les deux chandeliers* <sup>(Ap. 11/4)</sup>.

Les chandeliers représentent l'Église dans Ap.1/20. De même, les **deux** oliviers rappellent l'olivier franc plus l'olivier sauvage de Paul aux Romains représentant, à mon avis, l'Église juive et l'Église des nations, les **deux** bergeries enfin réunies dans sa main, **se tenant devant le Seigneur de toute la terre** et consacrées par l'onction divine pour accomplir une tâche qui les dépasse... Celle des deux témoins ?

*Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées* <sup>(Za.4/6)</sup>.

Je pense que l'on peut discerner dans cette vision la réalisation de la prière sacerdotale de Jésus, notamment en Jean 17/20-26.

*Père, tu es en moi, et comme je suis en toi (...) qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.*

Il faut lire Ap.11 qui décrit les deux témoins, et qui contient peut-être un mystère que, j'espère, nous ne comprendrons pas trop tard. A vous de juger !

Dieu, notamment à travers les épreuves que chacun subit, serait-il en train de trier et rassembler parmi les « chrétiens » d'Israël et des nations ceux qu'il formera pour en faire des vainqueurs lors de la grande tribulation ? Ceux qui vivent et combattent selon l'esprit du monde seront maintenus là où ils sont déjà, sur le parvis du temple, selon Ap.11.1. Ceux qui vivent et combattent avec les armes spirituelles selon Éph.6, comptant sur leur Seigneur pour rester debout seront « mesurés » par Dieu à l'Autel d'adoration et il les oindra alors d'un esprit de puissance comparable à celui de Moïse et d'Élie.

## – ÉLIE ou JEAN-BAPTISTE ?

Je ne sais pas comment ils voient la chose, mais je sais qu'à propos d'Élie, Jésus affirme qu'il est déjà venu.

« *C'est lui, si vous voulez bien comprendre, l'Élie qui doit revenir* » <sup>(Mt. 11/13-15)</sup>.

« *Je vous le déclare, Élie est déjà venu, et, au lieu de le reconnaître, ils ont fait de lui tout ce qu'ils ont voulu. Le Fils de l'homme lui aussi va souffrir par eux. Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste* » <sup>(Mt. 17/12-13)</sup>.

L'ange qui cite le dernier verset de Malachie à propos d'Élie, reprend les mêmes paroles pour annoncer la venue de Jean (Baptiste) à Zacharie, son père <sup>(Luc 1/17)</sup>. Et c'est l'identification du rôle joué par Jean-Baptiste avec celui que Malachie assigne à Élie que Jésus relève dans Mt. 11/14. Et Luc.1/17 précise qu'*Il marchera devant le Seigneur avec l'esprit et la puissance d'Élie*.

Ce n'est donc pas Élie le Tishbite, mais bien Jean-Baptiste qui a préparé les chemins du Seigneur, prophétisé par Malachie. De même que le David d'Ézéchiel 34/23 n'est pas le roi David de l'Ancien Testament, mais le Jésus de la Nouvelle Alliance, fils de David. <sup>(Ps. 132/11)</sup>

Zacharie (nom qui signifie « l'Éternel s'est souvenu ») donne naissance à Jean, dont le nom signifie « l'Éternel a fait grâce ». L'Éternel s'est *souvenu* de toute l'histoire perturbée de son peuple et des sacrifices renouvelés quotidiennement pour le péché. Il s'est souvenu des soupirs du peuple. Jean-Baptiste surgit enfin après 400 ans de silence de Dieu. Ainsi Dieu *s'est-il souvenu de la grande promesse* de la venue du Messie, puissant Sauveur <sup>(Luc 1/67ss)</sup>.

C'est ce qu'Ésaïe avait annoncé dans les chapitres 42/1ss ; 49/1ss ; 50/4ss ; 52/13ss ; 53/7-8 ; 61/1...

Bien que Jean-Baptiste ne paraisse pas en avoir conscience quand il dit qu'il n'est pas Élie <sup>(Jn. 1/21)</sup>, ses déclarations aux sacrificateurs et aux lévites <sup>(Jn. 1/23, 26-27, 29, 32-33, 36)</sup> témoignent qu'il a trouvé en Ésaïe ch. 40ss la clé de son ministère ! En un temps extrêmement court, tous les habitants de Judée et de Jérusalem se rendirent auprès de Jean pour concrétiser une vraie repentance.

Voilà le rôle des deux témoins dans les derniers temps : en très peu de temps, amener le plus grand nombre à la repentance et à un vrai réveil pour préparer le chemin du Seigneur, et qu'un esprit de grâce et de supplication soit répandu sur la maison de David ! selon Za. 12/10.

*« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, **Et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé.** Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. »*

L'appel d'És. 40 s'adresse à tout homme, toute femme qui le discerne par le Saint-Esprit de Dieu. Sera-ce alors la réalisation de la « pierre céleste » <sup>(Dn. 2/35ss)</sup> devenant la grande montagne remplissant toute la terre en un temps très court comme le fut le ministère de Jean-Baptiste ? Esprit, Puissance, Montagne... mais gêne pour le monde et pour Laodicée qui réclameront la mort !

## ÉLIE ou L' ÉGLISE d' AP.17/14b et 12/11 ?

Un indice en faveur de l'Église, Épouse de l'Agneau, se trouve dans le nom d'Élie ou Elyauh, qui signifie « Mon Dieu est l'Éternel », et qui a la même valeur (44) que 'Echèt Haséh', traduit par « Épouse de l'Agneau » (Ap. 21/9).

Au sujet d'Apocalypse 11, voici ce que dit E.B. Allo (*Saint Jean : L'Apocalypse*, Gabalda, 1933, p. 149).

*« L'Église est réfugiée dans la prière et dans la contemplation, dans les parties intérieures du temple, tandis que les "gentils" (païens) l'entourent et sont les maîtres au-dehors. Mais s'interdit-elle pour cela toute action extérieure ? Bien au contraire : le Christ envoie deux "témoins", revêtus d'un "sac", (...) Ils prêchent avec éclat au beau milieu des ennemis... »*

Ces deux témoins revêtus "d'un sac" pourraient être l'Église fidèle de la dernière génération, composée de Juifs et de non-Juifs réunis\* pour le témoignage avec la même mission, le même Esprit, la même puissance qu'Élie et Moïse. Il ne s'agira plus de réunions œcuméniques, mais sans doute d'un rassemblement planétaire en Esprit où chacun reconnaîtra tout de suite son frère en Christ, quelque soit le lieu de la rencontre ou la nationalité ou l'origine dénominationnelle. Car Dieu, au cours du combat permettra la destruction de nombreuses "salières" (lieux d'Églises ou Institutions où l'on se retrouve, parfois bien au chaud chacun dans ses traditions).

---

\*Voir Juive et non-Juive réunies dans le même combat, P.112-113.

Cette destruction permettra au sel de se répandre ailleurs sur terre (**Actes 8/2,4**) avec une pure saveur, une onction toute nouvelle fortifiée au cours de l'épreuve. (Lire absolument Ps.2 et **Es.19**) qui peuvent nous éclairer sur ce que Dieu fera à la fin des temps.

**Ésaïe 19** (au sujet de l'Égypte) présente quelques similitudes avec l'œuvre d'Élie le Tishbite. Élie ramène avec puissance le peuple à l'Éternel. Il prophétise le châtiment de l'apostasie (És.19/1), rétablit <sup>(1 R.18/19ss)</sup> l'Autel de l'Éternel (És.19/19-20) avec douze pierres signifiant la vraie unité du peuple de Dieu. Dans la foulée, les prophètes de Baal sont égorgés et le peuple reconnaît enfin que « c'est l'Éternel qui est Dieu » (És.19/21). La guérison qui s'opère alors permet au feu (prophétie de Joël, voir p.103) de tomber et à la pluie (de l'arrière-saison) de venir.

*Heureux tous ceux qui se confient en lui !* (Ps.2/12b).

*Ceux qui craignent l'Éternel seront à moi (...) au jour que je prépare.* (Ml. 3/16b-18, Colombe).

*Il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur,* (Ps. 27/5).

*Le serviteur n'est pas plus grand que son Maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.* (Jn. 15/20).

*Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face !* (Ps.27/8).

**L'Église boit au torrent pour relever la tête,** (Ps 110/7 ; Jn.7/37).

*Leur force augmente pendant la marche,* (Ps. 84/7 (84/8).

*Il me cachera sous l'abri de sa tente. Il m'élèvera sur un rocher et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent* (Ps. 27/5-6a).

**Je lui ferai voir mon salut,** (Ps.91/16)



## – MOÏSE ?

**Moïse**, un chef, un conducteur, admis à parler à l'Éternel comme à un ami <sup>(Éx. 24/9-11 ; 33/11,17-23 ; 34/5-29)</sup>, qui passe beaucoup de temps avec lui et reçoit de lui la loi et la façon de conduire le peuple, de même que toutes les instructions concernant le tabernacle. Il fut le premier à manifester aux nations la puissance du NOM du Seigneur.

*« Moïse ne pouvait pas produire les plaies d'Égypte, mais il les invoqua ou il les suscita <sup>(comme Ap. 8/7-13 sera le résultat de 8/3-5)</sup>. Il n'avait aucun pouvoir sur les vents et les eaux, mais la mer se divisa à son commandement. Il ne pouvait pas tout seul vaincre l'armée égyptienne mais avec l'aide de Dieu il le fit simplement. (Une bien grande métamorphose pour un simple berger !) »* <sup>(d'après R. Bonnke)</sup>

On peut supposer que c'est un modèle de ce qui sera demandé aux témoins dans ces temps de grand combat contre l'opposition accrue à tout ce qui touche Dieu. L'Église combattante de ces tout derniers temps aura la stature d'Élie et de Moïse. Elle sera si proche de son Seigneur qu'elle recevra, comme Moïse, la conduite à tenir pour le « tabernacle » (l'Église) parce qu'elle ne sera vraiment avec lui qu'un cœur et qu'une âme dans tout ce qui se fera.

*« L'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi »* (Ap. 17/14b).

## **B. VERS LA STATURE DE MOÏSE ET D'ÉLIE**

*La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu* <sup>(Rm. 8/19)</sup>.

Constamment dans le temple, marqués, protégés <sup>(Ap. 7/2-4)</sup>, mesurés <sup>(Ap. 11/1ss)</sup>, « Les serviteurs de Dieu », déjà scellés <sup>(Ép. 1/13, 4/3)</sup>, sont, en plus, dotés d'un renouvellement d'Esprit, de puissance et de prophétie dignes d'Élie ou de Moïse pour un temps déterminé : 1 260 jours.

*(...) mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent.(...) Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.(...) **Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière.** Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront...* <sup>(Ap. 11/1-6)</sup>.

W. Hendriksen (*Plus que vainqueurs*, p.122 à 124, Mulhouse éd., Grâce et vérité, 1987) relève que :

« *La puissante Église missionnaire a autorité pour juger et condamner le monde lorsque son message est rejeté, comme Élie avait reçu le pouvoir de fermer les cieux, et de faire ainsi cesser la pluie* <sup>(1 R. 17/1)</sup> *et comme Moïse, celui de changer les eaux en sang* » <sup>(Ex. 7/20)</sup>.

Cela peut être choquant. Ce n'était, jusqu'à présent, pas le rôle de l'Église. Mais il s'agit du dernier combat contre les ennemis de Dieu, et pour un temps déterminé par Dieu lui-même.

Ce pouvoir donné n'est pas imaginaire mais très réel. Dieu assure aux témoins, ses derniers serviteurs fidèles, que lorsqu'ils proclameront la Parole pendant ces mille deux cent soixante jours, il entérinera leurs jugements.

*Ciel, réjouis-toi sur elle, et vous les saints, les apôtres et les prophètes : car Dieu a jugé votre jugement d'elle !* (Ap. 18/20, traduction de l'auteur)

Satisfaction de Dieu pour sa gloire sauvegardée.

Les témoins sont donc investis d'une autorité à la hauteur de celle de Moïse et d'Élie. Ils ont le pouvoir d'empêcher la pluie de tomber (Ap. 11/6). En cela ils agissent à l'instar d'Élie (1 R. 17/1).

Jacques 5/17 rappelle que :

*Élie était un homme de la même nature que nous, il pria avec instance pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et demi.*

Ce qui représente la durée de leurs ministères, 42 mois de 30 jours.

*« L'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincront aussi »...* (Ap. 17/14b)

Il en sera comme pour Moïse lors de son appel au buisson ardent, comme le dit R. Bonnke :

*« Moïse était tout craintif (Ex. 4) mais l'Éternel lui donna un cœur de lion. De par la volonté de Dieu et par son obéissance, il passa directement du champ où il gardait les moutons à la salle du trône de Pharaon, tenant encore en main sa houlette, Dieu ayant transformé en cours de route son manteau de berger en manteau de prophète. Moïse était alors âgé de 80 ans et se sentait complètement inapte. Personne ne le prendrait au sérieux et personne ne le croirait... Mais Dieu l'équipa des preuves nécessaires pour surmonter tous les doutes. »*

Moïse demanda : « Qui suis-je ? »

Là n'était pas la question. Ce qui importe est de savoir qui est Dieu (Ex. 3/11-12).

Ainsi, Dieu montrera sa gloire au travers de la faiblesse de ceux qui ne se sentent pas à la hauteur mais qui savent que Dieu peut tout, de ceux qui s'appuient sur lui et dépendent totalement de lui, qui marchent dans l'obéissance constante, prêts à le suivre jusqu'à la mort.

Derniers témoins, revêtus de sacs (Ap. 11/3).

L'humilité qui vient de Dieu est une condition préalable à l'huile d'onction, pour qu'ils puissent « fermer le ciel » à leur guise quand ils le jugeront nécessaire.

Dieu ne peut octroyer de telles responsabilités qu'à ceux qui sont authentiquement humbles.

Ils se tiennent devant le Seigneur de toute la terre (Za. 4/14 ; Ap. 11/4).

C'est-à-dire que, par cette proximité de Dieu (sans aucun doute de la même qualité que celle de Moïse et d'Élie sur la Montagne de Dieu à Horeb) ils vont pouvoir répondre à leur vocation prophétique et témoigner, baignant tellement dans l'huile sainte à l'intérieur du sanctuaire (Ap. 11/4 et Joël 2/28a ou 3/1 suivant versions)

qu'ils seront inextinguibles comme les lampes que Zacharie a vues directement reliées à la source d'huile dans le texte relatif aux oliviers vivants de Za. 4/2-14.

Comme Jean-Baptiste, ils conduiront « le peuple » à la repentance en peu de temps.

Apocalypse 12/6 indique une période de 1 260 jours ou un temps, des temps, et la moitié d'un temps au sujet de la femme persécutée et poursuivie par le dragon. Elle est miraculeusement préservée par Dieu, comme les Israélites le furent dans leur fuite par la mer qui les sépara de Pharaon.

*Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Éternel seul a conduit son peuple, et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger. Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël a mangé les fruits des champs. Il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile qui sort du rocher le plus dur (Dt. 32/11-13).*

*Les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps* <sup>(Ap. 12/14)</sup>.

Il s'agit bien de la même période décrite aux chapitres d'Ap. 11 et 12, placée sous le double signe des menaces sataniques d'un côté et de Dieu qui protège, pourvoit, soutient, éduque et agit glorieusement de l'autre. Comment ne pas comprendre que ce parallélisme, ce double caractère de la menace et du secours qui existe entre les deux chapitres, confirme que les deux témoins et la femme représentent sous différents aspects la seule et même Église fidèle restaurée surnaturellement pendant la marche !

En Ap. 12/13, le dragon poursuit donc la femme qui s'enfuit au désert comme Élie s'est enfui devant Jézabel.

*Quand le dragon eut vu qu'il avait été jeté en la terre, il persécuta la femme qui avait accouché d'un fils.*

*La femme s'enfuit dans un désert, où elle a un lieu préparé par Dieu, afin qu'on la nourrisse là mille deux cent soixante jours* <sup>(Ap. 12/6)</sup>.

*L'ange de l'Éternel toucha Élie et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. Il se leva, mangea et but et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne d'Horeb* (1 R. 19/5-18, cf. 1 R. 17/2-3).

La femme y sera fortifiée surnaturellement par la nourriture divine <sup>(1R.19/6-8)</sup> et pourra marcher spirituellement jusqu'à la montagne de Dieu. Là, le Père l'équipera pour suivre le chemin de l'Agneau jusqu'au bout sans chercher à s'en écarter. La fuite d'Élie au désert pourrait bien être un type de la fuite de la femme au désert. Elle y sera constamment nourrie et fortifiée dans une atmosphère surnaturelle. Comme pour le « Buisson Ardent » <sup>(Ex. 3)</sup> ou en « Horeb », ce sera le lieu de la révélation,

de l'appel, le lieu où Dieu parle au cœur, enseigne, restaure, fortifie, équipe et d'où il envoie son peuple tout en l'informant de ses plans.

*C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur* <sup>(Osée 2/16)</sup>.

Dieu la nourrit ainsi pendant 1 260 jours comme il a nourri et fortifié à tous égards Élie à plusieurs reprises.

*« L'Éternel fera paître l'Église comme un agneau dans de vastes plaines » : c'est-à-dire dans un enseignement riche, fidèle à Sa Parole, éclairé par Sa Vérité.*

*Ils seront comme les compagnons de Daniel, en prenant fermement position pour Yeshoua le Messie sans avoir crainte des épreuves qui peuvent être une fournaise ardente comme celle dans laquelle Schadrac, Meschac et Abed-Nego ont été jetés par le roi Nebucadnetsar. Ils placeront totalement leur confiance en Celui qui est mort pour eux sur la Croix et qui, ressuscité le troisième jour, se tient auprès de ses fidèles dans chacune des heures, minutes, secondes de leur vie ! C'est Lui et Lui seul, qui les fera sortir du milieu de la fournaise et les délivrera de l'oppression qui grandira à tous niveaux, en tous domaines ! C'est en restant fermes sur leur position de communion étroite avec leur Roi, quelle que soit l'adversité, qu'ils verront Sa Gloire... »* (d'après Marie-Thé sur le site : [www.soucatdavid.israelinet.org](http://www.soucatdavid.israelinet.org)). Et encore :

*« Dans ces temps-là, la véritable Église se tiendra au côté d'Israël. »*

Pendant et après ces 1 260 jours de témoignage, les témoins du chapitre 11 apparaîtront au monde comme ayant subi la défaite comme Jésus sur la croix. Mais trois jours et demi après, à l'instar de Jésus, la victoire, la gloire de leur résurrection et de leur ascension (enlèvement) n'en sera que plus éclatante. Le Seigneur sera glorifié et admiré dans la

personne de ses saints, comme Jésus parle de la glorification du Père dans le Fils, et du Fils dans le Père et les siens.

*C'est en effet cette révélation des fils de Dieu que la création attend avec un ardent désir* <sup>(Rm. 8/19, Semeur)</sup>.

En ce jour-là, les saints seront le lieu où la gloire du Seigneur sera vue et admirée. Et les survivants ébahis apporteront leurs louanges étonnées <sup>(Ap. 11/13c)</sup>.

L'apôtre Paul disait aux Philippiens <sup>(3/10)</sup> :

*Mon but est de le connaître, lui,  
Ainsi que la communion de ses souffrances,  
En devenant conforme à lui dans sa mort,  
Pour parvenir quoi qu'il arrive* <sup>(traduction de l'auteur)</sup>  
*À la résurrection d'entre les morts.*

## **C. RESTAURATION DU TABERNACLE DE DAVID**

*Je rebâtirai la tente (la sukkat) de David qui s'était effondrée, j'en relèverai les ruines, je la redresserai afin que le reste de l'humanité se tourne vers le Seigneur, oui, toutes les nations qui sont appelées à m'appartenir, dit le Seigneur qui fait ces choses* <sup>(Ac.15/16-17;Am.9/11,12)</sup>

Nous devons comprendre tout le contexte cosmique de la foi car actuellement se joue comme jadis, un drame de nature cosmique qui a eu son origine au commencement et progresse rapidement vers son dénouement, et je me vois ici contrainte de retourner au livre de la Genèse

Comme je l'ai déjà dit, Genèse **11** rapporte le désir des hommes d'usurper le trône de Dieu <sup>(Jr. 17/12)</sup> pour que leur nom devienne célèbre.

*Construisons-nous une ville et une tour dont le sommet atteindra jusqu'au ciel, alors notre nom deviendra célèbre.*

C'est à Babylone que *la Tour de Babel* fut entreprise par **Nimrod** <sup>(Gn. 10/9-10)</sup>. Nimrod signifie « **Sovons rebelles** » ! Réputé redoutable chasseur d'hommes (à cause de ses nombreuses conquêtes militaires?) Il y a dans ce verset 4 de Genèse 11 l'**idée d'usurpation de la gloire de Dieu.**

L'affiche officielle de la promotion du Parlement Européen (dont le slogan était « Europe : *Many tongues, one voice* » Plusieurs langues, une seule voix) s'était inspirée du tableau de Breughel, *la Tour de Babel* construite pour défier Dieu. Elle fut écartée à cause des protestations. Mais à l'extérieur et à l'intérieur des bâtiments se trouvent toujours de nombreux autres symboles dont une statue d'*Europa* chevauchant un taureau derrière lequel se cache Zeus qui va la violer et dont deux fils conduiront "les âmes vers le royaume des morts". (*«Europa» désignait les peuples chrétiens depuis la bataille de Tours/Poitiers, en 732*). On trouve son symbole sur certaines pièces (2€) et billets (5€) et sur certains timbres postaux de



l'Union Européenne... Nous le voyons tous les jours, l'Europe s'est convertie à l'esprit de Nimrod. Usurper le Royaume de Dieu et son trône est sa mentalité et son combat, du début à la fin, reproduction de ce qui s'est passé depuis que Satan s'est rebellé contre Dieu. Nous comprenons pourquoi, sous couvert d'une laïcité mal comprise nous sommes de plus en plus conduits qu'on le veuille ou non, à faire abstraction du seul vrai Dieu, et pourquoi ceux qui résistent sont persécutés.  
<http://activeast.free.fr/parlementeuropeen.htm>  
<http://www.nouvelordremondial.cc/2011/01/15/le-parlement-de-lunion-europeenne/>

– En Genèse 12 et 17 nous avons la révélation du plan de Dieu à travers Abraham et ses descendants, par Isaac d'une part, et par Ismaël d'autre part <sup>(Gn.17/20-21)</sup>.

– En Genèse 14, Jérusalem apparaît pour la première fois. Melchisédek (figure du Messie) roi de Salem, (lieu sur la terre <sup>(Ps. 132/13-14)</sup> où Dieu établit son trône), transmet la bénédiction à Abraham. Semblable au Fils de Dieu <sup>(Hé. 7/3 Hé. 5-7 Ps. 110/4)</sup>, roi de la justice et de la paix (Salem) et sacrificateur du Très-Haut, Melchisédek apparaît à Abraham après **le premier conflit** sur la Terre sainte (que deviendra Canaan) entre les deux forces ennemies, les peuples issus du « chasseur » Nimrod, Babyloniens et Syriens d'une part, et Abraham d'autre part.

– En Genèse 22/2 et 16-18 le mont Morijah apparaît à l'endroit où Dieu promet que la postérité d'Abraham en Isaac posséderait la porte de ses ennemis. (Lire aussi Exode 15/13ss).

– Le Mont Sion (dont Morijah est une des collines) est la montagne de l'héritage de Dieu sur la terre <sup>(Ex. 15/17-18, Ps. 68/17)</sup>, préfigurant la cité céleste. (Voir le thème de la montagne sainte de l'Éternel dans És. 2/2-3 ; 11/9 ; 27/13 ; 28/16 ; 56/7 ; 57/13 ; 65/25 ; 66/20 et comparer avec Éz. 40/2 ; 20/32-40 et Mi4/1ss).

Nous pouvons comprendre, dès lors, que le trône de Dieu (Jr. 3/17), Sion, sa sainte montagne (Ex. 15/17), le culte du seul vrai Dieu (Ex. 15/13) resteront toujours les facteurs les plus importants dans le combat spirituel pour la cité de Jérusalem (Za. 2/7-12 ou 12 à 17), la ville qui préfigure la cité de Dieu qui descendra du ciel.

Le Trône et la Maison de Dieu à Jérusalem conditionnent tout ce que Dieu fera avec Israël et les nations dans notre temps. (Jr.3.17a; 4/1-2; Actes 15/ 16-17; Ps.89/28, 51 –Version Segond, dite Semeur)

**Apocalypse 11, apportera le rétablissement de toutes choses** : le Royaume du monde repassera entre les mains du Seigneur et de son Christ (de notre Adôn et de son messie, Ap. 11/15s). Le Messie, après avoir anéanti tous ses ennemis (1 Co. 15/24ss), remettra à Dieu le Père non seulement le Royaume mais aussi le Trône. **Et l'on reconnaîtra que je suis l'Éternel !** (59 fois dans Ézéchiel)

**Philadelphie**, qui tire historiquement son nom de la réconciliation de deux frères, (!) a un rôle à jouer ici. Et de même que son emplacement a fait d'elle une ville missionnaire de la culture grecque en milieux barbares, de même cette Église se doit d'être missionnaire de l'Évangile en tous milieux (Rm. 1/16 ; Eph.2/11ss) Jésus lui dit donc (Ap.3v.7-8),

*Voici ce que dit le Saint, le Véritable, **Celui qui a la clé de David**, Celui qui ouvre et personne ne fermera, Celui qui ferme et personne n'ouvrira*

*J'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer*

Il m'apparaît ainsi que le Seigneur donne à cette Église la clé pour ouvrir de nouveau le Royaume de Dieu à la maison de David. Une note de ma Bible renvoie à Ésaïe 22/22, et en regardant le contexte, je vois qu'Éliaquim reçoit la charge de

Jérusalem, et de la maison de Juda avec la sollicitude d'un père et la puissance d'un haut personnage. Il reçoit aussi la clé de la maison de David. On est allé jusqu'à voir en lui un type du Messie et l'Église qui aura cette charge en aura toutes les caractéristiques.

L'Éternel disposera toutes choses afin que, par sa grâce infinie, Philadelphie avec l'amour 'fraternel' qui vient d'en haut, puisse s'ouvrir et coopérer, par la puissance du St-Esprit, à la restauration de la maison de David .

*Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées.* <sup>Za 4/6-9</sup>

*Qui es-tu, grande montagne? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations.*

*Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront ; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous.* <sup>(Za. 4/6-9)</sup>

Si nous relisons Zacharie 4/1-14 et 6/9-15, nous voyons que les deux témoins qui ont reçu l'onction et qui se tiennent au service du Seigneur de toute la terre <sup>(4/14)</sup> sont consacrés pour reconstruire le Temple et pour que le travail soit achevé malgré toutes les difficultés <sup>(1 R. 6/38 ; 7/51)</sup>.

Voir aussi la note de section de la Bible d'étude Semeur 2000 :

« *Les exégètes juifs anciens considéraient ce verset (Za. 6/12) comme une prophétie messianique.* »

« *L'arrivée de dons en provenance de Babylonie <sup>(Za. 6/9)</sup> est l'occasion de l'annonce d'un salut futur qui sera apporté par le germe à venir, le Messie davidique. Celui-ci bâtira un nouveau temple* »

« ***Ce nouveau temple apparaît dans le N.T. comme le nouveau peuple de Dieu de la nouvelle alliance*** » <sup>(Mt. 16/18 ; Ép. 2/20ss ; Ap. 11/I.)</sup>

« Paul verra dans ces gens venus de loin <sup>(Za. 6/15)</sup> les non-Juifs convertis » <sup>(Ép. 2/13)</sup>.

Il me vient la pensée qu'en Marc 9/11-12, Jésus répond à la question des disciples par une autre question

Q : – Pourquoi dit-on qu'Élie doit venir en premier lieu ?

R : – Pourquoi l'Écriture annonce-t-elle les souffrances du Messie ?

Cela pourrait peut-être signifier : comme Élie a souffert de la reine Jézabel, et Jean-Baptiste a souffert de la part d'Hérodiades, je dois souffrir moi aussi. Comme Élie a rétabli l'Autel et l'unité du peuple de l'Éternel, je rebâtirai aussi le Temple et l'unité du peuple de Dieu. Comme j'étais l'ancienne « pierre d'angle », je suis la nouvelle <sup>(Za. 4/6-7 ; Ps118/22 ; Mt. 21/42 ; Mc. 12/10 ; Lc. 20/17 ; Ac. 4/11 ; 1 P. 2/7)</sup>. (Une ancienne coutume faisait prendre une pierre des ruines du sanctuaire détruit pour en faire la pierre d'angle du nouveau à construire en signe de continuité.)

*Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* <sup>(Ap 22:13)</sup>

Gloire à Dieu qui a mis pour fondement en Sion <sup>(Es. 28/16)</sup> une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée par le sang de Jésus qui en a imprégné le sol. <sup>(Luc 22/44)</sup>

– Sur cet Autel s'est effectuée la réconciliation entre l'Éternel et sa création <sup>(Col. 1/20)</sup> dans le ciel et sur la terre.

– Sur cet Autel, le mur de séparation entre les Juifs et les Gentils qui se détournent de leurs crimes <sup>(Es. 59/20)</sup> a été brisé. Des deux <sup>(Ép. 2/15 ; 4/24)</sup>, a été créé un seul Homme Nouveau.

– Sur cet Autel, **Dieu a ensuite scellé**, le jour de la Pentecôte, **par le feu** <sup>(cf. 1 R. 18/31-39)</sup> **tombé sur les 120 pierres vivantes juives, le fondement** de l'Église messianique néotestamentaire, l'olivier naturel de Dieu fermement planté.

– Ses pieds se poseront sur la montagne des **oliviers** <sup>(Za. 14/4)</sup>.

Nous vivons ainsi une période de résurrection où Dieu, avec la pluie de l'arrière-saison, mettra la dernière main à son plan. **Élie qui rétablit l'autel et l'unité du peuple de Dieu**, pria :

*Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! Et le feu de l'Éternel tomba (...) Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu !* <sup>(1 R.18/21ss)</sup>

**Le rôle des deux bergeries, qui ont reçu le même appel**, (Ex.19v.6; És.61/6a pour la première): "vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte". Et (Ap.5v.10 et 1 Pierre 2v.9 pour la deuxième): "Tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre". **ET (...)** "une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez..." **sera de rétablir ensemble l'autel de Dieu** avec la même prière que fit Élie et la même puissance.

Pas plus qu'à l'époque de David, il n'existe de nos jours, de Temple fait de main d'homme à Jérusalem. Comme à l'époque de David, il n'y a plus d'Arche de l'Alliance sur place. Lorsque David a voulu restaurer le culte et remettre l'Arche à la place qui lui revenait, à Jérusalem, il l'a d'abord ramenée à sa manière et cela a mal tourné <sup>(1Ch.13)</sup>. Il y eut mort d'homme et un retard considérable pour le retour de l'arche, c'est-à-dire pour le retour de la présence de Dieu et de sa bénédiction. Il eut le temps de guerroyer avec les Philistins, de construire des maisons (c'est ce qu'Israël fait en ce moment) et de préparer enfin l'arrivée de l'arche selon le plan de Dieu <sup>(1 Ch. 14-15)</sup>.

N'est-ce pas d'actualité ?

Il s'agit aujourd'hui de ramener spirituellement, et suivant le plan de Dieu, l'Arche de l'Alliance dans son Tabernacle spirituel à Jérusalem et par extension le trône de Dieu et sa sainte présence <sup>(Jr. 3/17)</sup>.

**C'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds, j'y habiterai éternellement au milieu des enfants d'Israël.** <sup>(Ez. 43/7)</sup>

*Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères (...) et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux. <sup>(Ez. 37/25-28)</sup> Beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Éternel des armées à Jérusalem et implorer l'Éternel.* <sup>(Za. 8/22)</sup>

Cela pourrait signifier pour les Juifs de ne plus éviter de lire et de comprendre Ésaïe ch.48 à 55 et pour les chrétiens des nations de ne plus éviter de lire et de comprendre Romains ch. 9 à 11.

La vision de Zacharie 4 sera réactualisée en Apocalypse 11. La reconstruction, ou résurrection d'entre les morts dont parle Paul (Rm.11/15) se réalisera par le témoignage des deux témoins, qui sont à la fois chandeliers et oints, et qui ont l'assurance d'aller jusqu'au bout.

Je presentais cela dans mon chapitre sur Ruth : Les deux oliviers, Boaz, le premier olivier (franc) ; Ruth, le deuxième olivier (greffé), jouissant de l'unité de l'Esprit trouvée en Christ, donnent naissance à Obed dont le nom signifie « serviteur de l'Éternel », l'unique troupeau issu des deux bergeries provoquant la vie d'entre les morts autour de lui.

Rois et Sacrificateurs <sup>(Ap. 1/6, 5/10)</sup>, dégorgeant d'huile, les témoins éblouissent la planète entière de leur puissant témoignage digne de Moïse et d'Élie et préparent la route et le retour du Seigneur.

La prophétie de Joël ci-dessous, montre qu'alors tous seront réconciliés et unis dans l'Esprit répandu : Fils et filles, vieillards et jeunes gens, maîtres et serviteurs, hommes et femmes, grands et petits... conséquence de l'unité atteinte en Jésus, d'Israël et des Gentils <sup>(Jn. 17/23)</sup> :

*Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair.*

*Vos fils et vos filles prophétiseront,*

*Vos vieillards auront des songes,*

*Et vos jeunes gens des visions.*

*Même sur les serviteurs et sur les servantes*

*En ces jours-là, je répandrai mon Esprit.*

*Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre.*

*Du sang et du feu et des colonnes de fumée.*

*Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang,*

*Avant l'arrivée du jour de l'Éternel,*

*Ce jour grand et redoutable.*

*Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé.*

(Jl. 2/28ss ou 3/1 suivant les versions).

## **D. VERS LA STATURE PARFAITE DU CHRIST**

*« Bien-aimés, <sup>(1Jn.3/2)</sup> nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »*

Porter cette espérance transforme toute une vie. Durant notre vie chrétienne nous étions déjà transformés en le contemplant comme dans un miroir <sup>(2Co.3/18)</sup>. Mais si nous tenons ferme jusqu'au dernier jour, en le suivant partout où il va, nous le verrons tel qu'il est, et nous serons semblables à lui. Parce que nous le rencontrerons face à face nous serons transformés à son image. Nous ne serons pas égaux, mais semblables, et il restera toujours l'aîné de nombreux frères.

Par le fait de mesurer le temple <sup>(Ap. 11/1 ; 21/15 ; Za. 2/5-6)</sup>, le Seigneur protège son peuple (les « appelés, élus, fidèles » d'Ap.17/14) et le met à part pour l'amener progressivement, en passant par la stature de Moïse et d'Élie, jusqu'à *Ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* <sup>(Ép. 4/13)</sup>.

Ce texte résume bien tout le passage d'Éphésiens 2/11ss jusqu'à 4/16 où Paul traite de l'unité, en Christ, par la croix, des Juifs et des non-Juifs, dans leur diversité. Il y définit le but suprême de Dieu pour l'Église de la fin des temps : faire paraître devant lui tout homme parvenu à l'état d'adulte <sup>(Col. 1/28)</sup>, à la mesure de la stature parfaite du Christ, son Fils bien-aimé, l'époux. L'Homme Nouveau <sup>(Ép. 2/15)</sup> atteindra parfaitement ce stade au « jour du Seigneur ». Le martyre en est peut-être le chemin, lors du dénouement de la tribulation devenue de plus en plus aiguë et prenant une forme de plus en plus intensifiée à mesure qu'approche le grand jour.



*«Le temps requiert que nous signions notre foi par notre sang»* disait déjà Calvin (traité de 1549)

*Réjouissez-vous de participer aux souffrances de Christ, afin de vous réjouir aussi avec allégresse lors de la révélation de sa gloire* <sup>(1 P. 4/13)</sup>.

Après avoir vaincu par le sang de l'Agneau et la Parole de leur témoignage, n'ayant pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort, ils entreront dans l'Éternité.

*Tout disciple accompli sera comme son maître* <sup>(Lc. 6/40b)</sup>.

La parousie manifeste de manière complète et irrésistible les caractéristiques de la stature du Christ acquises pendant la tribulation et élève son Église de son caractère caché et brisé (signification des 3 ans et demi) à son Être véritable symbolisé par Obed, « Serviteur de l'Éternel ».

Le Christ, « corporativement », (expression de Sparks, qui représente bien Christ et son corps, l'Église) prend possession de son Royaume.

*À Jérusalem sont établis les trônes pour ceux qui exercent la justice* <sup>(Ps. 122/5)</sup>.

*Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?* <sup>(1 Co. 6/2)</sup>.

*Ne savez-vous pas que nous jugerons même les anges ?* <sup>(1Co. 6/3)</sup>

Il reste maintenant encore un point que je veux traiter, où Juifs et non-Juifs combattent ensemble dans la bataille du grand jour (Ap. 16/14-16) : **Harmaguédon, Gog et Magog**. (Lire ces textes d'Ap. 16/14-16 ; 20/8-10 avec les détails de 17/14-16 ; 19/17-21 ; 2 Th. 1/7-8).

## Chapitre 7

# Harmaguédon & Gog et Magog

*Je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.* <sup>(Za.12/3b)</sup>

Nous entrons maintenant en plein dans les symboles : Harmaguédon est un nom symbolique de lieu <sup>(Ap. 16/16)</sup>, tandis que l'expression Gog et Magog <sup>(Ap. 20/8-10)</sup> représente la coalition universelle des ennemis de Dieu contre Jésus et les siens. Les deux se complètent donc.

Pour certains, il s'agit de deux batailles différentes. Cela pourrait aussi être deux phases d'une même guerre... Les allusions à Éz. 38-39 dans Ap. 20/8-10 pourraient faire penser que Ap. 20/8-10 est une récapitulation et un complément de la bataille racontée dans Ap. 19/17-21, selon la méthode cyclique de ce livre (parallélisme progressif). De nombreux ouvrages traitent de la question, et cela importe peu pour mon étude qui est de montrer que les deux bergeries du même troupeau, judéo-chrétiens et pagano-chrétiens, seront encore là, réunies avec Jésus dans le même combat.

Harmaguédon ne se réfère pas à une localisation géographique, mais à un lieu symbolique (montagne de Méguiddo) lieu de certaines batailles (Jg.4-5; v.aussi 2R. 23/29; 2Ch.35/22) où le Seigneur intervient avec une grande puissance, les coups ne venant que de l'Eternel et de ses armées, pour mettre en déroute les rassemblements ennemis. Méguiddo est un nom qui signifie « emplacement de troupes » et évoque les combats sanglants qui eurent lieu au bord de la plaine de Jizréel, plus connue sous le nom d'Esdraelon (modification grecque de Jizréel). C'est là que furent frappés Sisera et les Cananéens (Jg.4-5), combat que j'estime être le type du rassemblement d'Harmaguédon. Le nom de Méguiddo se trouve dans celui d'Harmaguédon et c'est sans doute la raison pour laquelle l'auteur de l'Apocalypse l'emploie dans le sens de "Montagne de Méguiddo". Serait-ce aussi la transcription grecque de "Har-mo (gu) êd " Montagne de rassemblement" des dieux ? (Montagne signifie souvent Royaume ou Puissance). Les deux noms de Gog et Magog sont devenus le symbole de la coalition universelle dans son ultime révolte contre Dieu, son Royaume et son trône. Paul Claudel en parlait comme du "ban et l'arrière-ban" et la littérature juive les cite comme les ennemis cruels d'Israël qui vont attaquer Jérusalem.

Les esprits démoniaques rassemblèrent donc les rois pour le combat du grand jour, dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.

Ces événements de fin des temps se dérouleront rapidement : l'apparition de l'Antichrist qui ne perdra pas une minute, la dernière révolte contre Dieu, son peuple, et son pays, c'est-à-dire contre Sion... qui se terminera à Harmaguédon où Gog et Magog seront complètement défaits.

Ce jour surprendra le monde, comme un voleur, par une ruine soudaine. La chute de Satan aura pour conséquence

immédiate la manifestation du règne du Seigneur notre Dieu tout-puissant <sup>(Ap. 19/6)</sup> et de ses saints.

*Tous les peuples du monde uniront leurs efforts pour combattre* <sup>(Za. 12/36)</sup>.

*Ils feront la guerre à l'Agneau, mais celui-ci les vaincra, car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois et les siens, ceux qu'il a appelés et élus, ceux qui lui sont fidèles, vaincra avec lui* <sup>(Ap. 17/14)</sup>.

Satan veut prendre le pouvoir, investir « la montagne » :

*Je siégerai sur la montagne de la rencontre des dieux... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut* <sup>(És. 14/13-14, Colombe)</sup>.

Dieu exécute sa justice <sup>(cf. Za. 4/7)</sup> :

*En ce jour-là, j'entreprendrai de détruire toute nation qui viendra pour combattre Jérusalem* <sup>(Za. 12/4; Semeur)</sup>.

Ce rassemblement sous la direction du dragon, de la bête et du faux prophète, c'est-à-dire de Satan, du gouvernement antichrétien, et de la religion antichrétienne, poussera les enfants de Dieu, opprimés de toutes parts, à crier à Lui. <sup>(Ps. 18/7-19; 144/5-7)</sup>. Alors, d'une manière soudaine, comme l'éclair, le Christ apparaîtra <sup>(Lc. 17/24)</sup>.

*L'indignation de l'Éternel (...) les livre au carnage. (...) Les montagnes ruissellent de leur sang. Toute l'armée des cieux se dissout (...) et toute leur armée se flétrit (...) car mon épée s'est enivrée dans les cieux (...) car il y a un grand sacrifice pour l'Éternel à Botsra et un grand carnage dans le pays d'Édom. (...) C'est un jour de vengeance pour l'Éternel. Une année de représailles pour la cause de Sion. Les torrents d'Édom et sa terre seront changés en goudron qui brûle* <sup>(És. 34, Colombe)</sup>.

Les rassemblements ennemis seront écrasés sans avoir eu le temps de combattre "*depuis Botsra au pays d'Édom* (És. 63/1-4), *dans la vallée de Josaphat*" (nom signifiant « l'Éternel a jugé », sans doute choisi pour son symbolisme, car nulle vallée, d'après les connaissances actuelles, ne porte ce nom), "*près de Jérusalem* (Jl. 3 ou 4/12 suiv. versions) *vers le mont des Oliviers* (Za. 12/9; 14/2-4; Mi 4/11-13) *en Israël même* (Éz. 38/8, 18-19), *entre les deux mers* (Dn. 11/41, 45), *jusqu'au champ de bataille prédestiné de la plaine de Jizréel où se trouve Meguiddo*" (Nouv.dictionnaire biblique, p.313, Emmaüs)

Notons au passage que Jésus place un avertissement : **« Voici, je viens comme un voleur »** (Ap16/15a) entre le verset qui annonce le rassemblement et le rassemblement lui-même.

- (v. 14) « le rassemblement pour le grand jour » ;
- (v. 15a) « **Voici, je viens comme un voleur ...** » (voir Ps. 18/16-18) ;
- (v. 16) « dans un lieu appelé Harmaguédon ».

*Voici, je viens comme un voleur.*

*Heureux celui qui veille et garde ses vêtements*

*Afin qu'il ne marche pas nu*

*Et qu'on ne voie pas sa honte !* (Ap. 16/15)

Nul ne sait ni le jour ni l'heure...

Mais, Gloire à Dieu ! Il y aura, là encore, des rescapés (Ab. 17-18; Jl. 2/32; 3/9-16 ou 3/5; 4/9-16 suivant les versions ; És. 1/9; 4/3 ; **Ps.18/7ss...v.17-18** ;

**Ps.24** /Iss...v. 7-8)

...« *Alors tous ceux qui invoqueront l'Éternel seront sauvés (...)* il y aura des rescapés sur le mont de Sion et à Jérusalem, les survivants que l'Éternel appellera » (Semeur, Joël 2/32)

*En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes. Ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples*

*d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem* (Za. 12/6)

### **Le récit de Juges 4 et 5 est certainement un type du rassemblement d'Harmaguédon.**

- Tout se passe dans le même lieu : Meguido. (Jug. 5/19) ;
- Dans le même contexte : le général Sisera, chef de l'armée cananéenne, veut récupérer le territoire « occupé » par Israël (Jg. 2/6) Le nom de l'endroit où il demeurait : Harocheth-Goïm (Juges 4/13) signifie : « forêts des nations » (ou des païens) ;
- La même situation que l'Israël actuel : désespérée.  
« *Les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel* ». (Jg. 4/3; cf. Za. 12/10; Ps. 18/7ss)

#### **Jg. 4/4ss.** Version Colombe

*Dans ce temps-là, Débora, prophétesse (...) était juge en Israël (...) Elle fit appeler Baraq (...) et elle lui dit : Voilà l'ordre qu'a donné l'Éternel, le Dieu d'Israël. Va faire du recrutement sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des fils de Nephthali et des fils de Zabulon, j'attirerai vers toi, au torrent de Qichôn, Sisera, chef de l'armée de Yabîn, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains. Baraq lui dit : Si tu viens avec moi, j'irai mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. Elle répondit : J'irai donc avec toi mais tu n'auras pas de gloire dans la voie où tu t'engages, car l'Éternel vendra Sisera aux mains d'une femme. Puis Débora se leva et se rendit avec Baraq à Qédech.*

#### **Jg. 4/17ss.**

*Sisera s'enfuit à pied dans la tente de Yaël, femme de Héber, le Qénien, car la paix régnait entre Yabîn, roi de Hatsor, et la famille de Héber, le Qénien. Yaël sortit au-devant de Sisera et lui dit : Retire-toi, mon seigneur, retire-toi chez moi, sois sans crainte. Il se retira chez elle dans la tente, et elle le cacha sous une couverture (...) Il lui dit : Tiens-toi à l'entrée*

*de la tente si quelqu'un vient te questionner en disant : Y a-t-il ici quelqu'un ? Tu répondras : Non. Yaël, femme de Héber, saisit un pieu de la tente, prit en main le marteau, s'approcha de lui doucement et lui planta dans la tempe le pieu, qui pénétra en terre. Il était profondément endormi, accablé de fatigue, et il mourut.*

**Jg. 5/7ss.**

*En ce jour-là, Débora chanta avec Baraq,(...) Ô Éternel ! Quand tu sortis de Séir, quand tu t'avanças depuis la campagne d'Édom, la terre trembla, et les cieus se fondirent, et les nuées se fondirent en eaux. Les montagnes croulèrent devant l'Éternel...*

**Jg. 5/24ss.**

*Béni soit entre les femmes Yaël, Femme de Héber, le Qénien ! Béni soit-elle entre les femmes (qui habitent) sous la tente !*

*Il demanda de l'eau, elle a donné du lait ! Dans la coupe d'honneur elle a présenté de la crème. D'une main elle a saisi le pieu, et de sa droite le marteau des travailleurs elle a martelé Sisera, lui a fendu la tête, fracassé et transpercé la tempe. Aux pieds (de Yaël) il s'est affaissé, il est tombé, il s'est couché. À ses pieds il s'est affaissé, il est tombé là où il s'est affaissé, là il est tombé raide mort.*

**Deux femmes** ont leur importance dans l'opération : elles représentent les deux bergeries du même troupeau, la Juive et la non-Juive. Débora et Yaël coopèrent.

– **La Juive : Debora** fait partie de « l'olivier franc », du premier enclos de Jean 10/16 : le parvis des juifs. Étant juge et prophète, elle connaît le plan de Dieu. Elle sera l'instigatrice en appelant Baraq, dont le nom signifie ÉCLAIR

*Comme l'ÉCLAIR resplendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le « Fils de l'homme » en son jour<sup>(Lc. 17/24)</sup>.*



– **La non-Juive : Yaël** (ou Jaël) fait partie de « l'olivier sauvage ». Son nom signifie prophétiquement « Chèvre sauvage », c'est-à-dire brebis sauvage de l'olivier sauvage de Rm. 11, ne faisant pas partie de la première bergerie de Jean 10/16 mais de la deuxième bergerie réunie à la première pour ne faire qu'un seul troupeau.

C'est elle qui donnera le coup fatal et remportera la victoire. (Jug. 4/17ss; 5/24ss)

Dans les deux cas, Sisera et Harmaguédon, c'est le combat de l'Éternel pour Sion, son royaume, son trône, son peuple, sa terre <sup>(Ap. 14/18-20; 19/15-21)</sup> et pour son honneur <sup>(Ps. 18/8-16; 10/2)</sup>. C'est lui qui marche devant <sup>(Jg. 4/14; Ps.18/8-16)</sup>.

L'Apocalypse nous place devant la confrontation suprême de deux trônes, deux royaumes, deux hautes « montagnes » : celle de la Bête et celle du Christ.

La puissance concentrée de la Bête trouvera, à l'apogée de son pouvoir, son « Meguiddo » c'est-à-dire son anéantissement dans un jugement où Dieu interviendra miraculeusement.

*Voici, l'Éternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon. Il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. C'est par le feu que l'Éternel exerce ses jugements, c'est par son glaive qu'il châtie toute chair et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre* <sup>(És. 66/15-16)</sup>.

*J'ai foulé des peuples dans ma colère. Je les ai rendus ivres dans ma fureur et j'ai répandu leur sang sur la terre.* <sup>(És. 63/1-6)</sup>  
*Mon épée s'est enivrée dans les cieus (...) la terre s'abreuve de sang et le sol est imprégné de graisse. Car c'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion* <sup>(És. 34)</sup>.

Comme à Meguiddo de Juges 4 et 5, l'Éternel mettra en déroute son adversaire, ses chars et toutes ses troupes... « par

l'épée devant Baraq » <sup>(Jg. 4/15)</sup>, c'est-à-dire par les forces conjuguées de la nature à ses ordres, en haut dans le ciel comme sur terre :

*Il y aura un grand tremblement de terre en Israël (...)  
Les montagnes seront renversées,  
Les parois des rochers tomberont,  
Et toute muraille tombera par terre (...)  
Chacun tournera son épée contre son frère.  
J'entrerai en jugement avec lui par la peste et par le sang.  
Je ferai pleuvoir une pluie torrentielle et des grêlons,  
Le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes  
Et sur les peuples nombreux qui seront avec lui* <sup>(Éz. 38/11-22)</sup>.

*Des cieux on combattit. De leurs orbites, les étoiles combattirent contre Sisera* <sup>(Jg. 5/20)</sup>.

*Le torrent d'eau du Qichôns* <sup>(Jg. 5/21)</sup> *les a tous balayés.*

*Sisera abandonnera même son char et s'enfuira à pied* <sup>(Jg. 4/15)</sup>.

*Je frapperai les chevaux d'épouvante et leurs cavaliers de folie.*

*Je rendrai aveugles tous les chevaux de ces peuples* <sup>(Za. 12/4)</sup>.

*Je bande Juda (première bergerie) comme un arc, je m'arme d'Ephraïm comme d'une flèche, et je soulèverai tes fils, Sion, contre tes fils, Grèce. Je te rendrai pareille à l'épée d'un héros. L'Éternel, au-dessus d'eux apparaîtra et sa flèche partira comme l'éclair. Le Seigneur, l'Éternel, sonnera de la trompette, il s'avancera dans l'ouragan du sud. L'Éternel, le maître de l'univers, les protégera, ils dévoreront, ils vaincront les pierres de la fronde; ils boiront, ils seront bruyants comme s'ils étaient ivres, ils seront pleins comme une coupe, comme les angles de l'autel. L'Éternel, leur Dieu, les sauvera en ce*

*jour là, comme le troupeau de son peuple car ils sont les pierres d'un diadème, qui brilleront dans son pays »* <sup>(Za. 9/13-16)</sup>.

*Je manifesterai ma gloire parmi les nations, et toutes les nations verront mon jugement quand je l'exercerai, elles sentiront la force de mon bras que je ferai peser sur elles. La communauté d'Israël reconnaîtra dès ce jour et dans l'avenir que je suis l'Éternel, son Dieu.* <sup>(Éz. 39/21-22)</sup>.

***Le peuple de Jacob reprendra possession de ce qui lui revient*** <sup>(Ab. 17)</sup>.

*Ceux du peuple de Dieu qui auront refusé de prendre part au combat seront maudits* <sup>(Jg. 5/23)</sup>.

*Maudissez Méroz (la ville qui ne vint pas au secours dans le combat), dit l'ange de l'Éternel, Maudissez, maudissez ses habitants, Car ils ne vinrent pas au secours de l'Éternel, au secours de l'Éternel, parmi les hommes vaillants* <sup>(Jg. 5/23)</sup>.

En revanche, Yaël, « la chèvre sauvage » accueillie dans l'unique troupeau de l'unique Berger, trouvée fidèle, sera bénie par l'Ange de l'Éternel.

***Bénie soit entre les femmes Yaël, Femme de Héber, le Kénien ! Bénie soit-elle entre les femmes qui habitent sous les tentes*** <sup>(Jg. 5/23-24)</sup> !

**Quel avertissement pour l'Église des nations !**

**Réalise-t-elle dans quels temps elle vit ?**



## **Chapitre 8**

### **Comprendre nos racines**

*[Voici comment, dans la LISTE D'ÉLIE du 12.10.2010, Chuck D. Pierce voit les choses sous le titre COMPRENDRE ISSACAR : AVOIR L'INTELLIGENCE DES TEMPS ET DES SAISONS (3/4) (Traduction Dominique François)] :*

L'Église est l'idée de Dieu. Elle n'a pas été inventée par un groupe de gens. Jésus a dit : « Je bâtirai Mon Église ». Et puisque l'Église est l'idée de Dieu, elle doit être bâtie sur Son fondement. Quand les « outres » de Dieu sont restaurées, les chrétiens sont équipés, l'Église s'édifie et grandit en maturité jusqu'à atteindre la plénitude de Jésus. Je vous encourage à lire le livre des Actes et à voir l'Église primitive en action. Dieu veut que Son Église expérimente la même puissance aujourd'hui. La nature de la bataille change. Notre époque a besoin que les combattants de Dieu se lèvent triomphalement.

#### **UN HOMME NOUVEAU : COMPRENDRE NOS RACINES JUIVES !**

Il n'y aura plus de ligne de démarcation entre les Juifs et les chrétiens. Quand les Juifs rejetèrent leur Messie souffrant, Yéshoua, la porte s'est ouverte pour que le monde païen

reçoive la grâce par la foi et connaisse le salut. L'amour des chrétiens pour le Père au travers de Son Fils va rendre Israël jaloux et le pousser à se tourner vers Son Messie. Ce mur de division sera d'autant plus fragile que l'amour de Dieu sera démontré au travers de Ses enfants.

## **VOUS AVEZ UN HÉRITAGE**

Dieu a donné à chacun de nous un incroyable héritage. C'est l'héritage de la *bénédition de l'Alliance* qu'Il a préparé pour tous ceux qui Le connaissent. Dieu a passé quelques 2 000 ans, d'Abraham à Jésus, à se révéler aux Juifs et à préparer un peuple qui comprendrait comment marcher dans la bénédiction. C'est un héritage dont Dieu voulait aussi faire profiter l'Église.

Malheureusement, à cause d'une racine d'antisémitisme qui naquit au sein de l'Église à l'époque Constantin, celle-ci a rejeté cette bénédiction. La bonne nouvelle, c'est que Dieu restaure ce que nous avons perdu. Nous apprenons comment jouir à nouveau de la bénédiction biblique perdue quand nous acceptons les racines juives de notre foi chrétienne.

Dieu n'appelle pas les chrétiens à essayer de devenir Juifs, mais Il veut que nous recevions les bénédictions qu'Il accorda au travers des Juifs. C'est la véritable chrétienté, celle que les Apôtres connaissaient. Nous avons été greffés sur cette glorieuse alliance et nous avons accès à toutes les promesses et les bénédictions qui s'y attachent.

**Chuck D. Pierce, *Glory of Zion International Ministries***

Email : [chuckp@glory-of-zion.org](mailto:chuckp@glory-of-zion.org)

Adresse de LA LISTE D'ÉLIE pour s'abonner gratuitement :  
[français@elijahlist.com](mailto:français@elijahlist.com)

et l'adresse du site web : [www.elijahlist.co](http://www.elijahlist.co)

## **Psaume 67/1-3**

TOB

*(Prié pendant des millénaires par Israël  
pour lui-même et pour les nations.)*

Du chef de chœur, avec instruments à cordes

Que Dieu nous prenne en pitié et nous bénisse !  
Qu'il fasse briller sa face parmi nous,

### **POUR QUE**

**Sur la terre, on connaisse ton chemin,**  
**Et parmi tous les païens, ton salut.**

**ISRAEL !**

**Lève-toi, brille !  
Car ta lumière paraît,  
Et la gloire de l'Éternel se lève sur toi !**

Voici, les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples,

**Mais sur toi, l'Éternel se lève,  
Mais sur toi sa gloire apparaît.**

**Des nations marcheront à ta lumière et des rois à la clarté  
de ton aurore !**

*És. 60.1-3*



**Psaume 67/4-8**  
*(suite de la p.119)*

Que les peuples te rendent grâce, Ô Dieu !  
Que les peuples te rendent grâce, tous ensemble !  
Que les nations chantent leur joie,  
Car tu gouvernes les peuples avec droiture,  
Et sur terre tu conduis les nations.

— Pause.

Les peuples te rendent grâce, Ô Dieu !  
Les peuples te rendent grâce, tous ensemble !  
**La terre a donné sa récolte !**  
Dieu, notre Dieu, nous bénit.

**Dieu nous bénit, et la terre tout entière le craint !**



## Chapitre 9

### Un Point de vue Judéo-Chrétien (Messianique)

#### Le Rassemblement des douze tribus Le temps d'Ephraïm et de Juda

(...) Les 10 tribus perdues de la maison d'Israël appelées **Ephraïm** sont spirituellement et biologiquement devenues, parmi toutes les nations, **les croyants nés de nouveau, observant les commandements de Dieu ET témoignant de Yéshoua** (Jean 15/10).

Ils seront rassemblés à leurs frères juifs (Ez.37/16-24) non seulement en esprit, mais aussi concrètement sur le territoire d'Israël.

Ces deux entités, qui n'en feront plus qu'une, font partie du grand rassemblement final de l'alliance d'Israël opéré par le Seigneur lui-même. (Is.11/10-14 ; Jean 10/16 ; Ez.37/24 ; (Nlle Edit.Genève).

### Lexique pour ce qui suit :

**יהוה** = YHVH : Tétragramme sacré apparaissant près de 7000 fois dans les livres dits de la première Alliance. Par convention le Tétragramme ne se prononce pas . Il est suivi dans nos écrits de Adonaï.

Adonaï : Seigneur en hébreu ; expression superlative de majesté.

Élohim : Dieu de la révélation biblique. Ce terme nous permet de ne pas faire d'amalgame avec d'autres dieux.

Dieu : lorsque pour des facilités de compréhension, nous utilisons ce terme générique français, nous prenons la précaution de mettre un point après le D. pour le différencier des autres dieux. Le terme dieu est d'origine païenne.

Yéshoua : de l'hébreu יהושע signifie Salut (d'Élohim) . Le grec ne présente pas d'équivalent aux lettres « shin » et « ayin ». Les termes Ihsou [Iéssou] Jésus [Jézu] Jesus [djizeus] ne sont que de la phonétique sans relation de sens. L'utilisation du nom issu du grec efface le sens du nom ainsi que son origine juive.

Mashiah = terme hébreu signifiant : Messie, Oint, en grec Christou.  
Hamashiah = Le Messie.

Qéhiyllah : assemblée sainte. Pour différencier les « églises en général » de la véritable assemblée du Messie Yéshoua, nous utilisons le terme de Qéhiyllah. Le mot grec ékklêsia qui lui est similaire, est à l'origine du mot église.

Torah = enseignement, loi

Yéhoudah = Juda Yéhoudiym = Juifs

Moshéh = Moïse

Yaaqov = Jacob, Jacques

## EPHRAÏM

*« Avant les années de famine, il naquit à Yossef (Joseph) deux fils, que lui enfanta Asnath, fille de PotiPhéra, prêtre d'On ... Et il donna au second le nom d'Éphraïm, car, dit-il, D.ieu m'a rendu fécond dans le pays de mon affliction. »* (Genèse. 41:50-52 NEG)

Éphraïm est le second fils de Yossef, Yossef trahi par ses frères et devenu le personnage principal d'Égypte, et d'Asnath, Égyptienne, fille d'un prêtre du panthéon des divinités égyptiennes. Éphraïm est élevé comme son frère Ménashéh, à la cour et à la mode de l'Égypte. Ils parlent égyptien, sont habillés comme tels, et n'ont en apparence rien d'hébreu. Ils sont de culture égyptienne et d'origine mi-hébreuse mi- égyptienne. Ce n'est certes pas ce qui perturba Yaaqov-Israël leur grand-père, qui les intégra par décret d'inspiration divine au titre de ses fils directs et de tribus d'Israël. De surcroît il bouleversa l'ordre logique de l'a priori humain, en désignant Éphraïm comme premier-né au lieu de son frère Ménashéh. D.ieu nous surprend bien souvent ...

*« Maintenant, les deux fils, qui te sont nés au pays d'Égypte avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi ; Éphraïm et Ménashéh seront à moi, comme Réouvèn (Ruben) et Shimon (Siméon). »* (Genèse. 48:5 NEG)

*“Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui (Ménashéh) aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet (Éphraïm) sera plus grand que lui, et **sa postérité deviendra une multitude de nations.**”* (Genèse 48:19 NEG)

Dans l'ordre de la lecture des bénédictions de Yaaqov-Israël à ses fils (voir Genèse 49) il apparaît qu'Éphraïm et Ménashéh aient bénéficié de ces dernières avant les autres, et notamment le premier en liste fut Éphraïm (voir Genèse 48).

Nous ne pouvons éluder dans la question qui nous occupe : Qu'est qu'Éphraïm, qu'il est également enfant d'une grande figure messianique : Yossef. **Éphraïm est en somme, ex-égyptien, sorti hors de l'Égypte, né d'une figure messianique, greffé comme**

**premier-né sur Israël, lutteur d'El, par Israël-Yaaqov lui-même, recouvrant de fait le droit de citer en Israël comme prince.**

Que savons-nous encore d'Éphraïm ? Qu'il est promu à un retour en grâce, chargé d'émotion.

*« Voici, je les ramène du pays du septentrion, Je les rassemble des extrémités de la terre ( ... ) C'est une grande multitude, qui revient ici. Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas ; car **je suis un père pour Israël, et Ephraïm est mon premier-né.** » (Jérémie. 31:8-9 NEG)*

*« Éphraïm est-il donc pour moi un fils chéri, un enfant qui fait mes délices ? Car plus je parle de lui, plus encore son souvenir est en moi ; aussi mes entrailles sont émues en sa faveur : J'aurai pitié de lui, dit Adonaï **NIN'**. » (Jérémie. 31:20 NEG)*

Bien qu'Éphraïm, non pas le fils de Yossef mais les 10 tribus du nord, ait abandonné D.ieu, D.ieu le Père s'émeut dans Ses entrailles pour lui ! Ce texte est déchirant d'amour et de miséricorde ... Halelou Yah !

Si les faits et gestes des patriarches et du peuple d'Israël sont de véritables schémas prophétiques impliquant l'avenir, alors notons encore ceci :

Moshéh, qui conduisait Israël depuis la sortie d'Égypte, n'eut pas la permission de faire entrer le peuple en Éréts Israël. Cette tâche fut confiée à Yéhoshoua (Josué) fils de Noun prince d'Éphraïm. Yéhoshoua est la forme originale de « Yéshoua ».

Remarque : Yéshoua est appelé « Roi des Juifs » épitaphe inscrite par Pilate sur la Croix. Yéhoshoua était « prince d'Éphraïm ». Yéhoshoua et Yéshoua sont deux mêmes noms. Ceci nous permet de dire que Yéshoua est roi de Juda et roi d'Éphraïm, c'est-à-dire roi du tout Israël, car c'est Lui qui rassemblera le tout Israël pour le faire entrer dans le Royaume qui vient.

## YEHOUDAH (Juda)

Qu'est-ce que Yéhoudah ? Un profil remarquable, car ce nom est constitué du Tétragramme **YHWH** ajouté d'un Daleth **יהוּדָה**. Le nom divin reste attaché à Yéhoudah, même si ce dernier est éparpillé sur les 4 points cardinaux de la planète, ce que peut suggérer la lettre Daleth **ד** qui a la valeur numérique de 4. Yéhoudah d'où est issu, selon la chair, le Mashiah, fils de David. Yéhoudah de qui ne s'éloigne pas le sceptre de la royauté jusqu'au Shilo (l'envoyé).

Yéhoudah, qui s'expose pour ses frères, qui ne fuit pas ses responsabilités, qui protège, qui marche en tête pour ouvrir le chemin dans les combats ... L'homme Yéhoudah connut un parcours volontairement solitaire où une de ses caractéristiques se dessinait. Genèse 38 nous rapporte qu'après l'épisode de la vente de Yossef, Yéhoudah vécut éloigné de ses frères comme le présage d'un avenir lointain. Yéhoudah est Israël mais il n'est pas avec les autres frères, après que Yossef fut trahi, il s'assume seul. Il épouse Choua, une Kananéenne, alors qu'il n'était pas sans ignorer que cela déplaisait fortement à ses aïeux Yitshaq (Isaac) et Rivqah (Rébecca).

Yéhoudah fit entrer en Israël par cet effet des éléments hors de la famille génétique d'Avraham. Il se retrouve, à son corps défendant, le père d'enfants conçus avec sa belle-fille, Tamar, de qui sortiront les lignées royales.

À la sortie d'Égypte et à l'entrée en terre promise, Kalev (Caleb) était un prince de la tribu de Yéhoudah (Nombres 13). Il fut l'un des deux survivants, avec Yéhoshoua prince d'Éphraïm, de toute la génération d'hommes de l'Exode (Nombres 14 :38). **Le couple « Éphraïm-Juda » se profilait déjà se projetant même dans le Royaume**, à cause de la foi de ces deux hommes. Toutefois Kalev, ce prince de la tribu de Yéhoudah n'était pas descendant biologique de Yaaqov, il était Kénisien, apparenté d'Édom et de Kénaan, intégré à la tribu de Yéhoudah. Il reçut une part excellente en Israël : la localité de Hébron où se situe le tombeau des patriarches à Makhpélah. Pourquoi ?

**Parce qu'il avait pleinement suivi la voie de YHWH le Dieu d'Israël** (voir Josué 14 :14).

Routh (Ruth) la Moabite s'intégra aussi à Israël par la tribu de Yéhoudah. Elle fut l'aïeule de la lignée davidique jusqu'au Messie.

Décidément, en ce qui concerne les grands noms de la tribu de Yéhoudah, D.ieu n'a pas opté pour la «spécificité génétique ». Par contre Il a introduit, adopté des « cœurs spécifiques », purs et entiers qui furent des héros de l'Histoire sacrée. N'est-il pas dit de David qu'il était un homme selon le « cœur de D.ieu » ?

Ces quelques considérations nous invitent à entrevoir des constantes subtiles de la « base d'Israël ».

Une première constante se confirme par le désert. La populace, étrangère non israélite qui sortit avec Moshéh, que devient-elle ? A-t-elle généré une 14e ou 15e tribu ? A-t-elle constitué une assemblée (église) spécifique ? Non. Très rapidement elle s'intègre et se fond aux clans israélites. De telle sorte qu'à la sortie du désert il n'est plus question que de tribus d'Israël. Douze tribus, plus Lévy, face auxquelles Bilam le prophète des nations dit : « Qu'elles sont belles tes tentes, ô Yaaqov, tes demeures ô Israël ».

L'Histoire de l'Israël biblique est faite de : sortir pour devenir. Mais devenir pourquoi, qui engage à quoi ? A suivre la voie de יְהוָה le D.ieu d'Israël, pour intégrer le camp des « lutteurs d'El » Isra-El.

Exode. 12:31 : « Dans la nuit même, Pharaon appela Moshèh et Aharon, et leur dit : Levez vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez, servez Adonāיְהוָה, comme vous l'avez dit. »

Isaï. 52:11 : « Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle! Purifiez vous, vous qui portez les vases d'Adonāיְהוָה ! »

2 Corinthiens. 6:17 : « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. »

Apocalypse. 18:4 : « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. »



Une seconde constante est : **entrer dans l' Alliance** .

Nous ne percevons pas, à travers « l'appel à sortir et à devenir pour intégrer », une élection à caractère exclusif génétique, d'autant que l'Alliance actée au Sinaï le fut avec **tout le peuple**. Par contre, Adonaï יהוה est le bénisseur des descendances fidèles entrées dans l'Alliance. Il est aussi fidèle et ardent pour revisiter en son temps les générations déjà acquises à cause de la foi de leurs pères, mais devenues infidèles.

**Tous sont les bienvenus pour constituer l'Israël de D.ieu fondée en Avraham, Yitshaq, Yaaqov-Israël, aux conditions minimales requises :**

1) **sortir du système du monde** (imagé par Babylone, Haran, Égypte) c'est abandonner les valeurs directrices de ce monde de ténèbres.

2) **adhérer à l'Alliance faite avec Israël**. Une Alliance est un pacte qui nous engage à respecter certaines valeurs ou règles ... la Torah.

Continuons notre développement. ■

## **Greffe, regreffe, rétablissement, selon Romains 11**

Ce sujet a souvent été commenté. Nous ne reprendrons pas le basique de ce grand schéma. Nous n'en relèverons que des particularités qui intéressent notre étude, et nous renvoyons nos lecteurs à la lecture de Romains 11, pour bien replacer le texte dans la vision prophétique du rassemblement.

*« Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Or, si quelques-unes des branches ont été arrachées, et si toi qui étais un olivier sauvage, as été enté **au milieu d'elles** ... Et eux aussi, s'ils ne persévèrent pas dans l'incrédulité, ils seront entés, car D.ieu est puissant pour les enter de nouveau... je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère ci, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux : **c'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée ; et ainsi tout Israël sera sauvé** ». (Romains. 11:16-27 DRB)*

Un olivier sauvage est un végétal livré à lui-même. Il n'est pas conduit, il n'est ni soigné ni corrigé, ni nourri convenablement. L'olivier dit « franc » a bénéficié de soins. Sa bonne racine « sainte » lui a fourni de la bonne sève.

Dans la démonstration de Romains 11, les métaphoriques branches naturelles, issues du tronc, instruites et nourries de bonnes choses, qui sont donc saintes, ont partiellement méprisé la sève de la nouvelle saison. Certaines branches naturelles ont donc été retranchées pour cause, est-il écrit, d'incrédulité, de non foi. Sous-entendons qu'il s'agit ici tant des Éphraïmites que des Juifs qui, d'une manière ou d'une autre, n'adhèrent pas ou pas encore au Messie Yéshoua. Yéshoua est la racine de l'olivier, la racine d'Israël. Yéshoua qui a dit : « *Avant qu'Avraham soit, Je suis* » et « *nul ne vient à Moi que si le Père ne l'attire* » et « *nul ne vient au Père que par Moi* ».

Est-ce définitif ? Non. Seulement jusqu'à ce que tous ceux des nations qui s'associeront à l'Israël de D.ieu soient **entrés**.

Le verbe entrer nous interpelle. Entrer dans quoi ? Si nous nous laissons guider par la métaphore de l'olivier, nous disons : entrer dans le tronc d'Israël, greffer parmi les branches naturelles, et bénéficier pleinement de l'Alliance en Yéshoua. S'agit-il seulement d'une entrée au sens abstrait, c'est-à-dire entrée dans l'Alliance de l'unique adhérence de cœur ? Ou s'agit-il d'une entrée au sens plus large : c'est-à-dire dans l'Alliance du Mashiah, au titre d'Israël physique, et en temps opportuns jusqu'en terre d'Israël, selon la vision des prophètes ? Nous laisserons cette question à laquelle des textes vus précédemment peuvent répondre.

Une greffe est une opération délicate qui demande un temps d'adaptation, on ne peut pas attendre d'un jeune greffon qu'il se comporte comme une branche naturelle restée attachée. C'est bien ce que Paul et les autres ont compris en n'exigeant pas des nouveaux convertis des nations de savoir instantanément appliquer la Torah de D.ieu, en Yéshoua, dans son entièreté. Car pour cela il faut du temps, les branches naturelles n'ayant pas su l'appliquer pour elles-mêmes avant la venue du Mashiah. Ce n'est pas pour autant que la Torah ne s'applique plus, comme l'affirment la plupart des églises pagano-chrétiennes. Ce n'est pas pour autant que les branches naturelles puissent continuer à pousser des bois hirsutes de tradition, qui n'ont rien dans le Mashiah et qui consomment inutilement de la sève en

faisant de l'ombre aux branches fructifères. Mais le bon jardinier remédiera à tout cela ...

**Ainsi tout l'Israël de D.ieu sera sauvé.** Le tout Israël serait en somme, les branches naturelles restées sur le tronc, les branches naturelles retranchées mais greffées et les branches sauvages rapportées. Cet ensemble s'appelant : Israël en Yéshoua.

**Israël -Lutteur d'El- par l'Alliance renouvelée dans le Mashiah.** Autrement dit : **Juda en Yéshoua, Éphraïm en Yéshoua**, bien qu'amnésique assimilé aux nations, et les associés **des nations en Yéshoua** qui intègrent Israël par l'Alliance.

Voilà par ailleurs ce que le Seigneur a demandé à Ses disciples :

*« Toute autorité m'a été donnée au ciel et sur terre. Allez en conséquence faire des disciples parmi les goyim, les immergeant dans le Nom du Père et du Fils et du souffle sacré. »* (Marc. 28 :19). Ce qui n'est pas le baptême d'eau ... **mais l'immersion, par l'instruction, dans la Parole, l'apprentissage de la Vérité.**

La méthode de l'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume consistait à sillonner toutes les nations à la recherche des enfants de Juda, d'Éphraïm et des associés des nations pour leur annoncer la proximité du Royaume, la nécessité d'adhérer à l'Alliance nouvelle annoncée par les prophètes et constituer l'assemblée de l'Israël de D.ieu en Yéshoua. Ce travail n'est pas terminé, il s'est même dénaturé pendant 2000 ans. Nous pouvons penser qu'aujourd'hui la démarche reprend de sa vigueur dans sa vision plus complète, qui ne se limite pas qu'au nécessaire salut individuel.

**Dans le modèle de « l'Olivier de Romains 11 » le critère de constitution de l'assemblée d'Israël est :**

**1) Rejoindre l'Alliance d'Israël en Yéshoua.** Que l'on soit de Juda, d'Éphraïm, de Gomer, de Koush, d'Ismaël, d'Édom, ou autres, y compris de « Palestine ».

**2) Observer les commandements de Yéshoua,** qui sont les commandements de Son Père : **la Torah.** Non par formalisme ou religiosité,

mais par le cœur. Le cœur qui est la véritable page d'Écriture de notre D.ieu.

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » (Jean. 15:10 NEG)

Encore une précision. Ainsi que le souligne le texte de Romains « *ne vous enorgueillissez pas au dépens des branches naturelles....* ». La terre, les promesses, l'Histoire, etc.... appartiennent en premier lieu aux branches naturelles. Les branches rapportées et adoptées par Grâce bénéficient du même héritage. Usons de miséricorde et accueillons dans leur propre maison, avec amour et reconnaissance, ceux qui par leur éloignement, souvent vécu dans les douleurs voire l'horreur, ont permis la greffe de ceux qui n'avaient aucune espérance.

### **Une pensée, un rêve**

L'olivier, quelle grande vision ! Ce ne serait plus 5 millions de Juifs de toutes tendances plus ou moins croyants, additionnés de musulmans et de pagano- chrétiens nicéens, mariaux et autres qui constitueraient Israël, mais des dizaines de millions de cœurs entiers, à la gloire de D.ieu le Père par Yéshoua leur Chef.

Gardons en mémoire que cet olivier, très particulier, a planté sa racine en une terre particulière : Éréts Israël. Et tout cela vient de notre Père, יהוה D.ieu par Son Mashiah le Rassembleur des deux maisons d'Israël. Cette Israël- là ne peut rester diffuse et devra paraître aux yeux de tous. ■

### **Conditions résumées et restrictions**

Selon notre présente lecture de la Parole, récapitulons et dressons un résumé des conditions qui répondent à la question : Qu'est-ce qu'Israël ? Ce qui suit ne s'impose pas en termes de « dogme » mais se veut être une lecture de sens, sans doute différente de l'ensemble des propositions religieuses en vigueur se réclamant de la Révélation biblique.

**Sortir du monde.** de ses principes basés sur le mensonge et la vanité. Le monde et son mode de fonctionnement, dont les modèles de référence restent les fameuses : Babylone, Sodome, Égypte, et toutes leurs filles antiques et modernes, c'est-à-dire tous systèmes religieux, économique, idéologique, politique, qui leur ressemblent.

**Adhérer à l' Alliance nouvelle en Yéshoua** actée au Golgoltha, et intégrer Israël, au moins du cœur, ou plus, selon le vouloir de D.ieu pour chacun.

**Adhérer à la Torah :** servir le Père. Observer les commandements de D.ieu qui sont ceux de Yéshoua qui est la Torah vivante.

**Témoigner de Yéshoua :** le témoignage de Yéshoua qui est le Souffle de la prophétie. Être alors pleinement Israël - Lutteur d'El. Annoncer par le même Souffle, la Bonne Nouvelle du Royaume qui vient bientôt, selon la vision prophétique de la Parole de Vérité.

**Se laisser conduire** par Celui qui est le rassembleur de Son Peuple, et qui le mènera jusqu'au Royaume pour en prendre possession.

Ces synthétiques considérations semblent simples mais néanmoins elles sont exigeantes. Que personne, qui aspire servir D.ieu, ne pense en être dispensé. Ne nous abusons pas et pour être clairs, quitte à ébranler les convictions, nous devons déclarer dans la plus grande humilité que nous ne sommes pas meilleurs que nos pères et que nous ne jugeons personne car le jugement appartient au Fils.

Dans ce qui suit nous ne faisons pas de confusion entre les dogmes et les organisations qui les portent d'une part, et les hommes et les femmes qui pour des raisons de destin personnel y participent d'autre part, car D.ieu connaît Ses enfants pour les sortir de tous les milieux.

Nous constatons, pour éveiller ou pour alerter, que : les églises pagano-chrétiennes ne sont pas l'Israël, ni l'Éphraïm de D.ieu. **On ne peut se dire du Fils, et remplis du « Saint-Esprit » et rejeter les commandements du Père ou usurper ou rejeter ou ignorer le peuple naturel d'Israël.** C'est un non sens. On ne peut

pas d'avantage dire servir D.ieu à travers tout un enchevêtrement de traditions dogmatiques, pagano-religieuses ajoutant ou retranchant à la Parole, en contredit des textes eux- mêmes.

*« Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur ! Mais seulement ceux qui accomplissent la volonté... »*

De même, la synagogue qui rejette Yéshoua n'est pas la Juda de l'olivier, au moins pas pour l'instant. Car si la masse est sainte, elle est néanmoins coupée de sa racine en refusant Yéshoua. Car si la prime Alliance est sainte, elle demeure imparfaite. Son accomplissement, c'est-à-dire sa perfection, se réalise en Yéshoua, dans l'Alliance nouvelle qui induit le sacerdoce nouveau. On ne peut pas davantage, et pour des causes analogues aux chrétiens, adhérer aux traditions ajoutées à la Torah qui dénaturent cette dernière. Le Seigneur a été Lui-même très incisif et sans complaisance sur le sujet.

Non, assurément, la Qéhiyllah de Yéshoua, assemblée de l'Israël de D.ieu n'est pas un mixage, ou un arrangement de la synagogue sans Yéshoua et des églises pagano-chrétiennes hors Torah ! Elle est faite de ceux **"qui gardent les commandements d'Élohim et qui portent le témoignage de Yéshoua."** (Apocalypse. 12 :17)

Ces lignes sont sans doute dures, irrecevables pour plusieurs, nous en sommes conscients. Toutefois les temps sont vraiment avancés. La grande moisson se prépare ... Prions le Père pour qu'Il envoie des **ouvriers aguerris** dans Sa moisson. Et consolons-nous en sachant que le Seigneur récupérera tous les Siens, sans en oublier un seul, même si ceux-ci, descendants d'Éphraïm étaient parmi les pashtounes devenus Talibans ... La repentance à travers la Bonne Nouvelle qui sera annoncée au monde entier fera son effet. Même si les descendants d'Éphraïm sont digérés par les nations, D.ieu qui sait faire la différence entre des premiers-nés et des cadets, comme dans l'épisode des plaies d'Égypte. Il sait aussi reconnaître ceux qui sont les brebis perdues d'Israël, qu'Il appelle sous le sang de l'Agneau. Croyons-nous cela ? Car si ce n'est pas le cas, alors comment pourrait-on faire la différence entre les enfants de la Grâce et les autres ? Y a-t-il d'ailleurs quelque chose d'impossible à D.ieu ?

■

## Apocalypse et le témoignage

« Yéshoua leur répondit : *Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.* » (Matthieu. 19:28 NEG)

Ces paroles sont celles du Seigneur à ceux qui l'ont suivi, Ses apôtres. Il donne, par promesse, la vision de « gestion » du futur Royaume, en termes toujours constants de **douze tribus d'Israël**.

Voici donc la Qéhiyllah – Ékklésia- Église- du Mashiah : C'est les douze tribus d'Israël réunies gérées par les apôtres du Mashiah Yéshoua, leur Roi. Et à cet endroit, s'il fallait répondre à la question : mais que devient l'église dans tout cela ? Il n'y a pas d'église en dehors d'Israël. L'église séparée d'Israël n'est pas l'église, c'est une religion issue des nations. Une religion qui « ressemble » par usurpation à Israël, mais qui est en réalité un veau d'or, un culte qui brise l'Alliance.

Prouvons notre propos avec Yohanan (Jean), l'auteur de l'Apocalypse. A trois reprises Jean désigne les combattants et vainqueurs de la bête sous les critères de :

« *Ceux qui gardent les commandements d'Élohim **ET** qui portent le témoignage de Yéshoua.* » (Apocalypse. 12 :17)

« *Là est l'endurance des consacrés, les gardiens des **mitsvoth** (commandements) d'Élohim **ET** de l'adhésion en Yéshoua.* » (Apocalypse. 14:12 NEG)

« *Ils chantent le cantique de **Moshéh le serviteur d'Élohim** **ET** le cantique de l'Agneau.* » (Apocalypse. 15:3 NEG)

Enfin, Jean nous décrit la Jérusalem céleste qui descend des cieux, sous forme symbolique peut-être, parce que difficilement descriptible, mais dont les éléments constitutifs sont explicites.

« Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu ... Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait **douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël ....** La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les **douze noms des douze apôtres de l'Agneau.** » (Apocalypse. 21:10-14 NEG)

Cette Jérusalem, l'épouse du verset 9, où seul entrent les inscrits dans le livre de l'Agneau (verset 27) possède une muraille très haute dont les fondements sont les **12 apôtres**, les 12 de Yéshoua, qui veillent sur les **12 tribus**.

Pour entrer dans la ville il y a des portes, passages obligés et gardés, qui sont les 12 tribus d'Israël. Il n'y a pas d'autre chemin : **Israël par la Nouvelle Alliance, car il y a un seul troupeau et un seul Berger.** ■

*“Voici, les jours viennent, dit **nini'**, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle.”* (Jérémie. 31:31 NEG)

## Pour conclure

*“Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière à mon sentier.”* (Psaumes. 119:105 Darby)

Dans cette dernière partie de notre exposé, nous ferons le bilan provisoire de nos investigations. Provisoire, car nous n'avons pas la prétention, ni même l'ambition de pouvoir tout dire sur ce vaste sujet prophétique qui se précisera au fil de sa réalisation.

Notre propos s'est limité à attirer l'attention de nos lecteurs, en empruntant humblement les « anciens sentiers » pour relire la Parole selon le Souffle de la prophétie qui est en Elle. Cela consiste à laisser émerger naturellement de la Parole les vérités négligées, défigurées ou enfouies par deux millénaires de confusion. **Notre**



époque exceptionnelle se caractérise par une réactivation prophétique et s'accompagne nécessairement d'une réévaluation de l'interprétation de la prophétie. Nous estimons que cela vient du Père car, **si les ténèbres augmentent pour le monde, simultanément le Seigneur envoie Sa lumière à Ses serviteurs**. Réhabiliter le bon sens des Écritures fait aussi partie du combat pour la Vérité, combat de notre temps, combat, D.ieu merci, auquel sont attelés d'autres frères-serviteurs qui élèvent leurs voix depuis d'autres pays et continents.

Nous rendons grâce à notre D.ieu qu'IL lève ainsi partout Ses enfants, témoins amoureux de Sa Vérité.

Avant de refermer momentanément ce dossier, dans lequel nous avons pris la précaution de ne présenter que les « faits » de textes ou d'Histoire pour en extraire le sens, nous pensons devoir y associer un élément de projection prophétique et oser y évoquer un grand symbole messianique. Ceci servira de conclusion qui, nous l'espérons, restera un sujet de réflexion et surtout de ferme engagement dans le champ du Seigneur, celui du Souffle de Vérité.

*“ Car le témoignage de Yéshoua est le Souffle de la prophétie.”*  
(Apocalypse. 19:10)

## **La vision d'Ézéchiël, une projection de la prophétie**

La vision de la vallée des os secs, relatée en Ézéchiël 37 :1-14, intéresse toute la maison d'Israël : Éphraïm et Juda. La vision se répartit en deux phases : la première phase de rassemblement est de nature « organique inerte » car les corps ainsi reconstitués ne vivent pas ! Nous comprenons bien la métaphore de la vision : à ce moment la maison d'Israël est dénuée de vie spirituelle. Cette vie spirituelle ne s'acquiert que dans une pleine adhésion et communion à la présence d'Élohim.

Cette première phase de la prophétie se réalise de nos jours, sous nos yeux, malgré les objections incrédules de certains ; malgré aussi la nature et l'image controversée que l'Israël organique offre

aujourd'hui au monde. Il n'en demeure pas moins que Juifs de retour à Sion, éphraïmites génétiques du Kashmir et d'autres endroits qui accomplissent l'aliyah, sans oublier un petit nombre de Juifs et de gentils « brebis scellées en Yéshoua » qui intègrent physiquement l'État d'Israël ... « tous ceux-là » réalisent peu ou prou la première partie de la prophétie.

Nous pourrions discuter longuement sur la légitimité et la recevabilité de ces initiatives. Nous pourrions dire : cet Israël là n'a rien à voir avec l'Israël de D.ieu ... **Nous n'avons pas à juger la prophétie mais à l'accompagner.** Soit ! L'Israël nominative n'est pas sans défaut ... Soit ! Un corps non animé peut encore se corrompre ... C'est pour cela que nous espérons la seconde phase de la Prophétie. Souvenons-nous toutefois, que le simple fait de porter le nom d'Israël, saint ou pas saint, attire les foudres de l'ennemi. C'est pourquoi, nous avons à soutenir sans faille, et sans compromis, avec beaucoup d'amour et d'ardeur, le peuple auquel nous appartenons de fait par la greffe en l'Alliance de son Roi : Yéshoua.

Dans la seconde phase de la vision, le Souffle pénètre les corps inanimés ; ils se tiennent debout, cette fois-ci bien vivants. Que s'est-il passé ? Le prophète a parlé... le Souffle divin les a pénétrés et ils reprennent vie.

Puis le prophète prophétise au peuple ...

*“Et il me dit, fils d'homme, ces os sont toute la maison d'Israël. Voici, ils disent, nos os sont desséchés, et notre attente a péri ; nous sommes retranchés ! C'est pourquoi prophétise, et dis leur, ainsi dit le Seigneur, **nin'**, Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, et je vous ferai monter hors de vos sépulcres, mon peuple, et je vous amènerai dans la terre d'Israël. Et vous saurez que je suis **nin'**, quand j'aurai ouvert vos sépulcres, et que je vous aurai fait monter hors de vos sépulcres, mon peuple. Et je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez, et je vous placerai sur votre terre ; et vous saurez que c'est moi, **nin'**, qui ai parlé et qui l'ai fait, dit **nin'**.”* (Ezechiel. 37:11-14 Darby)

Que de choses dans ces quatre versets !

Notons la double action du prophète qui **parle au Souffle puis qui parle au peuple** ... Projétons cette action dans le temps. Les témoins du Seigneur, qui vivront la réalisation prophétique du rassemblement d'Israël, accompagneront la prophétie et donneront corps à la prophétie. **Ils intercèdent en milieu céleste et ils annoncent au peuple la bonne nouvelle du Royaume (retour).**

Nous pourrions penser que l'appel fait à Ézéchiél en ces termes : « *Prophétise, fils d'homme* ... » est en lui-même un ordre prophétique qui s'adresse aux lointains et futurs compagnons d'Ézéchiél, qui ne sont autres que les fils d'hommes serviteurs de D.ieu de notre époque. Puisse cette pensée nous interpeller sur notre vocation et notre responsabilité ...

Notons que le Seigneur ouvre les sépulcres, fait monter Son peuple hors des sépulcres et amène Son peuple sur la terre d'Israël. Son Souffle résidera en Son peuple, et le peuple saura que c'est **nin'** qui a parlé et fait ...

« *Je vous ferai sortir de vos sépulcres* ». Nous pourrions dire que le style de la prophétie est ici purement métaphorique, en entendant le mot sépulcre au sens figuré comme une mort, la mort de l'exil, de la dispersion, de l'éloignement de D.ieu, mort du retranchement par la rupture de l'Alliance. Mais nous avons ici plus qu'une métaphore, car **l'objet à terme de la prophétie plonge jusque dans la vie éternelle.**

Un tel rétablissement, une telle « RÉ-UNION » de D.ieu, du peuple et de la terre, qui s'assimile bien à une résurrection, n'est-ce pas le résultat de la miséricorde divine qui se concrétise par une ré-alliance ... Une nouvelle Alliance ... La Nouvelle Alliance ? C'est bien ce que nous explique la suite du texte d'Ézéchiél, lorsqu'il qu'il évoque l'union des deux bois d'Éphraïm et de Juda. « Alors Je conclurai avec eux une Alliance de paix, et il y aura une Alliance éternelle avec eux... » (Ezéchiél. 37 :26) ■

### **Simple rappel**

Nous savons que le Royaume d'Israël fut « rompu » en deux parties, comme se rompt une alliance. Et Élohim dit : « *cela vient de Moi* ». Il

est clair que la séparation d'Israël en deux entités, qui tour à tour connurent l'exil, fut une malédiction.

Lorsque le peuple de Juda vivait les premières années de déportation à Babylone, Ézéchiël le prophète annonçait le retour d'Éphraïm et de Juda en terre d'Israël. De manière imagée mais explicite, il tenait en main deux pièces de bois réunies, sur lesquelles il inscrivait :

*« Pour Yéhoudah et pour les bénés Israël ses associés » ... « Pour Yossef, bois d'Éphraïm, et toute la maison d'Israël ses associés »* (Ezéchiël. 37 :15-28).

Nous voulons encore noter qu'Ézéchiël n'eut pas à écrire sur de la pierre ou du parchemin ou du métal, mais sur deux pièces de bois. Le bois est connoté de malédiction lorsqu'un corps y est pendu. *« Maudit est le pendu au bois »* (Galates. 3 :13).

Résumons les éléments évoqués : Israël, Éphraïm et Juda. Une prophétie. Un rassemblement. Une résurrection. La vie en Dieu. Deux pièces de bois. La terre d'Israël. Une nouvelle Alliance éternelle. Si nous ne discernons pas encore ce que cela sous-entend, allons directement au but.

## **La croix de l'Alliance, la figure messianique**

Il existe de multiples façons de réunir deux pièces de bois. Toutefois, sans n'en évincer aucune, nous nous concentrons sur le seul assemblage qui s'impose par sa dimension messianique et sa centralité universelle : la croix de Yéshoua.

La croix de Golgotha : scandale pour les uns, folie pour les autres. Ces qualificatifs sont toujours en vigueur. L'objet qui servit à l'élévation du Fils devint malencontreusement prétexte d'adoration idolâtre pour certains ou sujet d'abjection à ne pas même représenter pour d'autres.

Pouvons-nous toutefois ignorer la réalité ? Bien entendu la croix fut l'instrument de supplice de Yéshoua ... Mais pour qui a-t-Il souffert ? A cause de qui a-t-Il souffert ? Sur qui et sur quoi Son sang devait-il être versé pour lever la malédiction ? Sinon sur ceux qui étaient voués à la malédiction, et sur la représentation de la malédiction : le bois.

Pour améliorer notre conclusion, examinons deux points intimement liés : le pardon et l'Alliance.

Il est écrit que « *sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.* » (Hébreux. 9:22 Nouvelle Edition de Genève).

Nous savons que le sang de l'Agneau à la Croix c'est le pardon, la remise des fautes, la rançon, au caractère définitif ...

Pourquoi du sang ? *“Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos êtres, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.”* (Lévitique.7:11)

C'est pourquoi le sang du Messie d'Élohim a coulé pour conférer la vie à ceux qui l'avaient perdue à cause de la transgression. La vie recouvre ainsi la mort.

Comment, dans la révélation biblique, une Alliance est-elle actée ? Par le sang. Les animaux ont ainsi servi à sceller les pactes. Nous voyons cela de Havel (Abel), en passant par Noah (Noé), Avraham (Abraham) et Moshéh (Moïse) ... jusqu'à la Nouvelle Alliance.

Ladite « première Alliance », contractée avec le tout Israël, fut réalisée au pied du Sinaï. Exode 24 :4-8 nous relate le déroulement de l'Alliance : le sang des animaux est répandu pour moitié sur l'autel (terre ou pierres brutes) et l'autre moitié sur le peuple.

Comment se déroula l'acte de la Nouvelle Alliance ? Le sang de Yéshoua, Agneau d'Élohim, coula de Ses poignets sur le linteau, de Ses pieds sur le pieu, de Son sein jusqu'en terre ...

Quelle relation y-a-t'il entre les scénarii de ces deux Alliances ? Le sang est répandu sur la terre, car l'Alliance inclut la terre, soit. Le sang est aussi répandu sur les Israélites ... C'est à cet endroit que nous osons l'interprétation messianique prophétisée par Ézéchiél : C'est sur deux pièces de bois ajustées l'une à l'autre que l'Agneau d'Élohim fut sacrifié et que Son sang se répandit. La forme du poteau du supplice n'est en somme pas un caprice du monde romain, ni un hasard, mais une nécessité symbolique de la prophétie divine. Ces deux pièces de bois unies représentent le « tout Israël », l'une pour Éphraïm, l'autre pour Juda. Ces deux pièces de bois sont réunies au Golgoltha par un assemblage en forme de croix. La RE-UNION solide du tout Israël est ainsi actée au Golgoltha par la présence même de son Roi sur la Croix, par la Nouvelle Alliance en son sang, qui impose sa victoire par son pouvoir d'union et de vie.

Golgoltha est donc l'acte décisif de la résurrection du tout Juda avec Éphraïm et associés, devenus en réalité et en puissance ISRA-EL. Ainsi tout Israël sera sauvé. C'est tout un peuple vivant qui se révélera au monde, vivant de la présence de son Roi et de son D.ieu, sans tache ni ride, glorieux. Ceci ne peut se réaliser qu'en Yéshoua. Il n'y a pas d'autre Chemin, pas d'autre Vérité, pas d'autre puissance de Vie.

Ainsi, le Mashiah d'Élohim, Yéshoua, issu du seul vrai D.ieu, accomplit toute la Parole, sacerdoce et prophétie. Il est l'accomplissement, la plus haute puissance et la plénitude du développement de la Torah. Il est la Torah vivante. C'est Lui la pierre de fondement sur laquelle TOUT l'édifice se construit. Il est Celui qui rassemble, qui unit, Lui le Rassembleur d'Israël, et le Sauveur de tous les hommes. Car si par son sacrifice Il a renouvelé et transcendé en puissance l'Alliance de l'Israël de D.ieu, Il a aussi vaincu la mort et les pouvoirs destructeurs au profit du salut d'un plus grand nombre.

***“et les réconcilier avec D.ieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.”*** (Ephésiens. 2:16 NEG)

La prophétie d'Ézéchiél s'est initialisée dès Golgoltha ; seule la patience de D.ieu a temporisé sa pleine réalisation en attendant que la totalité des Juifs, éphraïmites et goyim soit entrée.■

Alors Tout ISRA-EL sera sauvé. Halelou-Yah, Amen.

## Épilogue de mise au point

Israël

et - ou

Église ?

Avertissement : Bien que le terme français, église, renferme des définitions ambiguës, nous l'utiliserons dans ce chapitre pour approcher sa meilleure signification

Jusque là, nous avons dressé le tableau sur le sujet « Éphraïm et Juda, le rassemblement des douze tribus ». Une des conclusions, qu'il faut encore valoriser, est qu'il n'y a pas de prescription dans la vision divine de notre Bible, pour que deux Alliances évoluent simultanément et distinctement l'une de l'autre. Il n'y a donc pas d'élément déterminant qui milite en faveur du clivage **« Israël et sa religion » d'une part, et l'« Église et sa religion » par ailleurs ! Ces deux propositions bien distinctes, voire concurrentes, ne sont que le résultat historique de décisions humaines séparatistes, elles sont artificielles.** Malheureusement depuis plus de 17 siècles, ce statu quo a très profondément imprégné nos schémas de pensées, nos références et nos définitions. Et ce n'est pas le ravaudage œcuménique, ni aucune instance humaine qui assurera à partir de ces modèles, la restauration de l'unité voulue de D.ieu.

Nous avons besoin de réaliser un travail impérieux, celui de revenir aux bases de l'Écriture sainte, par amour de la Vérité, en faisant table rase de nos acquis « douteux », en demandant pour cela au Seigneur l'assistance de Son Souffle de Vérité (Esprit saint). Faisons œuvre de réhabilitation de la Vérité initiale, pour préparer et attendre que **le Seigneur rassemble Lui-même tous ses fidèles de son assemblée : Juda et associés, Ephraïm et associés: juifs et non-**

juifs, hébreux et non hébreux, car tous seront alors **Isra-EL, Lutteurs d'EL, Épouse guerrière sans tache ni ride...**

### **Sentiment de dépossession, dilemme**

Lorsque cela est ainsi dit, beaucoup d'amis des nations, bien enracinés dans la foi de leur assemblée chrétienne des nations, conscients de la nécessité de l'unité ... peuvent toutefois objecter : « Mais que devient l'Église, si Israël est TOUT ? C'est l'Église qui est l'Épouse, Israël ce n'est pas la même chose ! ». Cette réaction, significative d'un acquis théologique chrétien, traduit l'inquiétude bien humaine du sentiment de dépossession. Sentiment analogue à celui d'Ésaü après la perte de son droit d'ainesse, sentiment aussi d'Ismaël à l'égard d'Isaac. Sentiment qui s'exprime toujours lorsque les idées admises comme « base inébranlable » se trouvent bouleversées par une vérité jusqu'alors insuffisamment explorée, incomprise ... Ce sentiment est d'autant plus inconfortable que les amis, ainsi troublés, prolongent naturellement la logique du discours, en pensant : « Donc l'Église, ou toutefois l'image de l'Église selon l'enseignement que j'en ai reçu, pourrait être faussée ! Elle pourrait ne pas être comme je la conçois ... ». La réponse est : Oui, c'est possible.

Bien humblement, que ce soit sur ce sujet ou sur un autre, nous en sommes tous au même point, car nous ne connaissons qu'en partie. Que le Seigneur nous vienne en aide !

Si l'Unité de la « Sainte Assemblée de Yéshoua », alias église, n'est pas convenablement définie dans nos intelligences et nos cœurs, selon les critères divins et non selon les nôtres, alors nous ne serons pas en capacité de concevoir, ni de vivre la vérité de l'Unité . Dans ce cas, nous risquons même de ne pas pouvoir intercéder en vérité pour sa réalisation ... et peut-être de nous engager sur un champ de bataille où nous n'avons pas été appelés, en livrant une guerre inopportune qui n'est pas celle de D.ieu.

### **Quelques bases à revoir**



Quelles sont aujourd'hui les définitions résiduelles auxquelles se réfère le plus grand nombre sur les notions de : Israël / Église ?

**Israël** : Souvent réduit à l'Israël organique, serait la nation peuplée majoritairement de Juifs dont la religion représentative est le judaïsme. Pour les chrétiens le judaïsme est une religion obsolète qui a perdu sa légitimité. S'ils veulent être sauvés, les Juifs n'ont pas d'autre choix que de se convertir au christianisme (plus de 3300 dénominations différentes). L'Etat d'Israël est généralement perçu comme une réalisation purement politique, sans relation prophétique. Une majorité de chrétiens ignore Israël ou s'y oppose par humanisme, voire par antisémitisme.

**Église** : Elle serait l'ensemble du « Corps de Christ » ou chrétiens toutes confessions confondues. Majoritairement formatée par des conciles, dont les décisions deviennent orthodoxie, elle est essentiellement composée de non-Juifs et demeure foncièrement dans les nations. Certains chrétiens estiment qu'il existe une différence entre ceux qui auraient le Saint Esprit et ceux qui ne l'auraient pas. Pour les Juifs, le christianisme est une idolâtrie païenne qui s'est emparé de la religion d'Israël, mais qui n'a aucune légitimité en termes d'alliance. Le christianisme est assimilé à « Édom » c'est-à-dire à ceux qui usurent l'héritage. Des Juifs zélés se font un devoir de sauver leurs frères juifs qui se sont laissé séduire par le christianisme.

Cette très réductrice et superficielle synthèse est le résultat de deux mille ans de théologie, autant juive que chrétienne. Dans ce cadre, nous ne pouvons que déplorer la dangerosité de la théologie du remplacement, qui a décrété que l'Église (comprenons dans ce cas les pagano-chrétiens) remplaçait et devenait l'Israël spirituelle, épouse du Christ ! Cette déclaration, subtile, très ambiguë, sème la confusion, car **effectivement Israël est Épouse et Église du Mashiah**. **Lorsque le mensonge utilise les mêmes mots que la vérité, il est très difficile d'y voir clair** ... Cherchons l'erreur, ou plutôt cherchons la vérité dans la Parole. Qui est Épouse ? Qui est Église ? Cette question est importante, car elle est une clé pour une vision plus claire.

Nous disons que le concept historique qui s'impose aujourd'hui, et qui sépare « Israël » et « Église », n'existait pas à l'époque de

Yéshoua et de Ses premiers disciples. Pour sortir de cette distorsion, nous devons nous immerger dans la réalité de la révélation. Nous devons globalement revenir à la pensée initiale, celle pour laquelle les deux Shavouoth-Pentecôte du « Sinai » et de « Jérusalem » sont unanimes.

## Origine

Quand et où est née l'Église ? A cette question, une forte majorité de chrétiens répondra : à Pentecôte, à Jérusalem, voir Actes 2. Nous ne démentirons pas immédiatement ce leitmotiv, à la précision toutefois d'une autre question : A qui s'adresse Pierre en ce jour de Shavouoth- Pentecôte à Jérusalem ? Qui se retrouve massivement au bénéfice de l'effet du Souffle de Sanctification ?

*“Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel ... Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, **Juifs et prosélytes.**” (Actes. 2:5-10 NEG)*

Shavouoth-Pentecôte est une fête à pèlerinage. Il est évident que seuls les adorateurs du Dieu d'Israël **יהוה** faisaient le déplacement ! **Il n'y avait que des hommes pieux juifs et prosélytes.** Puisse ce fait interroger ceux qui dénie toute légitimité israélite. Les païens des nations n'étaient pas encore là ! Ils ne sont venus que quelques années plus tard **se greffer sur le tronc Israël, où des branches naturelles étaient déjà regreffées.** Et si plusieurs insistent sur la notion de « Église des nations ou pagano- chrétienne » qu'ils constatent donc qu'ils n'avaient aucun représentant exclusif à ce Shavouoth-Pentecôte. S'il fallait une date anniversaire de naissance à l'Église des nations » ce serait l'an 325, au concile de Nicée sous l'égide de l'Empereur Constantin, adorateur de Mithra, idole solaire.

Il n'y a pas d'« Église des nations » c'est un non sens. Mais il y a des églises disséminées, semées parmi les nations comme la semence d'Éphraïm, ce qui est foncièrement différent. **Ces églises constituées d'individus ont pour destinée absolue d'être**

**greffées sur Israël, donc en Yéshoua, et de s'identifier au peuple auquel elles appartiennent par nature ou adoption.**

Continuer à dire par habitude qu'il y a une église pagano- chrétienne et une autre judéo-chrétienne, c'est confirmer la différence entre une foi qui serait juive et une autre qui serait païenne ! En effet il y a un seul D.ieu, un seul Seigneur, une seule Foi, un seul peuple, une seule révélation. La seule différence acceptable est que les uns parlent français, les autres anglais, d'autres hébreu, arabe, etc. Mais ce handicap n'est pas insoluble pour notre Seigneur !

Rappel de l'origine. Dans le livre des Actes des envoyés, le chapitre 7 relate le discours d'Etienne. Ce discours argumente toute l'Histoire d'Israël depuis Abraham jusqu'à ce temps- là, c'est-à-dire quelques mois après Shavouoth- Pentecôte. Etienne expose que tout ce qu'Israël avait vécu trouvait une apothéose avec le Messie Yéshoua, Fils de D.ieu. Et en substance pour le sujet qui nous intéresse il dira :

*“C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël : D.ieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi.*

*C'est lui qui, lors de **l'assemblée** au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de **Sinai** et avec nos pères, reçut des paroles vivantes, pour nous les donner.” (Actes. 7:37-38 )*

Le corollaire de cette citation étant :

« **nin'** me donna les deux tables de pierre écrites du doigt de D.ieu, et contenant toutes les paroles que **nin'** vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, **le jour de l'assemblée.**” (Deutéronome. 9:10 NEG)

Assemblée au Sinai ... quelle était cette assemblée? C'était l'assemblée des 12 tribus augmentée des étrangers adoptés qui les avaient suivis au désert, D.ieu les avait fait sortir du monde de l'Égypte. Ils formaient la congrégation, la communauté, l'assemblée, l'église d'Israël. **Ce jour de l'assemblée** au désert fut le jour de Shavouoth- Pentecôte, jour de l'Alliance, jour du don de la

Torah, mais aussi 1500 ans plus tard, jour du don du Rouah haQodesh (Souffle de sanctification) à Jérusalem.

Entre ces deux « Shavouoth », celui du Sinaï et celui de Jérusalem, la boucle se referme. La sainte assemblée est toujours présente, c'est bien celle d'Israël. Cette assemblée, alias église, est « née » au Sinaï, et se trouve reconfirmée à Jérusalem. Nous reviendrons sur ce point capital.

#### Remarque sur la terminologie :

**יום הגהל** [yom haqahal] signifie : jour de l'assemblée.

-En hébreu le terme Qahal est utilisé pour « assemblée » « peuple » il est similaire à Qéhiyllah, mot utilisé pour désigner l' " assemblée de Yéshoua" ou "communauté"

-En grec le terme ekklesia [Ékklêsia] signifie assemblée, dont la sémantique est : appelé hors de. Ce terme fut malencontreusement rendu par : église, dans la majorité de nos traductions. Il est aussi malencontreux que ce même mot soit traduit par le même traducteur tantôt par église, et parfois par assemblée, créant ainsi une distinction là où les textes n'en font pas.

Résumons : Assemblée ; Communauté ; Église ; Congrégation ; Qahal ; Qéhiyllah ; Ékklêsia ... Tous ces termes sont similaires. Nous avons toutefois mythifié le terme Église, en lui prêtant des attributs excessifs, pour en « fabriquer » une particularité, une définition différente de sa définition initiale.

Les deux mots d'origine que sont l'hébreu Qahal et le grec Ékklêsia ont la même connotation, qui est : l'ensemble ou **l'assemblée de ceux qui sont appelés hors de ... hors d'Égypte, hors du monde**, ce qui revient au même. Tout autre attribut devient superfétatoire.

## Appelé hors de. Pourquoi ?

*“Car tu es **un peuple saint pour NIN'**, ton D.ieu ; **NIN'**, ton D.ieu t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.”* (Deutéronome. 7:6)

Un peuple appelé à sortir d'Égypte, à sortir du monde, pour devenir un peuple spécial, formé sur d'autres principes que ceux des nations, **un peuple de mis à part**, selon la signification du mot « qadosh » : sanctifié, sacré, saint, mis à part.

**Mis à part, pourquoi ? Pour déployer l'ordre divin du Royaume d'Israël sur terre, pour conduire toutes les nations et la création à la rédemption.** Remarquons comment l' « église » mondaine veut toujours s'approprier cette mission par contrefaçon, en se politisant, en se livrant aux grands de ce monde, selon l'image de la « prostituée » d'Apocalypse.

## L'Épouse répudiée ?

*“ Ainsi parle Adonaï **NIN'** : **Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, De ton affection lorsque tu étais fiancée, Quand tu me suivais au désert, Dans une terre inculte. Israël était consacrée à Adonaï NIN', elle était les prémices de son revenu ; Tous ceux qui en mangeaient se rendaient coupables, Et le malheur fondait sur eux, dit Adonaï **NIN'**.”*** (Jérémie. 2:2-3)

Qui est cette fiancée, consacrée à son Élohim ? Il s'agit d'Israël, celle du désert. Nous entendons dire : oui, mais Israël a fauté, elle est donc répudiée, c'est le peuple « chrétien » qui a pris sa place.

*“Ainsi dit Adonaï **NIN'** : **Où est l'acte de rupture de votre mère, que J'ai renvoyée? Ou bien, auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ? Voici, par vos torts vous avez été vendus, par vos carences votre mère a été renvoyée.**”* (Isaï. 50:1 Chouraqui)

Si Israël a délaissé son D.ieu, il n'en demeure pas moins que D.ieu ne l'a pas répudiée ! Sinon, dit-Il, montrez Moi l'acte de divorce ! Il

n'y en a pas. Israël est toujours Épouse. Et notre D.ieu n'a pas plusieurs épouses.

*“Oui ton époux, ton créateur : Adonaï **NIN'** des armées son nom ; ton racheteur, Le Sacré d'Israël : est crié l'Élohim de toute la terre ; Oui comme une femme abandonnée au souffle de peine, Adonaï **NIN'** t'a appelée, la femme de la jeunesse serait-elle rejetée ? Dit ton Élohim. Un petit instant je t'avais abandonnée, (Isaï. 54:5-7 Choura- qui) avec de grandes compassions je te rassemblerai ”*

N'avons-nous pas affaire ici à une histoire de tendresse, d'amour ? Soit ! L'épouse ne fut pas fidèle, elle s'est retirée de son Époux. Elle a péché, et son Époux qui est un grand Roi lui reste fidèle, car Il est Le Fidèle. Il est justice, Il ne laissera donc pas l'infidélité sans correction, mais Il pardonnera. Il aime toujours son épouse.

*“De loin Adonaï **NIN'** se montre à moi : **Je t'aime d'un amour éternel** ; C'est pourquoi je te conserve ma bonté. Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, **Vierge d'Israël !** Tu auras encore tes tambourins pour parure, Et tu sortiras au mi- lieu des danses joyeuses.” (Jérémie. 31:3-4 NEG)*

Est-ce le discours qu'un homme tiendrait envers une femme méprisée, définitivement rejetée ? Non, c'est le discours d'un Grand D.ieu, Fidèle et Véritable, car auprès de Lui se trouve le pardon. Halelou Yah !

## **Épouse, mariage, alliance**

Quand et où eut lieu la cérémonie de mariage entre notre Élohim et son Épouse ? Au pied du Sinaï dans le désert, à l'époque de Shavouoth-Pentecôte.

Répetons encore : **Qui était l'Épouse ?**

**L'Assemblée, Qahal, Église, tout le peuple d'Israël, hébreux et non hébreux.** Le mariage, l'Alliance première fut scellée, et la Torah écrite sur la pierre fut le contrat de mariage. Le signe de l'intimité : le

Shabbat, trois fois sanctifié par D.ieu Lui-même. La dot en héritage : le pays de Kénaan qui devient Éréts Israël.

Pourtant nous savons que le contrat écrit sur la pierre ne fut pas respecté ! A cause de la chair de l'homme beaucoup trop faible ... La Torah restait dramatiquement extérieure à l'homme. L'Israël-Épouse était incapable d'honorer le contrat d'Alliance, la Torah, qui restait néanmoins à accomplir pour concevoir pleinement le mariage. Pour ce faire, la Torah d'Élohim devait s'intérioriser, devenir vivante dans les cœurs. Alors le Seigneur fixe un autre Shavouoth.

***“Je vous donnerai un cœur neuf, et donnerai un Souffle nouveau en vos entrailles ; J'écarterai le cœur de pierre de votre chair, et vous donnerai un cœur de chair ; et Je donnerai mon souffle en vos entrailles, et ferai que vous alliez dans mes lois, que vous gardiez et appliquiez mes jugements.”*** (Ezéchiel. 36:26-27 Chouraqui)

Cette fois ce n'est plus dans le désert que le nouveau contrat de mariage se conclurait, mais à la Maison des époux, à Jérusalem, vers l'an 30.

**Deux époux se retrouvent après des années d'éloignement. Le mariage n'est plus à faire, il n'y a pas eu de divorce ; il est seulement à réactiver, à reconfirmer.** La Torah, le contrat malmené, est toujours d'actualité, mais il revêtra une puissance supérieure par un Souffle nouveau, par des cœurs sensibles, de chair. Ceci garantira une Alliance éternelle, car l'Épouse sera en capacité cette fois de réaliser la Torah. N'est-ce pas ce qui s'est passé à Jérusalem par le don du Souffle sacré (Esprit-Saint) sur les prémices d'Israël ? Le mariage, l'Alliance ainsi validée, renouvelée, n'est pas une seconde Alliance qui déconsidérerait la première, mais au contraire cela la rend plus forte, plus absolue, accomplie. Un mariage de ce type « renouvelé » ne peut être que plus fort, plus solide. L'Agneau de D.ieu, notre Grand Sacrificateur, Yéshoua, atteste par Son sang la réparation, la réconciliation, la vie éternelle. L'essentiel est sauvé. L'acte venu des cioux au Sinaï est remonté aux cioux avec l'attestation du sang, le mariage est entériné définitivement. Mais les enfants sont encore dispersés ... Il faut les réunir ... Juda est ici et là, Éphraïm est pulvérisé parmi les peuples.

Israël doit aussi porter la Parole à ceux qui en ont été privés jusque là : les goyim !

## **Le rassemblement eschatologique**

Le rassemblement des enfants d'Élohim commencé par Yéshoua, perpétué par Pierre, Paul et tous les autres, fut bientôt mis à mal par de nouvelles oppositions, suivies de séparations. Non, rien ne change pour les cœurs endurcis. Les formulations de l'académie de Yavnéh pour le judaïsme, puis celles de Nicée pour le christianisme, entérinaient la rupture décidée par les élites des « deux camps ». Une religion chrétienne qui n'a plus de relation avec la Torah se révélait en s'éloignant de plus en plus de la vérité. Une religion juive qui ne reconnaissait pas le Messie se radicalisait dans sa tradition. Les disciples de Yéshoua, Juifs et non-Juifs, qui constituaient véritablement la Qéhiyllah-Épouse, qui gardaient les commandements d'Élohim et le témoignage de Yéshoua, furent excommuniés de ces deux entités. Ils furent considérés comme traîtres ou hérétiques, chassés, méprisés mais ils seront de ceux qui empliront la salle des noces de l'Agneau.

**Depuis quelques décennies, plus que par le passé, le Souffle d'Élohim se répand et réveille ceux qu'il appelle en Yéshoua à se greffer ou se regreffer sur Israël. La grande œuvre du rassemblement, initialisée par le Messie de D.ieu et Roi, reprend dorénavant de la puissance grâce au Souffle de Vérité qui l'impulse.** L'annonce de la bonne Nouvelle du Royaume, qui s'accompagne de la réhabilitation des vérités enfouies, est un signal que ceux, qui ont reçu l'amour de la Vérité, saisiront avec avidité. Car c'est par le cœur nouveau et le Souffle nouveau que ces choses sont révélées aux humbles.

## **Identité**

Après les diverses considérations évoquées au sujet d'Éphraïm et de Juda, après la réflexion sur Israël, Église au regard de la Fidélité de D.ieu, au regard du sang de Yéshoua versé à la croix, qui scelle la réconciliation dans l'Unité, avons-nous encore à tergiverser pour nous réclamer d'une identité d'homme, d'organisation ? Si nous



sommes disciples de Yéshoua, nous sommes enfants de D.ieu. Nous avons accepté l'Alliance renouvelée et les termes de l'Alliance par la Torah. Nous avons dit comme la fiancée à son fiancé : « oui Seigneur, je suis à Toi ». Nous sommes greffés par mariage à l'olivier Israël. Par grâce, nous sommes Israël, Sainte Assemblée de Yéshoua, Épouse. Quelles que soient nos origines humaines toujours perceptibles, nous nous sentons fondus » à Israël-Épouse, au point de savoir, par le Souffle de Sanctification, notre sort intimement lié au nom d'Israël. Dès lors, il n'y a pas de distinction à faire entre une destinée terrestre de ceux de Jacob promis à l'angoisse et une destinée glorieuse et angélique pour ceux des églises des nations ... Peut-être y-a-t-il des vocations individuelles différenciées et voulues par le Père. Mais ce dernier point trop ouvert aux supputations en tous genres n'est pas à commenter par des hommes qui prennent leurs pensées pour celles de D.ieu, au risque de s'éloigner de l'Israël historique au lieu de s'en rapprocher et de fusionner. Ceci reste l'objectif principal de notre temps, assigné à tous, en vue de la constitution d'une grande armée de témoins.■



## Annexe

### À propos du texte « Église et Israël » (C.E.L – CEPE)

Le document « Église et Israël » a été produit par la Communion Ecclésiale de Leuenberg (CEL), qui s'appelle depuis le 2 novembre 2003, la Communion d'Églises Protestantes en Europe (CEPE) (...) Ce texte a été adopté lors de l'assemblée générale de la Communion d'Églises Protestantes en Europe (CEPE), à Belfast en juillet 2001, à l'unanimité des 103 Églises membres (...) Document de travail majeur pour la réflexion théologique protestante dans le **dialogue inédit qui s'instaure aujourd'hui entre les Juifs et les chrétiens** (...)

Texte publié en version française par les revues : *Foi et Vie*, CI, n°1, Février 2002 et *Istina*, XLVII, 2002, n°2, Avril-Juin. On peut consulter aussi le site internet de la CEPE : [http://: www. Leuenberg.net](http://www.Leuenberg.net) et la présentation d'Élisabeth PARMENTIER : « Les Églises de la Réforme et le Peuple juif » : *Foi et Vie*, Vol CII, n°5, décembre 2003, 30<sup>e</sup> Cahier d'*Études juives*, pp. 57-84. (...) et l'article du professeur Fadié Lovsky : « Sur une

surabondance de textes ». *Foi et Vie*, Vol C, n°5, décembre 2001, 29<sup>e</sup> Cahier d'Études juives, pp. 107-108.

« En France, le pasteur Charles Westphal qui aida Jules Isaac à publier *Jésus et Israël*, chez Albin Michel, donnait le ton dans le 1<sup>er</sup> Cahier d'Études juives de *Foi et Vie*. Dès 1947, il avait exprimé une demande de pardon dans la longue prière qui inaugure cette série de cahiers ininterrompus depuis :

*“Nous ne devrions plus parler des Juifs, parler aux Juifs, que dans une grande angoisse d’humiliation et d’espérance... La question juive est la question des questions. À la manière dont ils parlent des Juifs, on peut juger sûrement de la valeur spirituelle d’un homme, d’une Église, d’un peuple, d’une civilisation. L’antisémitisme est, pour l’Église, la plus grave méconnaissance de la foi... Père, pardonne-nous”*.

(Extrait cité par Patrick CABANEL dans son ouvrage *Juifs et Protestants en France, les affinités électives XVI-XXI<sup>e</sup> siècle*, Fayard, 2004, p. 287. Cf. aussi Charles WESTPHAL, *Père pardonne-nous*, in *Foi et Vie*, XLVII, n°3, avril 1947, 1<sup>o</sup> Cahier d'Études juives, pp. 209-211) (...) »

(Extrait cité par Patrick CABANEL dans son ouvrage *Juifs et Protestants en France, les affinités électives XVI-XXI<sup>e</sup> siècle*, Fayard, 2004, p. 287. Cf. aussi Charles WESTPHAL, *Père pardonne-nous*, in *Foi et Vie*, XLVII, n°3, avril 1947, 1<sup>o</sup> Cahier d'Études juives, pp. 209-211)(...) »

Le professeur Fadié Lovsky dénonça dans ses œuvres l'antisémitisme chrétien et rappela **que l'unité de l'Église ne peut se concevoir sans le peuple d'Israël (...)**

En 1950, le synode de l'EKD à Berlin-Weissensee a affirmé sa foi « *que la promesse de Dieu envers le peuple d'Israël qu'il a élu est restée en vigueur même après la crucifixion de Jésus-Christ* » (...)

En 1988 le COE rappelle que : « ***Les Juifs et les chrétiens ont une responsabilité commune en tant que témoins dans le monde de la justice et de la paix de Dieu.*** » (Textes rassemblés et présentés par Michel LEPLAY), n° spécial de la *Revue Sens*, 2000, p. 457 (...)

En 1994, la communion des Églises réunies au sein de la CEPE a adopté un texte dont un passage est consacré au dialogue avec le judaïsme qui est distingué du dialogue avec les autres religions. Il y est affirmé notamment que la relation de l'Église à Israël « *fait partie de l'ecclésiologie et constitue donc un aspect incontournable de l'identité de l'Église.* » (1/1. 2. 4.) (...) *cela implique la reconnaissance du peuple juif en tant que peuple de Dieu. [...] le fait que l'Église se désigne elle-même comme « peuple de Dieu » ne va pas de soi ... [et] peut apparaître comme une usurpation aux yeux des Juifs.* » (1/1. 3.) (...) « *Quoi qu'il en soit, le rapport entre l'Église et Israël, [...] qui se reconnaissent chacun comme étant le « peuple de Dieu », n'est pas une question marginale pour l'Église et la théologie chrétiennes. Au contraire, [...] par le fondement de sa foi, l'Église dépend d'Israël, et sa relation avec Israël fait donc “partie intégrante de la question du fondement de sa foi”* (L'Église de Jésus-Christ, p. II 109), (1/1. 3.) André BIRMELE et Jacques TERMES, « Accords et Dialogues œcuméniques », Les Bergers et les Mages, Paris, 1995 (...).

Il faut encore souligner que ce texte parle d'*Israël* ou du *peuple d'Israël* en tant qu'entité religieuse, il ne fait que peu référence à l'État hébreu et, lorsqu'il le cite, il parle explicitement de *l'État d'Israël*. (...)

**Force est de constater que ce document qui émane des milieux luthéro-réformé et méthodiste n'a eu que peu d'écho. Renseignements pris auprès du secrétariat de la**

**CEPE à Berlin, peu de revues ont commenté ce texte dans le monde protestant et juif.** Sa présentation à la mi-septembre 2001 a-t-elle été occultée par les événements plus dramatiques du 11 septembre ? En France, seules quatre revues, à ma connaissance, en ont rendu compte. (...) *Istina* a publié ce texte. Dans sa préface, le père Dupuy note que ce texte doit être rapproché de la contribution catholique *Le Peuple juif et ses Saintes Écritures* et qu'il s'agit d'« *un moment et d'un lieu théologiques majeurs sur notre route* ». (Préface de la Revue *ISTINA*, XLVII. 2002, n°2 Avril-Juin) *qui montre la convergence de la démarche protestante et de la démarche catholique.* (...)

La FPF n'est pas une communion d'églises mais une fédération qui regroupe des églises, des communautés, des institutions, des œuvres et des mouvements aux orientations diverses sur le dialogue envers les Juifs. Dans la Commission Chrétiens et Juifs, se retrouvent des tendances très diverses. Nous y trouvons des Luthéro-réformés qui sont en accord avec ce texte, mais aussi des églises plus évangéliques qui partagent des orientations proches du mouvement « *evangelical* » d'outre-Atlantique, d'autres qui souscrivent aux orientations de la déclaration « *Un unique Christ pour tous* », qui rappelle la centralité du salut en Jésus-Christ, d'autres encore qui ont l'oreille des Juifs messianiques et enfin des représentants de la Cimade plus sensibles à la réalité palestinienne. Le spectre est donc très large...

Bien que des protestants français aient participé, après la deuxième guerre mondiale, à la rencontre de Seelisberg et aux diverses réunions internationales organisées par l'Alliance Luthérienne Mondiale, l'Alliance Réformée Mondiale et le Conseil Oecuménique des Églises, force est de constater qu'**aucune réflexion synodale sérieuse n'a abordé ces**

**questions dans les églises issues de la Réforme en France.**  
Seul un synode de l'Église Réformée d'Alsace-Lorraine a, en 1990, commencé ce travail et le Comité Permanent Luthéro-Réformé a proposé une formation d'initiation au judaïsme pour les pasteurs, en 1996. (...)

*En définitive, la reconnaissance de racines communes pose le problème de la pérennité de la première alliance conclue avec l'Israël biblique. Une fois acceptée cette continuité, se pose ensuite la question de l'unité et l'unicité ? La question de la reconnaissance des Juifs comme peuple et comme peuple de Dieu, d'un Dieu qui ne revient pas sur ses promesses, et dès lors la question de l'intégration entre Israël et l'Église, entre peuple juif et peuple chrétien. Jusqu'où pousser l'unité et l'unicité ? (...)*

Alain Massini, 2 mai 2004, Extraits et résumés tirés du site

<http://saintetorah.webs.com/juifsetprotestants.htm>

